

AN

Agri-Nouvelles

VOLUME 23 NUMÉRO 3 JUILLET 2014 • agri-marche.com • Numéro de la convention Poste-publication 41127559

Les additifs liquides...

Pourquoi les utiliser?

+

*Chronique
grains:*
Valoriser la qualité

DOSSIER: PROFITER
DU POTENTIEL GÉNÉTIQUE
DES MEILLEURS VERRATS

AGRI
MARCHÉ

Circumvent[®] G2
PCV-M



Circumvent[®] G2
PCV

ENCORE
PLUS D'OPTIONS
MAINTENANT



PRÊT
À
UTILISER

VOICI LE SEUL VACCIN
COMBINÉ
UNE DOSE
PRÊT À L'EMPLOI

PROCURANT
5 MOIS D'IMMUNITÉ
CONTRE
LE CIRCOVIRUS PORCIN
DE TYPE 2

Le nouveau vaccin Circumvent[®] PCV-M G2 combat 2 maladies coûteuses : le circovirus porcin de type 2 (CVP2) et la pneumonie enzootique causée par *Mycoplasma hypopneumoniae* – le tout, dans une seule bouteille pratique.

5 MOIS
D'IMMUNITÉ
CONTRE
LE CVP2

1 DOSE
OU
2 DOSES

PORCELETS
DE
3 JOURS*



www.circumvent-g2.ca

* La vaccination à l'âge de 3 jours n'est pas recommandée pour les porcelets qui présentent un niveau élevé d'anticorps maternels.

LA SCIENCE AU SERVICE DE LA SANTÉ DES ANIMAUX

Intervet Canada Corp., filiale de Merck & Co., Inc., Whitehouse Station, NJ, États-Unis, division exploitée au Canada sous le nom de Merck Santé animale. © Marque déposée d'Intervet International B.V., utilisée sous licence.

 **MERCK**
Santé animale

Sommaire

- 4 Tournoi de golf annuel
- 5 Éditorial
- 6 Chronique des grains
- 8 L'agriculture dans une perspective mondiale
- 10 Chronique ressources humaines
- 11 Remise des bourses
- 12 Gagnants sondage satisfaction
- 13 La page des jeux

PORC

- 14 La biosécurité : individuelle ou de groupe?
- 16 Agri-Marché et Hypor s'unissent pour améliorer l'évaluation des meilleurs verrats
- 18 Profiter du potentiel génétique des meilleurs verrats
- 22 **REPORTAGE FERME S.L. ROBIDOUX SENC**
- 25 Le plasma, célèbre mais pourtant méconnu

VOLAILLE

- 26 Les additifs liquides... Pourquoi les utiliser?
- 28 Le petit ténébrion mat... une menace à une saine production avicole
- 29 Gagnant assemblée des Éleveurs de volailles du Québec
- 29 Nouvelle recrue dans l'équipe d'Agri-Marché
- 31 Ça bouge à la Ferme Bérub'œuf inc. de Saint-Léon-le-Grand
- 32 **REPORTAGE LES POULETS BELLEFEUILLE INC.**



SECTION LACTECH

- 35 Dossier bourses à la relève laitière Lactech
- 40 Lactech a pris le chemin de l'Italie!
- 44 Améliorer ses profits
- 46 Le coût des fourrages varie beaucoup avec le rendement!
- 47 Le Courrier à Ti-Mé
- 48 **REPORTAGE FERME MARCEL LABRECQUE INC.**
- 50 Ça bouge à la Ferme Guimondale inc. de Saint-Édouard-de-Lotbinière
- 51 Ça bouge à la Ferme G.D.F. Côté inc. de Saint-Jean-de-Bréboeuf
- 52 Portes ouvertes chez nos clients!
- 53 Portes ouvertes Ferme Dubenoît
- 54 Journées clippage à la Ferme Duhibou et à la Ferme Bard
- 56 Ferme La Jongleuse accueille des élèves du Cégep La Pocatière
- 57 Une autre réussite pour la vente Expo-Poc
- 58 Omnium Lactech – Fondation Audrey Lehoux
- 59 Des résultats remarquables
- 60 Résultats des 100 meilleurs troupeaux et vaches Holstein
- 61 Classifications
- 70 Anti-Gala Relève agricole



AN
Agri-Nouvelles

Prochaine
parution
Octobre 2014

COORDONNÉES AGRI-MARCHÉ

236, Sainte-Geneviève
Saint-Isidore (Québec) G0S 2S0
418 882-5656 • 1 800 463-3410

COORDONNÉES LACTECH

114, boul. Léon-Vachon
Saint-Lambert (Québec) G0S 2W0
418 889-8160



COUVERT AGRI-MARCHÉ

Les Poulets Bellefeuille inc.
Saint-Jérôme
Crédit photo : Rémi Bergeron

870, Alfred-Viau
Saint-Jérôme (Québec) J7Y 4N8
1 800 465-1214

SUGGESTIONS D'ARTICLES

Yasmine Zakem
Coordonnatrice au marketing

yzakem@agri-marche.com
1 800 463-3410 poste 2238

1900, 2^e Rue
Saint-Romuald (Québec) G6W 5M6
418 839-9442

RESPONSABLE DE LA PUBLICITÉ

Ginette Vachon
Adjointe ventes et marketing

gvachon@agri-marche.com
1 800 463-3410 poste 2222



COUVERT LACTECH

Ferme Marcel Labrecque inc.
Saint-Bernard

Crédit photo : Brigitte Faucher, AnimOphoto

Réservation d'espace publicitaire
1^{er} août 2014

Réception du matériel publicitaire
15 août 2014

Mercredi 13 août 2014

INVITATION TOURNOI DE *golf annuel*

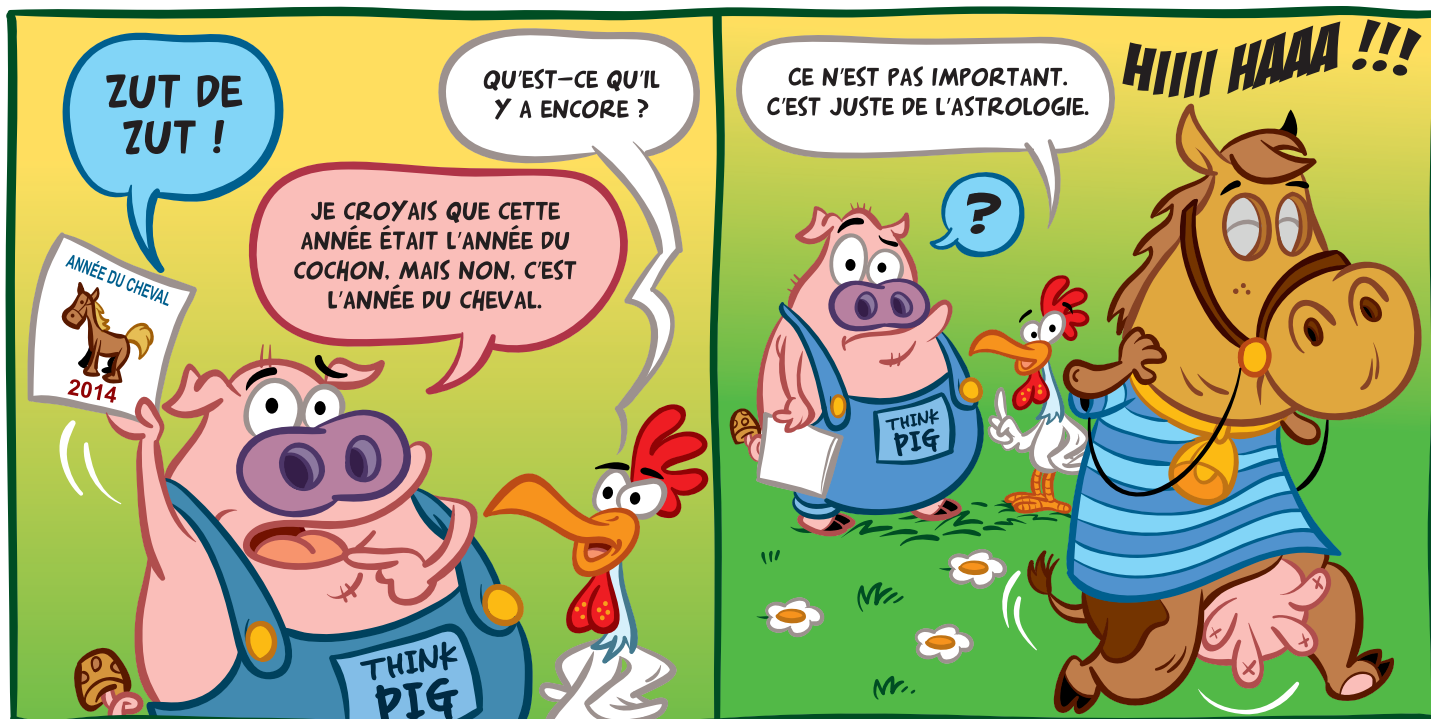
► CLUB DE GOLF LOTBINIÈRE (SAINT-GILLES)

Réservez tôt votre heure de départ par téléphone
Premiers arrivés, premiers servis!

418 882-5656 • 1 800 463-3410

AGRI
MARCHE
LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE
DEPUIS 1913

Lactech
Une société de **AGRI**
MARCHE et **SHUR GAIN**





Enfin une agriculture prospère



Après un printemps tardif, nous sommes heureux d'accueillir la chaleur et les rayons de soleil. Avec la saison froide et surtout longue que nous avons connue, l'arrivée de la belle température nous rend heureux d'avancer les travaux aux champs! De plus, l'hiver dernier nous avons vécu des moments inquiétants avec l'apparition du premier cas de DEP au Québec. Cependant, tous les intervenants du milieu se sont retroussés les manches pour contrer la maladie en instaurant des mesures de biosécurité telles que des tests préventifs et en informant les producteurs des causes et moyens de contamination du virus. Tout ce remue-ménage a porté fruit, puisqu'au moment d'écrire cet éditorial, aucun nouveau cas n'a été recensé au Québec. Il faut toutefois maintenir le rythme et continuer de travailler dans un même but commun. Si un maillon de la chaîne se brise, c'est toute l'industrie qui en subira les répercussions.

Dans cette même optique, nous pouvons être fiers de constater que, pour une des rares fois depuis plusieurs années, tous les secteurs d'activités sont, à ce jour, rentables. Que ce soit dans le bœuf, les grains, le porc ainsi que le laitier et la volaille, les efforts et l'énergie engagés dans ces secteurs d'activités sont rendus, car aujourd'hui des bénéfices sont générés. Cette situation est encourageante notamment pour notre relève. C'est une belle leçon d'engagement et de persévérance. Ceci dit, il faut que les producteurs poursuivent dans cette même orientation en demeurant stratégique dans leurs dépenses par des investissements rentables et une réduction de leur endettement afin de conserver leurs acquis.

50 sociétés les mieux gérées

Agri-Marché a été reconnue le 1^{er} avril dernier comme l'une des 50 sociétés les mieux gérées au Canada. Établi en 1993, ce programme national permet de reconnaître les mérites des entreprises canadiennes ayant adopté des pratiques commerciales de classe mondiale et ayant créé de la valeur de manière innovatrice. Les mises en nomination ont été évaluées par un jury indépendant. Les critères d'évaluation portaient notamment sur la manière dont les sociétés relèvent divers défis d'affaires dont les nouvelles technologies, la mondialisation, le leadership, la mise en valeur de l'actif et le développement des compétences, l'élaboration de systèmes d'information et le recrutement d'éléments de talent pour favoriser la croissance.

Je suis honoré et très fier qu'Agri-Marché ait reçu ce titre. Il est le reflet de l'engagement extraordinaire de nos employés, de nos partenaires et de la confiance que nous témoigne notre fidèle clientèle. Nous sommes à l'écoute de nos clients, c'est ce qui nous permet d'innover constamment et de perpétuer cette proximité avec nos producteurs agricoles. Cette prestigieuse nomination vient également reconnaître et confirmer notre position de chef de file en alimentation animale.

Nous pouvons affirmer que même les entreprises agricoles peuvent se démarquer. Nous l'avons vécu cet hiver avec la DEP et nous le vivons présentement avec les bonnes performances de tous les secteurs de production. C'est par de petits gestes au quotidien que les entrepreneurs agricoles peuvent tirer leur épingle du jeu. Sachez que notre équipe est toujours prête à vous appuyer et cheminer avec vous dans vos défis.

Bon été!

Patrice Brochu, président

Valoriser la qualité

On dit souvent que les années se suivent mais ne se ressemblent pas. De la sécheresse aux États-Unis en passant par une récolte record dès l'année suivante, le marché des commodities cherche toujours à retrouver un certain équilibre.



Sébastien Lavoie, agr.
DIRECTEUR COMMERCIALISATION
DES GRAINS
AGRI-MARCHÉ INC.

Nous avons vu, au cours du printemps dernier, une demande soutenue à l'exportation, notamment pour le maïs québécois et les fèves de soya qui commencent maintenant à se faire rares sur les fermes de la province. Cette situation a contribué à faire augmenter les prix payés aux producteurs de grandes cultures, tout en suivant de près les valeurs de remplacement par rail afin d'éviter la surchauffe. Au moment d'écrire ces lignes, les semis s'annoncent tardifs par rapport à nos voisins du Sud qui sont en plein dans la moyenne de 5 ans en termes de travaux aux champs.

Récolte record

L'Ouest canadien a également connu une année record avec une production de près de 35 millions de tonnes métriques. Maintenant que l'exportation est un marché libre, chaque acteur a la possibilité de travailler comme bon lui semble. Le problème a été au moment de l'exécution des diverses livraisons de grains, spécialement vers les ports d'exportation où les élévateurs se sont rapidement retrouvés congestionnés. Résultat : ils n'ont pas pu acheminer autant de grains que prévu avant la fermeture de la voie maritime du Saint-Laurent et les trains ont dû se tourner vers l'Ouest pour pouvoir bouger. Avec l'hiver que nous avons connu et les récentes catastrophes ferroviaires, les compagnies de chemin de fer n'ont pris aucun risque en réduisant à la fois la taille des convois et leur vitesse de croisière. Le transport pétrolier en provenance de l'Alberta occupe désormais une part importante des mouvements totaux par rail au détriment du grain qui dort toujours à la ferme. C'est pour cette raison que le blé de l'Ouest n'a pas trouvé sa place vers les marchés de l'Est canadien.

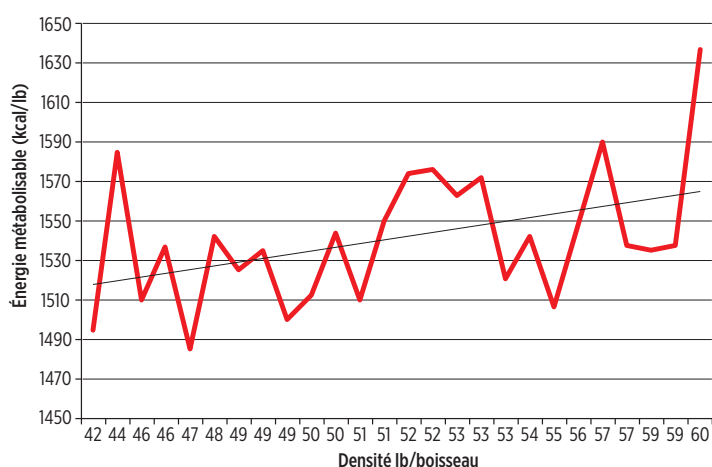
Plus près de nous

Bien que récolté plus humide que prévu et plus léger que souhaité dans bien des secteurs du centre et de l'Est de la province, le maïs québécois satisfait les besoins des divers acheteurs en termes de qualité. Les transactions se font sur de courtes fenêtres de temps et les producteurs de grains sont patients à mettre leur récolte en marché. Difficile de planifier d'avance et peu sont prêts à travailler sur de longues échéances, ce qui maintient la demande relativement forte. Cependant, nous observons des différences importantes de densités et de concentrations en toxines d'un fournisseur à l'autre, parfois même d'un silo à l'autre.



Certains marchés de transformation peuvent se permettre plus facilement de travailler avec du maïs dont l'analyse varie d'un lot à l'autre. Ce qu'il faut savoir, c'est que pour l'alimentation animale, il n'y a pas seulement l'humidité, les déchets et le grade qui comptent. Le maïs dont la densité varie n'aura pas la même teneur en énergie ni en protéines. C'est la raison pour laquelle la majorité des utilisateurs de grains doivent appliquer des escomptes sur la qualité. Souvent, le maïs peut s'utiliser correctement si on connaît d'avance avec quoi on aura à travailler, mais il faudra compenser le facteur déficient par l'ajout d'un ingrédient supplémentaire afin de maintenir les performances souhaitées dans les différents élevages. Par exemple, pour travailler avec un maïs de plus faible densité (moins riche en énergie), il faudra ajouter du gras animal comme source externe, ce qui implique un coût supplémentaire par rapport à un maïs plus lourd (plus riche en amidon). Le tableau suivant illustre le fait que l'énergie métabolisable pour le poulet a tendance à diminuer lorsque la densité du maïs diminue.

Graphique 1 – Énergie métabolisable en fonction de la densité du maïs grain



Source : Rapport entre le poids spécifique, l'énergie métabolisable et la teneur en protéines du maïs à partir d'une saison de croissance difficile, Université de Géorgie, 1994.

Il est donc important pour l'industrie de l'alimentation animale d'avoir un maximum d'information sur les composantes des grains utilisés dans les rations pour éviter les problèmes de performance dans les élevages.

Implication des partenaires

Agri-Marché travaille donc à analyser les grains de différentes régions et de diriger les volumes vers les marchés les plus rémunérateurs. Par contre, il arrive souvent qu'il faille procéder par moyenne et par échantillonnage pour se donner une idée de ce qui est disponible. Récemment, un programme de valorisation de la qualité a été instauré pour inciter les fournisseurs de maïs à analyser les vomitoxines en même temps que le classement de leurs grains, et ce, à même le chargement.

Ce programme est basé sur une relation gagnant-gagnant où le fournisseur a une meilleure connaissance de ce qu'il met en marché, et vers quel acheteur diriger ses lots en fonction des besoins de chacun. Pour l'utilisateur, il est en mesure de donner les primes qualité correspondant à la valeur nutritionnelle du grain et d'au moins être conscient du profil de matière première avec laquelle il devra composer. Nous n'en sommes qu'au tout début de cette nouvelle approche, mais l'idée est de l'étendre le plus possible au reste de l'industrie pour que le Québec demeure compétitif, tant en ce qui concerne la production céréalière que la production animale.

Visez la sécurité alimentaire

Depuis 15 ans, nous transformons exclusivement de la fève de soya.

TRITURO & HUILE DE SOYA

Tourteau de soya

Des sources d'énergie uniques et complètes.



SOYAEXCEL.COM

1 877 365-7292
380, boul. Yvon l'Heureux Sud
Beloeil QC J3G 2C9

L'agriculture dans une perspective mondiale

Le 8 avril dernier, j'ai eu la chance d'assister à la 25^e édition des Perspectives, organisée par le CRAAQ, qui se tenait à l'Hôtel Mortagne à Boucherville. L'agriculture et l'économie dans une perspective mondiale étaient au menu. Voici un bref résumé de cette intéressante journée!



Mathieu Couture, agr.
CONSEILLER EN PRODUCTION PORCINE
AGRI-MARCHÉ INC.

D'entrée de jeu, en analysant le portrait de l'agriculture au niveau mondial, environ 842 millions de personnes sur la planète souffrent de famine. Les pays du G7 stagnent au détriment du développement des pays émergents. En 2030, environ 75 % de la protéine animale mondiale sera consommée par les pays asiatiques et d'ici 2050, les besoins pour le maïs, le soya et le blé augmenteront de 14 %^[1].

L'agriculture globale est le troisième plus gros marché mondial derrière les devises et le marché des énergies avec une valeur monétaire de plus de 6,4 trillions de dollars et une croissance annuelle constante de 4 à 5 %. En 2010, elle représentait 8,5 % de l'activité économique mondiale. Dans le futur, ce secteur majeur sera affecté par l'entremise de la valeur des terres agricoles par la croissance de la population, l'augmentation du produit intérieur brut per capita, l'intensification de l'urbanisation, les contraintes en approvisionnement dont l'eau et le capital humain. Depuis 1950 et jusqu'en 2050, une migration marquée des populations rurales vers les zones urbaines se concrétise, multipliant ainsi les échanges commerciaux des commodités. Avec l'amélioration de son PIB per capita, la Chine augmentera de 60 % sa demande pour des repas à valeur ajoutée. La projection des besoins de nouvelles terres agricoles d'ici 2020 oscille entre 65 et 85 millions d'hectares sur la planète. Ces nouvelles terres proviennent essentiellement de l'Afrique (47 %), de l'Amérique Latine (28 %), de l'Asie (16 %) et finalement de l'Amérique du Nord (5 %)^[2].

Lorsqu'il est question de croissance mondiale, la Chine revient inévitablement au cœur des discussions. Voici un bref portrait de ce pays. En 2011, la croissance de son PIB se situait aux alentours de 9,2 % avec une proportion de la population urbaine de 51,3 %. De 2001 à 2011, de nombreux changements alimentaires ont

eu lieu dans les habitudes de consommation de sa population. La demande de riz et de farine a diminué respectivement de 3 % et 6 %, tandis que celles pour la viande, le sucre et les produits laitiers ont augmenté de 25 %, 125 % et 150 %. La Chine affiche des taux élevés d'autosuffisance dans le riz (101,5 %), le blé (104,2 %) et le maïs (98,5%)^[3]. En ce qui concerne la production porcine, elle est autosuffisante à 98,5 %. Elle doit donc importer 1,5 % de sa consommation. À prime abord, ce pourcentage peut paraître insignifiant. Par contre, le pays consomme annuellement 53 millions de tonnes de produits porcins. Alors, cette valeur représente environ 800 000 tonnes possibles pour les pays exportateurs^[4]. Le Canada a la chance d'être parmi l'un d'eux et il lui est permis d'exporter toutes les parties de l'animal y compris les viscères^[3]. Par conséquent, la vente d'abats est très intéressante pour les abattoirs, car elle peut représenter jusqu'à 80-90 % de leurs marges de bénéfices. Quant à lui, le pied de porc, partie moins prisée des Canadiens, peut se vendre jusqu'à 20 \$/kg à Shanghai, d'où l'importance de valoriser toutes les pièces de l'animal^[4]. Malgré qu'elle soit presque autosuffisante, la Chine continuera d'importer du porc provenant d'ailleurs en raison des prix élevés de sa production intérieure. En effet, il en coûte environ 2,99 \$ pour produire un kilo carcasse. À titre comparatif, le coût est de 2,45 \$/kg carcasse en Allemagne, de 1,84 \$/kg carcasse au Brésil et de 1,77 \$/kg carcasse en Amérique. Le pays accuse également un retard vis-à-vis la prolificité de ses truies avec une production annuelle avoisinant les 14 porcelets sevrés/truie/année. Il en est de même avec le maïs (5,45 T/ha) et le soya (1,77 T/ha)^[3]. En comparaison, au Québec, la moyenne de rendement du maïs se situe à 8,19 T/ha, tandis que celle du soya se retrouve à 2,49 T/ha^[5]. Les terres chinoises à rendement moyen et faible représentent les 2/3 des terres cultivables, limitant ainsi une amélioration marquée des rendements. Pour ces raisons, le

gouvernement chinois continue à promouvoir l'essor de la technologie agricole afin d'augmenter la productivité tant du côté animal que végétal^[3]. Cette initiative a récemment été perceptible par l'aide financière gouvernementale, un prêt de 4 milliards de dollars, apporté à Shineway Group dans l'acquisition du géant américain Smithfield afin de former une nouvelle entité WH Group. Cette acquisition permettra à la compagnie chinoise d'améliorer la réputation sanitaire (scandale du clenbutérol en 2011), d'aider la chaîne d'approvisionnement et d'améliorer la génétique porcine, l'image et l'attractivité pour le consommateur local^[4]. En 2020, le PIB per capita de la Chine avoisinera les 15 000 \$. À ce niveau, la rapidité de la croissance de la consommation alimentaire atteint son apogée. Il reste donc une dizaine d'années afin de profiter de cette croissance remarquable. Par la suite, en raison du vieillissement de la population ou d'un faible taux de naissance, la croissance tend à être plus lente. Cette situation semblable a été vécue à Taïwan, au Japon et en Corée et une courbe similaire est attendue pour la Chine.

En 2014, la croissance économique mondiale devrait être plus favorable. La consommation de viande présente une croissance continue de 1,5 % et les coûts d'alimentation des bêtes sont plus faibles qu'en 2013. Par contre, quelques maladies graves planent sur la production porcine, dont la fièvre porcine africaine, causant des tensions entre les marchés russes et ceux de l'Union européenne, la fièvre aphteuse en Asie et l'éclosion du DEP en Amérique du Nord. Au plan politique, la situation en Ukraine est menaçante pour les marchés mondiaux céréaliers et des protéines animales^[4].

Concernant le Canada, le pays dépend de ses exportations porcines de l'ordre de 60 % de sa production totale. Les envois

de porcs vers le Japon sont stables et à maturité. L'accord avec l'Union européenne pourrait déboucher sur de nouveaux marchés prometteurs. Par contre, le pays est relativement en retard avec d'autres accords mondiaux dont celui avec la Corée du Sud venant tout juste d'être entériné. Un rattrapage afin de retrouver la part de marché du passé est à prévoir. Les négociations pour l'accord du Partenariat transpacifique pourront être déterminantes pour le pays. Actuellement, le Canada se retrouve, sur son marché domestique, comme un géant aux pieds d'argile. En effet, celui-ci fait face à deux problèmes majeurs internes. D'une part, depuis l'an 2000, la consommation intérieure de porc a chuté de 21 % tandis que les importations de porcs américains ont augmenté, se situant à 24 % de la consommation nationale en 2014. Le pays excelle à vendre les mérites du porc canadien sur les marchés mondiaux, mais peine à le faire sur le marché intérieur. Les relations complaisantes avec les États-Unis au plan agricole compromettent la filière porcine canadienne, le dossier du COOL en est un exemple^[4].

Pour conclure ce résumé, de nombreux défis s'offrent à nous, gens du monde agricole, aux plans mondial et local, et nous devons nous retrousser les manches afin de bénéficier de ces opportunités. La variété, la traçabilité et le développement durable devront être mis de l'avant. Ce sont des journées comme celle-ci qui nous font réaliser que les marchés mondiaux nous ouvrent ses portes; il suffit d'embarquer dans le train!



[1] Jean Larose, président du Comité économie et perspectives agroalimentaires, Capsule d'introduction, Les Perspectives 2014, CRAAQ, 8 avril 2014
 [2] Philippe de Lapérouse, directeur général, HighQuest Partners LLC, St-Louis, États-Unis, Pourquoi les fonds institutionnels s'intéressent-ils au secteur agroalimentaire depuis la crise de 2008, Les Perspectives, CRAAQ, 8 avril 2014
 [3] Yunxiang Shen, directeur adjoint, COFCO, Beijing, Chine, La croissance de la Chine et son implication sur l'industrie agroalimentaire, Les Perspectives, CRAAQ, 8 avril 2014
 [4] Christophe Lafougère, directeur, GIRA, Ferney-Voltaire, France, Le marché mondial du porc : les nouveaux enjeux pour le Canada, Les Perspectives, CRAAQ, 8 avril 2014
 [5] Financière agricole du Québec, Rendement de référence 2014, http://www.fadq.qc.ca/statistiques_et_taux/statistiques/assurance_recolte/rendements_de_reference.html, page consultée le 1^{er} mai 2014

Gérer son personnel lors d'une période difficile!

La gestion du personnel n'est pas une mince tâche. Plusieurs employeurs expérimentés vous diront que même lorsque ça va bien, ce n'est pas si évident! Imaginez quand le contexte dans lequel évolue votre entreprise agricole s'avère difficile... J'aborde donc aujourd'hui cet angle de la GRH (gestion des ressources humaines) afin que vous puissiez développer certains réflexes et habiletés dans votre rôle de gestionnaire du personnel.



Martin Méthot
CONSULTANT EN GRH ET SST
MOMENTUM AGRICOLE INC.

Vous savez pertinemment à quel point l'**environnement externe** peut venir déjouer et contrecarrer vos plans et projets d'entreprise. En voici quelques éléments :

- des marchés qui se referment;
- une chute des prix pour vos produits;
- des conditions climatiques défavorables;
- un nouveau compétiteur agressif;
- des nouvelles normes contraignantes;
- une maladie qui entre dans votre troupeau;
- etc.

Plus près de vous, il y a l'**environnement interne** avec lequel l'employeur doit parfois composer. Voici des exemples :

- des tracasseries financières;
- un partenariat d'affaires tendu;
- un contexte familial pas évident;
- des performances de production moins élevées que prévu;
- le remplacement d'un employé;
- des bris majeurs de machineries et équipements;
- etc.

Tôt ou tard l'employeur agricole, qui est également un chef d'entreprise, finit par vivre ce genre de contraintes. J'ai trop souvent constaté que l'employeur prenait tout sur ses épaules lors d'un contexte difficile. Les témoignages vont tous dans le même sens : « C'est lourd à supporter et épuisant! ». Peu importe la problématique qui sévit, l'employeur doit continuer d'assumer son rôle de gestion et supervision de ses équipes. Mais comment impliquer son monde pour traverser cette période? Comment interagir avec votre personnel en place? Comment se comporter comme responsable du personnel?

Voici quelques éléments pouvant contribuer à votre style de gestion :

- 1) Restez calme, prenez le temps de réfléchir avant d'agir.
- 2) Rencontrez et parlez avec vos équipes de travail (individuellement ou en groupe).
- 3) Informez et expliquez la problématique présente ou qui se dessine à l'horizon...
- 4) Donnez l'heure juste pour favoriser une mobilisation de votre personnel.
- 5) Sollicitez vos employés à fournir un ou des efforts additionnels, des précautions particulières, observez plus, allez à l'essentiel...
- 6) Revoyez vos objectifs à court terme pour atteindre des résultats mesurables.
- 7) Faites confiance à vos leaders parmi vos employés. Ils trouveront une fierté à vous épauler!
- 8) Donnez de la rétroaction au fur et à mesure que la situation évolue.

Je l'ai répété souvent lors de mes interventions, il n'y a pas de recette magique dans la gestion du personnel. La **communication**, la **confiance**, l'**ouverture d'esprit** et la **présence** du patron sont cependant des ingrédients indispensables!

Chaque personne a sa propre personnalité, n'essayez pas de vous changer radicalement pour gérer vos employés. Par contre, ayez la vigilance d'esprit de vous adapter, de vous améliorer, de travailler sur vous-même continuellement.

De grâce, intégrez de bonnes pratiques en gestion de personnel quand ça tourne rondement. Vous serez donc mieux préparé et plus alerte si le contexte devient subitement plus difficile.

Félicitations

Des efforts récompensés

Cérémonie de remise
Bourses d'excellence et d'implication

UNIVERSITÉ LAVAL

Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation

4 avril 2014



Paul Gaudreau, vice-président ventes et marketing chez Agri-Marché, Jessica Maillé, étudiante en agronomie, Joanie Langlois, étudiante à la maîtrise en sciences animales, Dany Cinq-Mars, directeur du programme 2^e et 3^e en sciences animales et Michel Lefrançois, directeur département de sciences animales

Gala Méritas

I.T.A. Campus de Saint-Hyacinthe

16 avril 2014



Sylvie Poirier, professeure et chef d'équipe programme en TPA, Laurence Cloutier, lauréate et Stéphane Grégoire, représentant des ventes secteur porcin chez Agri-Marché

Gala de l'Excellence

I.T.A. Campus de La Pocatière

28 avril 2014



Yves Landry, coordonnateur des ventes chez Lactech remet le prix Engagement parascolaire TPA à Rosalie Tourangeau-Larivière et le prix Volonté de réussite GEEA à Marc-Antoine Dionne



Remise annuelle de bourses
Département de techniques agricoles

**Cégep Régional
de Lanaudière**

Joliette, 14 mai 2014



Catherine Roy, étudiante de 3^e année reçoit la bourse de Guillaume Rainville, conseiller en production avicole chez Agri-Marché

Gagnants sondage satisfaction clientèle

L'enquête satisfaction tient une place importante dans la gestion de la qualité chez Agri-Marché. Nos efforts pour augmenter la productivité et améliorer la qualité doivent nécessairement inclure une attention particulière à l'expérience vécue par nos clients. Votre satisfaction est importante pour nous et c'est pourquoi nous souhaitons recueillir vos commentaires.

Afin de vous remercier d'avoir pris le temps de compléter le questionnaire, les répondants couraient la chance de gagner l'un des deux prix de présence pour vivre une expérience en Ferrari sur un circuit de leur choix. Voici les deux gagnants qui se méritent six tours de piste dans un véhicule de rêve :

GAGNANT

**AGRI
MARCHÉ**

Madame Marie-Claude Chagnon
Ferme Marie-Claude et Martin Ducharme
Roxton Falls

GAGNANT

lactech

Monsieur Christian Deschênes
Ferme Lubil
Saint-Gervais



**Merci encore une fois
de votre précieuse collaboration!**

ERRATUM

Lors du reportage
Soirée Hommage
La Relève Agricole de
la Chaudière-Appalaches,
une photo des récipiendaires
n'a malheureusement pas
été identifiée.



Marilyn Caron, présidente de La Relève Agricole de la Chaudière-Appalaches et membre du comité organisateur, **Frédéric Martineau et Valérie Renaud** (Ferme Frélerie inc., Sainte-Agathe-de-Lotbinière) ainsi que Michaël Bissonnette, 2^e vice-président de La Relève Agricole de la Chaudière-Appalaches et membre du comité organisateur

Crédit photo : La Relève Agricole de la Chaudière-Appalaches et Catherine Leclerc

ÉNIGME

JAMAIS VIDE

Je me vide en me remplissant.

Qui suis-je?

SUDOKU

Règles du jeu : vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter plus d'une seule fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

6			4					
4		8		1	6			7
	9	1	2					
						3	8	
3		7				5		9
	5	2						
					9	6	3	
9			7	6		2		4
					1			5

MOT CACHÉ

9 lettres cachées
SYNONYME DE EXQUIS

- | | | | | | | | | | | | | | |
|-------------------------------|-----------------------------|--|--------------------|----------------------------|------------------------------|--|-------------------|--|--|---|---|---------------------|---|
| A
AILERON
ALPAGE | B
BÉTON
BISEAU | C
CABINE
CASCADE
CIBLE
CITADELLE
CIVIL | D
DIÉSEL | E
ÉCHEC
ÉTAIN | F
FRAISE
FRICHE | G
GARAGE
GOULAG
GOULOT
GREC | I
INDEX | M
MAGASIN
MARMITE
MELODIE
MILLION | MINEUR
MOMIE
MOTEUR
MUSCLE | P
PATHOLOGIE
PIANO
PISTOLET
PLACE
PODIUM
PORTION | S
SABRE
SCHEMA
SCORBUT
SPIRALE | T
TAMBOUR | V
VEINE
VENAL
VERANDA
VERRUE
VIVIER |
|-------------------------------|-----------------------------|--|--------------------|----------------------------|------------------------------|--|-------------------|--|--|---|---|---------------------|---|

V	E	V	E	R	A	N	D	A	M	E	H	C	S	X
V	E	N	A	L	U	U	A	E	S	I	B	S	D	E
A	E	R	I	F	B	O	E	I	P	O	C	M	M	D
C	I	V	R	E	R	I	B	L	I	O	A	U	O	N
C	I	L	P	U	V	A	C	M	R	G	S	I	M	I
C	O	T	E	O	E	N	I	B	A	C	C	P	I	A
M	C	U	A	R	R	N	U	S	L	T	A	E	E	T
E	A	M	P	D	O	T	I	E	E	T	D	B	R	E
G	R	R	U	O	E	N	I	M	H	O	E	E	I	G
A	U	B	M	I	L	L	I	O	N	L	R	T	F	A
R	E	E	A	I	D	E	L	C	N	U	E	O	R	P
A	T	P	I	S	T	O	L	E	T	O	I	N	I	L
G	O	U	L	A	G	E	P	H	U	G	V	A	C	A
E	M	E	V	I	V	N	O	C	O	C	I	I	H	C
L	E	S	E	I	D	O	L	E	M	X	V	P	E	E

TROUVEZ LES
7 ERREURS!



La biosécurité : individuelle ou de groupe?

Depuis qu'il a été démontré, au cours des 10 à 15 dernières années, que le virus SRRP pouvait se transmettre de différentes façons, beaucoup d'emphasis a été mise sur la biosécurité au niveau des entreprises porcines. Toutefois, ce qu'on réalise de plus en plus est que, sans une approche plus large, plus complète, la biosécurité individuelle ne donne pas les résultats espérés. Elle est indispensable, assurément, mais pour augmenter les chances d'avoir du succès en prévention, il faut y aller d'une approche qui couple la biosécurité individuelle et la biosécurité de groupe.



Robert Desrosiers,
DMV, Dipl. ABVP
BOEHRINGER INGELHEIM CANADA LTÉE

Transmission directe et indirecte

En ce qui concerne la transmission des germes qui sont responsables des maladies porcines, on peut les diviser en deux grands groupes : ceux qui se transmettent dans la grande majorité des cas de façon directe, et ceux qui sont souvent transmis de façon indirecte. Les microbes responsables de la gale sarcoptique, de la rhinite atrophiante et même jusqu'à un certain point de la dysenterie porcine sont des exemples de pathogènes qui se transmettent dans la grande majorité des cas par des animaux qui étaient infectés dans l'élevage d'origine. C'est la raison pour laquelle on peut souvent demeurer exempt de ces organismes même en zone de production porcine intensive, dans la mesure où l'on applique des règles de biosécurité de base et que l'on achète les sujets à introduire de sources non infectées. Au moment de ma graduation de la Faculté de médecine vétérinaire, en 1979, une multitude d'élevages étaient infectés par ces microbes, et aujourd'hui ce sont des conditions qu'on ne rencontre qu'exceptionnellement.

L'influenza porcin, le syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP) et la diarrhée épidémique porcine (DEP), au contraire, sont souvent transmis par des moyens autres que des animaux infectés, soit de façon indirecte. Si on prend l'exemple du virus qui cause le SRRP, celui-ci peut être transmis par la mère à son porcelet et par contact direct avec d'autres sujets infectés, bien sûr, mais aussi par du matériel, de l'équipement, des vêtements, des bottes ou des véhicules de transport contaminés, par la semence et dans certains cas par l'air. C'est la raison pour laquelle il est beaucoup plus difficile de demeurer exempt, à long terme, de ce genre de microbe quand l'élevage est situé dans une région fortement contaminée. De fait, malgré tous les efforts qui ont été déployés depuis une quinzaine d'années

pour réduire les pertes associées à ce microbe, force est d'admettre que jusqu'à très récemment, les résultats n'ont souvent pas été à la hauteur de nos aspirations.

Biosécurité individuelle ou de groupe

Face à ces échecs de contrôle, de plus en plus de projets ont été montés pour tenter de combattre les pathogènes comme le SRRP en groupe, plutôt qu'individuellement. En effet, si dans une région donnée des efforts communs sont faits pour réduire les risques associés à la transmission du virus, le risque pour chaque entreprise devient par le fait même diminué. Autrement dit, si on réussit à baisser la pression d'infection régionale, le risque individuel pour chaque entreprise est aussi abaissé. De tels projets sont en cours au Québec en ce qui concerne le SRRP, et il en va de même aux États-Unis. L'un de ces projets, qui se déroule dans une région à forte densité porcine de l'Iowa et qui implique 49 producteurs et 418 sites, a été démarré en 2010. Lors d'une présentation donnée récemment, le Dr Tim Loula mentionnait que, dans le cadre du projet, le nombre de cas de SRRP était passé de 38 en 2011-2012 à 12 en 2012-2013. Il est encore tôt pour quantifier avec précision l'impact de ces projets où l'on tente d'appliquer une biosécurité de groupe, mais l'impression recueillie jusqu'ici auprès de plusieurs personnes qui y sont associées, ici ou ailleurs, est très positive.

En ce qui me concerne, pour prévenir efficacement les maladies qui se transmettent facilement de façon indirecte, comme le SRRP et la DEP, l'idée n'est pas d'appliquer soit un programme de biosécurité individuel ou un programme de groupe, mais bien les deux à la fois. Cette complémentarité, sans être un gage de succès assuré, ne peut qu'améliorer les chances de réduire le nombre de cas et les pertes qui y sont associées dans une région donnée.



A Hendrix Genetics Company

Uniformité de la
naissance à l'abattoir

Porcelets nécessitant
peu de supervision

Leader de l'industrie
pour la croissance



Viande
de haute qualité

Porc maigre
et efficace

Magnus

Le
Plein Avantage Duroc

Plus d'informations: Gilbert de Roy 418 - 956 - 6260
ou visitez www.hypor.com

Agri-Marché et Hypor s'unissent pour améliorer l'évaluation des meilleurs verrats



Audrey Bussières, agr.
COORDONNATRICE R&D
AGRI-MARCHÉ INC.

Depuis 2011, Agri-Marché participe à un ambitieux projet de recherche intitulé Combined Crossbred and Purebred Selection (CCPS) qui a été initié par la compagnie Hypor, un des joueurs les plus importants en génétique porcine. De façon générale, le potentiel génétique des verrats terminaux destinés à la production commerciale est évalué en fonction des performances de leurs descendants pur sang élevés dans les noyaux de sélection. Or, les conditions dans les nucléus sont optimales (densité d'élevage, santé, alimentation, etc.), contrairement à celles de la majorité des élevages commerciaux, ce qui fait qu'il est rare que les performances des animaux pur sang soient corrélées à 100 % avec les performances des porcs commerciaux qui sont au bas de la pyramide de production. L'objectif du programme CCPS est d'aller plus loin en matière de sélection génétique des meilleurs verrats en évaluant de façon simultanée les performances de leurs descendants pur sang et celles de leurs descendants produits et élevés en conditions commerciales. De cette façon, le potentiel des verrats terminaux peut être estimé de façon plus rapide et surtout plus précise.

Un suivi étroit des sujets étudiés

Chaque semaine, la semence des verrats GGP parcourt les 3 000 km qui nous séparent du centre d'insemination Greenhill, situé en Saskatchewan, avant d'être livrée à la ferme Olympique 34. Les inséminations sont effectuées de façon hebdomadaire par le personnel de la ferme sur un certain nombre de truies. Généralement, ce sont entre 450 et 500 porcelets qui sont produits chaque mois pour les besoins du projet. À la naissance, les porcelets sont pesés individuellement et identifiés à l'aide d'une étiquette d'oreille, dont le numéro est unique, afin d'enregistrer les performances de chaque animal de façon spécifique. Les porcelets CCPS sont de nouveau pesés au moment du sevrage et sont ensuite transportés vers l'un des 10 engraissements de type sevrage-abattage participant au projet. Les animaux sont soumis aux conditions d'élevage habituelles de chacune des fermes, tant pour la densité d'élevage que pour l'alimentation. Le poids vif de chacun des porcs est de nouveau mesuré sept semaines après l'entrée en engraissement, soit à un poids avoisinant les 25 kg.

De nouvelles technologies au service du CCPS

Quelques jours avant l'abattage, chacun des porcs est encore une fois pesé à l'aide d'une balance qui les hisse littéralement dans les airs et, au même moment, une mesure par ultrasons est prise au niveau de la longe à l'aide d'un appareil de type Aloka. Cette méthode est rapide, non invasive et sans douleur pour l'animal et permet une analyse par image de certaines caractéristiques de la carcasse, notamment l'épaisseur de gras dorsal et la profondeur du muscle. L'appareil étant relié à un logiciel d'analyse, tous les calculs se font de façon automatique à partir de la capture d'image. Les résultats sont ensuite acheminés directement vers la base de données d'Hypor.

Outre le gain de poids, un des paramètres importants dans l'étude est la conversion alimentaire (CA). Malheureusement, il est impossible de calculer la CA pour chaque sujet, puisque les porcs sont logés en groupes et qu'on ne peut déterminer avec certitude la consommation réelle de chaque animal. Afin de pallier ce problème, Hypor a fait l'acquisition de 15 stations d'alimentation de l'entreprise Schauer située en Autriche. Ces stations sont spécialement conçues pour permettre une alimentation individuelle et ainsi établir la consommation réelle de chacun des porcs.

Figure 1 – Stations d'alimentation Schauer



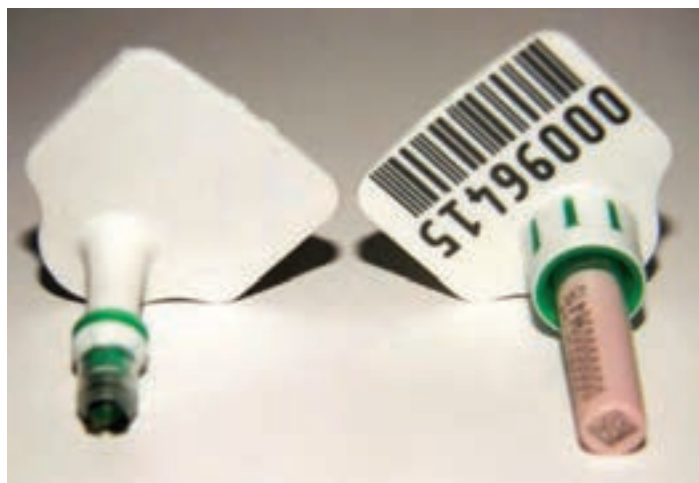
Les stations ont été réparties dans trois des engraissements d'Agri-Marché et permettent de mesurer la consommation précise de 225 porcs à la fois, puisque chaque station peut accueillir 15 animaux. Les porcs commencent à s'alimenter dans les stations à un poids d'environ 25 kg après que nous leur ayons apposé un transpondeur dans l'oreille. Ce transpondeur est détecté par la station lorsque l'animal s'y présente et la porte de l'auge s'ouvre alors pour lui permettre de s'alimenter. Une fois que le porc a terminé et qu'il s'éloigne de la station, la porte se referme et la réserve d'aliment se pèse automatiquement. La consommation de l'animal est établie par différence de poids avant et après sa visite. La quantité d'aliment ingérée est alors enregistrée dans l'ordinateur de la station et est transférée par la suite vers un logiciel de traitement de données. Puisque les transpondeurs sont uniques, la consommation de chaque animal est enregistrée de façon individuelle, ce qui permet de calculer une CA spécifique à chaque sujet. Tous les animaux sont libres de retourner à la station aussi souvent qu'ils le veulent et de consommer de la moulée à volonté.

Figure 2 – Transpondeur utilisé pour l'alimentation en station



Prochainement, un ajout important sera fait pour la récolte de données, puisqu'un échantillon d'ADN de chaque porc sera prélevé au moyen d'une étiquette d'oreille prévue à cet effet. En effet, la partie mâle de l'étiquette comprend un embout tranchant qui permet de récolter un petit morceau de l'oreille du porc qui se retrouve dans un tube de plastique détachable de la partie femelle. Ces échantillons seront ensuite acheminés vers un laboratoire spécialisé qui décodera le génome des animaux dans le but d'évaluer de façon encore plus précise le potentiel des verrats logés au nucléus.

Figure 3 – Étiquette d'oreille pour récolte d'un échantillon d'ADN



Un projet ambitieux... et des gens impliqués pour le réaliser!

Le CCPS est un projet d'envergure dans lequel Agri-Marché joue un rôle très important; une seule autre ferme commerciale située en Allemagne y participe. Étant donné l'ampleur des travaux à accomplir pour la bonne réalisation du projet de recherche, l'entreprise doit compter sur la collaboration de plusieurs personnes. Nous profitons de l'occasion pour remercier tous les employés d'Agri-Marché impliqués dans le projet CCPS, notamment les employés des fermes qui y consacrent temps et énergie.

Profiter du potentiel génétique des meilleurs verrats



Sylvain Blouin, agr.
SUPERVISEUR EN CHEF
PRODUCTION PORCINE
AGRI-MARCHÉ INC.

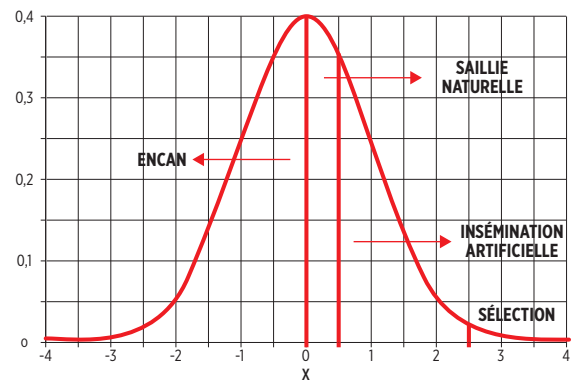
Comme nous le savons tous, 50 % du bagage génétique de notre porcelet naissant provient de sa mère et l'autre moitié de son père. En sélection génétique, les compagnies productrices de cochettes de remplacement testent les sujets pur-sang sur plusieurs caractères de reproduction (nés-totaux, capacité de sevrage...) et certains paramètres de croissance dans les fermes de haut de pyramide. Par contre, les F1 ne sont pas soumises à ces mêmes critères pour des raisons de volume et de logistique; souvent seules les caractéristiques physiques (conformation et de croissance) sont considérées.

Du côté paternel, c'est une toute autre histoire. Depuis l'avènement de l'insémination artificielle, le choix du verrat a pris une importance majeure. Un verrat en centre produit, selon les races, environ 100 à 125 doses de semence par mois à 2,75 milliards de cellules par tube. Il est donc possible de féconder une bonne cinquantaine de truies par mois et d'obtenir en bout de ligne plus de 500 porcelets pour chaque verrat en inventaire.

Les meilleurs sujets

L'insémination artificielle a permis de diminuer les inventaires de verrats dans les fermes, nous sommes passés d'un mâle par 20 truies à 1 par 225-250 environ. La demande pour les sujets s'est donc transformée, elle s'est vue réduite mais la qualité génétique a pris toute son importance.

Lors de la sélection des sujets, chaque animal reçoit un indice qui lui est propre, indice mesuré à partir de paramètres choisis par les généticiens selon les besoins de l'industrie en général et quelquefois selon ceux d'un client en particulier (exemple : mettre plus d'emphasis en sélection sur la conversion alimentaire). La population se retrouve ensuite distribuée (par les indices) selon une courbe comme celle-ci.



Les verrats qui se retrouvent parmi les 50 % supérieurs sont vendus, les plus bas indices servent en saillie naturelle, les supérieurs vont aux centres d'insémination et la crème demeure à la ferme de sélection.

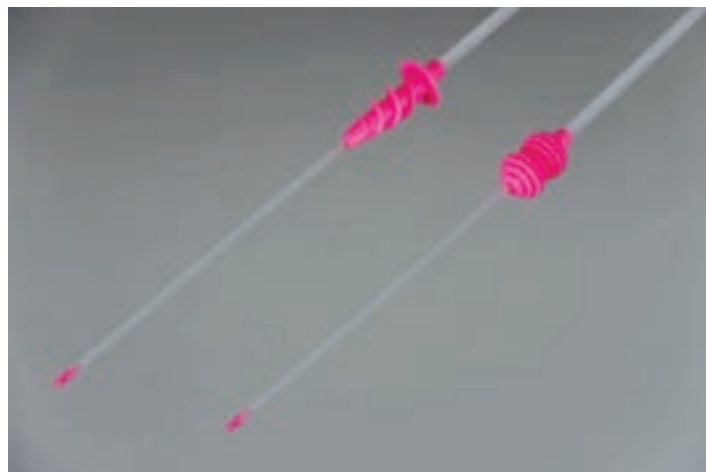
Sélectionner des verrats coûte cher, très cher. Une étude publiée par le CDPQ en 2009 avançait un prix de vente de 2 565 \$ par sujet afin d'atteindre la rentabilité. Les producteurs de verrats peuvent se reprendre en vendant des cochettes dans les lignées maternelles (Landrace, Yorkshire, F1). Par contre, en production de lignées paternelles (Duroc par exemple), il est difficile de disposer des femelles ailleurs qu'à l'abattoir.

Les compagnies de génétique transigent leurs mâles selon des catégories, ainsi, un sujet qui est légèrement supérieur à la moyenne se vendra un montant "X" alors que celui qui fait partie des 10 % supérieurs verra son prix augmenter de 30 à 50 %. Par contre, la différence même si appréciable en vaut la peine. Un test réalisé en 2012 dans notre ferme de recherche a démontré que chaque point d'indice supérieur peut représenter jusqu'à 0,19 \$ par porc commercial. Ainsi, un verrat qui possède 10 points d'indice de plus par rapport à un autre rapporte environ 1,90 \$ de plus pour chacun des porcelets de sa progéniture. Le choix des meilleurs sujets disponibles s'avère donc extrêmement judicieux mais il y a cependant un coût important à assumer pour le centre et comme on le sait, malgré le bon contexte actuel, il est rarement opportun d'augmenter le prix des doses.

Produire plus de doses

Comme cité précédemment, les verrats donnent environ 100 à 125 doses par mois à 2,75 milliards de cellules viables par tube. Certaines technologies nous permettent maintenant de réduire la quantité de semence nécessaire à la reproduction avec les mêmes résultats de prolificité et ainsi de produire beaucoup plus de porcelets avec les verrats les plus avancés génétiquement.

En premier lieu on pense à l'insémination trans-cervicale. Cette technique (disponible au SIAM) permet de déposer la semence au-delà du cervix avec une pipette adaptée. La technique est plus compliquée et ne s'applique pas aux cochettes en général bien que certaines tiges fonctionnent relativement bien pour ces jeunes truies. Le fait d'aller déposer la dose plus loin dans le tractus permet de réduire la concentration à aussi peu que 1,2 milliard par tube, donc de produire plus du double de doses par éjaculat. Afin d'aller chercher tous les avantages de cette technologie, il faut que le centre produise un grand volume de doses moins concentrées sinon les problèmes de logistique apportent de plus grands risques d'erreur. Il faut également que les équipements du laboratoire permettent de fabriquer des doses à plus faible volume (± 45 ml vs ± 80 ml).



La nouvelle technologie qui se présente maintenant est l'insémination à temps fixe avec simple dose. Cette façon d'inséminer est relativement nouvelle et comme toute nouvelle technique, demande une certaine adaptation pour l'inséminateur. Une injection (seule technologie disponible actuellement au Canada) est donnée à la truie sevrée environ 4 jours post sevrage, 24 heures plus tard, une seule insémination est effectuée, pas de rappel après 12 ou 24 heures. Les résultats pour l'instant sont variables d'un éleveur à l'autre mais tel que mentionné, la technique doit être maîtrisée avant de tirer trop hâtivement une conclusion d'échec. Cette technique permet donc d'inséminer encore une fois le double de truies avec nos meilleurs verrats.

En additionnant les deux techniques, on pourrait théoriquement inséminer 4 fois plus de truies avec les mâles les plus performants (une seule dose à temps fixe en trans-cervicale à 1,2 milliard par tube). Est-ce que le prix des doses diminuerait d'autant? Pas vraiment, car le coût du verrat dans une dose de semence représente environ 20 à 50 % du prix de vente, le reste étant le matériel, les frais de livraison... Cependant, l'avantage au niveau génétique est indéniable et il faut penser que l'industrie ne pourra très longtemps passer à côté de ces opportunités (en tout ou en partie), car nos concurrents vont déjà de l'avant.



Ingelvac CircoFLEX®

Enterisol® Ileitis

Ingelvac®
3FLEX^{MC}

Ingelvac® PRRS

Ingelvac MycoFLEX®



L'équipe des vaccins porcins



LARD EN BARRRE

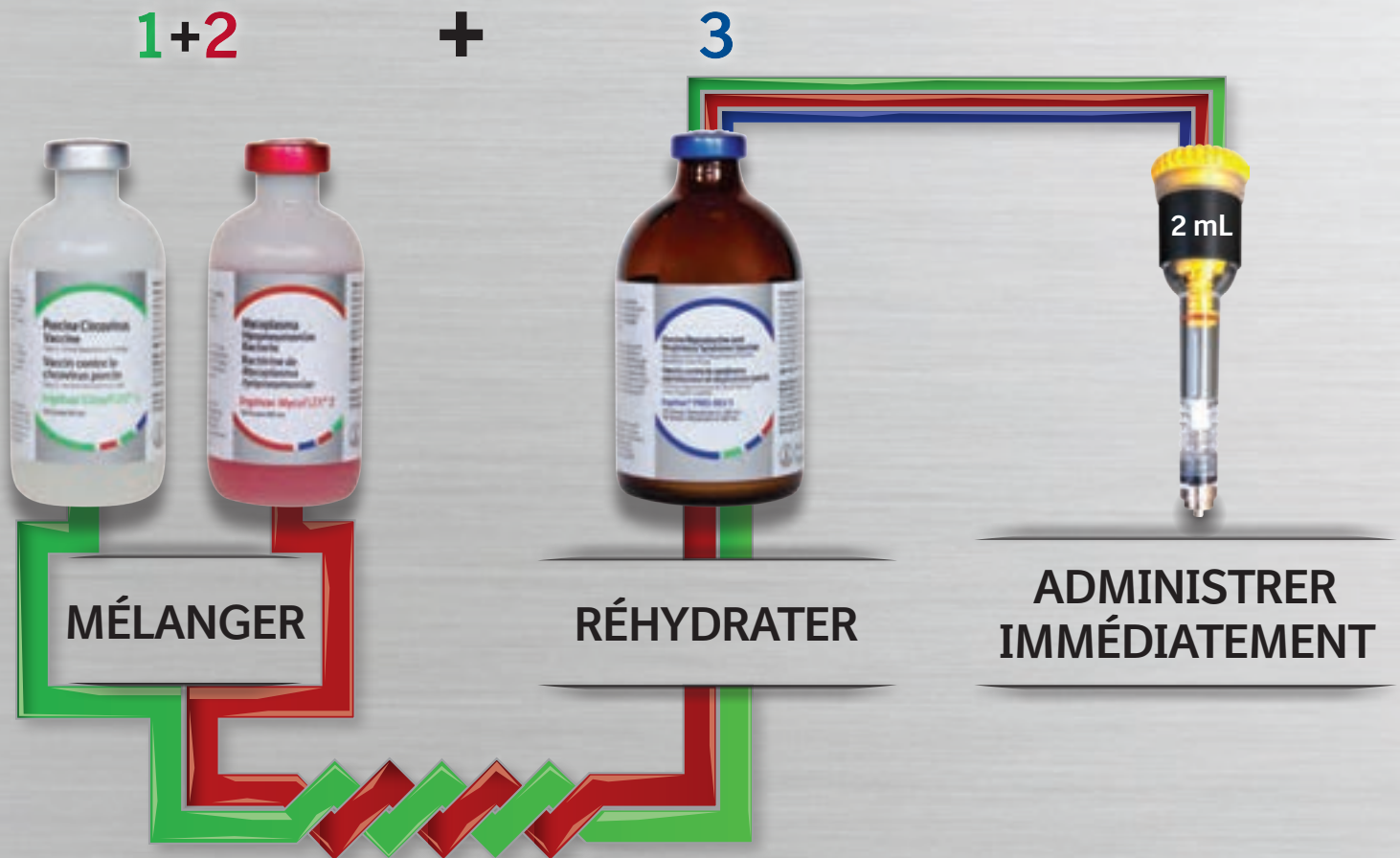


avec

||| Ingelvac® 3FLEX^{MC} |||

Protection globale contre le PCV2, *M. hyopneumoniae*, et le SRRP en une seule injection

Procédure de mélange Ingelvac® 3FLEX^{MC}



3 VACCINS. 1 INJECTION. Ingelvac® 3FLEX^{MC}

Avec Ingelvac® 3FLEX^{MC}, la vaccination des porcs peut désormais s'effectuer en moins de temps qu'il n'en faut pour dire 1, 2, 3 et voilà! Ce vaccin à mélanger innovateur contient Ingelvac CircoFLEX® 1, Ingelvac MycoFLEX® 2 ainsi qu'Ingelvac® PRRS MLV 3 et possède un profil d'efficacité^{1,2,3} et d'innocuité⁴ propre à la gamme de produits FLEX. Ingelvac® 3FLEX^{MC}, offert sous la forme pratique d'un vaccin à dose unique de 2 mL, peut être administré aux porcs âgés de trois semaines ou plus afin de les protéger contre trois des maladies les plus menaçantes de l'industrie porcine, soit le circovirus porcin de type 2 (PCV2), l'infection à *Mycoplasma hyopneumoniae* et le syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP).

Vous économiserez temps et argent avec Ingelvac® 3FLEX^{MC} en réduisant les coûts de main-d'œuvre associés aux manipulations et aux traitements multiples des porcs, ce qui en fait le vaccin de choix.

Consultez votre médecin vétérinaire pour plus d'information.

1. Eichmeyer M., et al. Efficacy evaluation of a mixed *Mycoplasma hyopneumoniae* bacterin and a porcine circovirus type 2 vaccine. *Proc AASV* 2009;299-300.

2. Données internes.

3. Eichmeyer, M., et al. Efficacy of Ingelvac PRRS MLV when rehydrated with a combination of Ingelvac MycoFLEX and Ingelvac CircoFLEX. *Leman Swine Conference* 2010;37:175.

4. Piontkowski, M., Eichmeyer, M. Multi-site field study confirms safety of trivalent vaccine mixture. *Leman Swine Conference* 2010;37:177.

Savoir saisir les opportunités

La Ferme S.L. Robidoux est opérée par Lorraine L'Heureux et Sylvain Robidoux ainsi que par leurs deux enfants, Jolène et Michaël.



Stéphane Grégoire, T.P.
REPRÉSENTANT EN PRODUCTION PORCINE
AGRI-MARCHÉ INC.

Depuis 1986, la famille Robidoux est en production porcine. L'entreprise compte également 25 vaches de boucherie, 200 arpents en foin et le reste en pâturages. Sylvain fait aussi de l'excavation dans les alentours pendant la saison estivale et Lorraine travaille à l'extérieur en plus du travail de la ferme.

En 2006, Sylvain et Lorraine projettent de rénover le bâtiment d'engraissement. Une rénovation majeure qui comprend ventilation, plancher 2/3 latté - 1/3 plein en parcs de 25 porcs avec soigneur automatique et trémies a alors été effectuée.

Le couple est toujours à l'affût des nouvelles tendances. Ils ont été une des premières fermes chez Agri-Marché à se convertir en sevrage-abattage. Bien conscient des nouvelles pratiques pour le bien-être animal dans l'industrie porcine, Sylvain souhaite également profiter de ce bien-être. Comme le dit si bien Sylvain : « On ne rajeunit pas mon Stéph! ». Après avoir visité à plusieurs reprises des porcheries possédant une balance trieuse avec cafétéria, Sylvain sort de ces visites enchanté de voir comment les animaux se comportent et il voyait une plus-value en ce qui a trait à la proximité avec les animaux qui sont présents dans la ferme. Ces derniers sont moins stressés et la sortie pour l'abattoir est beaucoup plus facile.

En début d'année 2014, Sylvain m'a demandé de passer pour élaborer un plan afin qu'il puisse procéder au changement de son bâtiment. Nous avons regardé les possibilités pour l'installation d'une balance, car nous avons convenu de ne pas faire la refonte du plancher. Nous devons le conserver tel quel. Un des points importants que nous devons garder en perspective est que ce site était en sevrage-abattage. Donc, la décision a été de conserver les parcs et de simplement ouvrir l'arrière de ces unités avec possibilité de les refermer au besoin pour s'en servir comme endroit de vaccination et comme quai pour l'abattoir. Sylvain met le projet sur papier. Début février, le stainless était acheté; une semaine après, les

soudures pour le montage des portes anti-retours, des poteaux de trémies et des équerres de murs étaient au montage; ne restait que la coupe des parcs, l'ajustement du soigneur, l'ajout de sucres et de trémies pour le bon fonctionnement du système de production. Fin mars, Sylvain m'invite à revenir voir le tout terminé avec les porcs à l'intérieur de sa nouvelle structure. Nous avons fait le tour du propriétaire, comme on dit, avec des petites bêtes qui nous suivaient comme des moutons... non des beaux cochons.

Bon succès à la famille Robidou!



NOTRE PRIORITÉ EST VOTRE SUCCÈS



La semence PIC est le moyen le plus rapide d'augmenter l'efficacité de votre ferme.

La semence de verrats PIC peut fournir :

- Un taux de croissance accéléré
- Une hausse de production et une meilleure rentabilité
- Une amélioration de la conversion alimentaire

AGISSEZ MAINTENANT AFIN DE PROFITER D'UNE PLUS GRANDE EFFICACITÉ.

Appelez le 800-661-1543 ou visitez notre site www.pic.com

PIC

AMÉLIORATION CONTINUE

Le plasma, célèbre mais pourtant méconnu

En février dernier, les cas ontariens de DEP mettaient au grand jour un possible lien entre l'utilisation de plasma dans les aliments et la contamination d'élevages au virus du DEP. L'EQSP a alors recommandé de retirer par précaution les sources de protéines porcines des aliments porcins. Nous avons jugé pertinent de vous présenter les raisons de sa présence dans l'alimentation des poupons et les impacts potentiels de son absence.



Alexandre Lebel, M. Sc., agr.
NUTRITION, RECHERCHE
ET DÉVELOPPEMENT
AGRI-MARCHÉ INC.

Le plasma, qui, comment, pourquoi?

Le sang est composé à 45 % de globules rouges et à 55 % de plasma. Le plasma est la partie liquide du sang et, une fois séché, devient un produit riche en certains acides aminés, en peptides et en immunoglobulines. Avec un apport nutritionnel de qualité (très digestible) et des fonctions immunitaires, le plasma est un ingrédient de choix pour le porcelet. Le plasma est principalement utilisé dans les aliments sous la mère et dans la première moulée en pouponnière. Pourquoi ces phases? Premièrement, ce sont des phases critiques pendant lesquelles la digestibilité et la qualité de la protéine du plasma et ses immunoglobulines sont les plus efficaces pour favoriser la consommation, et deuxièmement, c'est un ingrédient très dispendieux, donc à utiliser judicieusement.

Le sevrage expose le porcelet à plusieurs stress : séparation avec la mère, mélange entre portées, transport, changement d'environnement et passage d'une alimentation liquide à solide. À ce moment, le système digestif du porcelet au sevrage n'est pas encore adapté pour bien digérer un aliment solide; il faut lui fournir un aliment qui favorisera la maturation du système digestif et le stimulera à consommer. Avec son contenu riche en acides aminés (Tableau 1) facilement digestibles, le plasma est un ingrédient appétant et efficace pour les animaux en bas âge. Durant les 2-3 premiers jours en pouponnière, le porcelet va utiliser ses réserves de graisse le temps qu'il consomme des quantités suffisantes d'aliments pour subvenir à ses besoins et croître. L'utilisation du plasma réduit le temps durant lequel le porcelet consomme peu.

De plus, le plasma est riche en immunoglobulines; il contribue à renforcer l'immunité du porcelet. Cette propriété est importante lorsque l'on connaît le statut du porcelet lors du sevrage. En effet, à cause de la structure du placenta de la truie, les anticorps ne sont pas transférés aux porcelets. Le porcelet naît avec une faible immunité, donc avec peu de protection face aux pathogènes. En fait, l'immunité naturelle du porcelet commence à s'activer vers trois semaines

d'âge. Durant ces trois semaines, le porcelet devra compter sur l'immunité passive transmise par le colostrum de la mère. Donc, au sevrage, le porcelet subit une multitude de stress et a un système immunitaire qui commence à peine à s'activer. Le plasma procure alors une certaine défense aux animaux lors de cette transition.

Est-ce que ça marche vraiment?

Oui! Une revue de littérature a énuméré 79 études sur le plasma (Tableau 2). En moyenne, l'utilisation du plasma a présenté une amélioration de 25 % pour le gain moyen quotidien (GMQ), 21 % pour la consommation et 4 % pour la conversion. Les effets peuvent varier en fonction de l'âge et du poids au sevrage, du statut sanitaire et de bien d'autres facteurs. Le retirer aura donc des conséquences différentes selon les élevages : baisse de consommation, diarrhée, perte de gain ou une combinaison de ces symptômes peuvent être observés dans les élevages.

Tableau 2 – Résumé de 79 expériences impliquant le taux d'inclusion du plasma dans des moulées de départ pour porcelets

	GMQ	Consommation	Conversion alimentaire
Nombre d'expériences	79	79	79
Nombre d'expériences avec une réponse positive au plasma	70	70	72
Amélioration cumulée (%)	25	21	4

Qu'est qu'on doit retenir?

Le plasma est un ingrédient fonctionnel important pour aider le jeune porcelet sevré. Avec la crise de la DEP, la décision de retirer le plasma des aliments n'est pas sans conséquence : les performances des porcelets peuvent être affectées. Des alternatives et des outils sont proposés. L'équipe d'Agri-Marché déploie énergie et expertise afin de trouver la meilleure des solutions pour ses clients.

Tableau 1 – Profil typique du plasma

Protéine brute	78,0 %
Gras	0,5 %
Fibre brute	0,5 %
Lysine	6,8 %
Acide glutamique	11,7 %

Les additifs liquides...

Pourquoi les utiliser?

Il existe dans le marché québécois plusieurs additifs liquides pouvant être ajoutés à l'eau d'abreuvement, qui sont offerts par différentes compagnies. On retrouve dans plusieurs de ces produits des vitamines et/ou des minéraux, mais on peut aussi y retrouver des acides aminés et d'autres composés. Cet article vous présentera donc un résumé des types d'additifs disponibles sur le marché ainsi que les situations qui pourraient justifier leur utilisation en élevage.



Karine Valiquette, M. Sc., agr.
NUTRITION, RECHERCHE
ET DÉVELOPPEMENT
AGRI-MARCHÉ INC.

Dégraisseur de foie

Les additifs liquides de ce type contiennent tous du sorbitol, de la bêtaïne, de la méthionine, des vitamines A, D et E, ainsi qu'une ou plusieurs vitamines du complexe B. Selon la compagnie le fournisseur, le produit peut aussi contenir de la choline, de la vitamine K ou d'autres composés. Il est surtout et principalement utilisé dans la poule pondeuse, car les poules hautes productrices retrouvées dans nos élevages d'aujourd'hui ont un foie très sollicité qui devient parfois engorgé. Un traitement avec un dégraisseur est alors tout indiqué et permet de nettoyer le foie, ce qui améliore son efficacité. L'application de ce produit est généralement faite durant trois jours consécutifs une fois par mois, mais il peut aussi être appliqué de façon plus régulière, soit un jour par semaine.

Additifs pour les coquilles et l'ossature

Les additifs liquides pour les coquilles et l'ossature contiennent tous de la vitamine D et certains d'entre eux contiennent aussi du calcium hautement assimilable. La vitamine D joue un rôle crucial dans l'assimilation et le transport du calcium et du phosphore. Ce type d'additif peut donc être utile lorsque des problèmes de coquille et/ou de fatigue de cage se font sentir dans la poule pondeuse ou lorsqu'on observe des problèmes de boiterie dans le poulet ou le dindon de chair. Si de tels problèmes surviennent alors qu'il reste encore beaucoup de moulée dans le silo, on a donc une belle solution de secours à court terme.

La recommandation dans la poule pondeuse avec ce type d'additif varie entre un et trois jours par semaine selon la phase de ponte et selon le

produit sélectionné. Il est à noter que certains produits de cette catégorie ne doivent pas être ajoutés trop longtemps, sinon ils pourraient y avoir des effets négatifs, tels que la mortalité. En ponte, un bon programme alimentaire en phases devrait permettre de contrôler la grosseur de l'œuf et être suffisant pour éviter les problèmes de coquille ou de fatigue de cage. De plus, si on doit bientôt commander de la moulée, différentes solutions dans l'aliment sont envisageables pour améliorer la qualité de coquille.

L'application dans la volaille de chair est plus variable, car il est parfois recommandé d'en donner en début d'élevage ou encore au besoin. Si le produit sélectionné contient du calcium, il est important de savoir qu'un surplus de calcium va débalancer le ratio du calcium sur le phosphore, ce qui pourrait avoir des effets négatifs sur vos oiseaux. En effet, un surplus de calcium peut engendrer des problèmes de boiterie, car il nuit à l'absorption du phosphore qui est impliqué dans la formation de l'os. On doit donc être très prudent avec ce type d'additif chez la volaille de chair et s'assurer de bien connaître le contenu en vitamine D et en calcium de notre aliment avant d'en faire l'utilisation.

Additifs contre les stress

Les additifs contre les stress d'élevage et/ou de chaleur contiennent différentes vitamines. La grande majorité des produits contiennent de la vitamine C et parfois de la vitamine E. Certains produits contiendront aussi de la vitamine D, des acides aminés ou des essences naturelles. La vitamine C joue un rôle important dans la réponse au stress, car elle intervient dans la formation de l'adrénaline qui est sécrétée en période de stress. Comme la vitamine C n'est généralement pas présente dans la moulée, car elle est instable



et ne tolère pas bien la chaleur engendrée par le cubage, l'ajout dans l'eau devient la meilleure façon d'obtenir cette vitamine pour l'oiseau.

L'application de ce type d'additif pour contrer un stress de chaleur doit commencer environ 24 heures avant l'arrivée de la chaleur (si on peut le prévoir) et se poursuivre jusqu'à la fin de la canicule. Pour les stress d'élevage, il existe différentes recommandations. Par exemple, on peut ajouter l'additif avant et après le transfert des poulettes au pondeur ou encore au départ des poussins ou quelques jours avant l'abattage. Ainsi, selon la situation, cet additif pourra être ajouté de 3 à 5 jours, et dans certaines cas jusqu'à 10 jours consécutifs.

Suppléments multivitamines

Les suppléments multivitamines contiennent tous les vitamines A, D, E, K et les vitamines du complexe B. Certains additifs de ce type contiennent parfois aussi des oligo-éléments, comme le cuivre ou le zinc. Les suppléments multivitamines sont utilisés afin de donner un surplus de vitamines et parfois d'oligo-éléments aux oiseaux. En effet, comme les vitamines composant ce type d'additifs sont toutes contenues dans les moulées, les oiseaux ne sont pas en situation de déficience. Cependant, la supplémentation en vitamines durant certaines périodes ciblées telles que la vaccination ou un stress d'élevage peut être bénéfique aux oiseaux. L'utilisation de ce type d'additifs se fait au besoin, mais doit être effectuée avec prudence, car certains de ces produits ne doivent pas être ajoutés trop longtemps.

Autres additifs liquides

Il existe dans le marché d'autres types d'additifs liquides qui pourraient s'avérer intéressants selon la situation. Ainsi, on peut avoir accès à des additifs qui pourraient prévenir les problèmes respiratoires ou les désordres intestinaux. Il existe aussi des antioxydants qui contiennent, entre autres, du sélénium. Les antioxydants doivent cependant être appliqués avec prudence, car le sélénium est un nutriment toxique s'il est ajouté en trop grande quantité. Il existe enfin des suppléments qui se composent exclusivement d'oligo-éléments pour fournir une dose supplémentaire de ceux-ci aux oiseaux.

Tout additif, qu'il soit dans l'eau ou dans la moulée, répondra toujours mieux avec des oiseaux qui performant moins bien, peu importe la raison (santé, régie, moulée inadéquate, etc.). Il faut donc bien connaître les performances du troupeau et l'alimentation avant de décider d'ajouter un additif liquide.

La supplémentation d'additifs dans l'eau est parfois la meilleure solution pour notre situation et nous permettra d'obtenir de bons résultats. Cependant, le choix de l'additif doit être fait de façon éclairée et réfléchie afin de s'assurer que l'investissement effectué nous rapportera en fin d'élevage. Comme il existe plusieurs produits sur le marché, n'hésitez pas à communiquer avec votre représentant Agri-Marché qui pourra vous aider à évaluer votre problématique et vous guidera dans le choix du produit qui conviendrait le mieux à votre situation.

Le petit ténébrion mat... une menace à une saine production avicole



Pierre Racine, directeur technique et qualité en entomologie urbaine et environnementale
GROUPE CAMERON

En 2013, les producteurs canadiens de volailles ont constaté une augmentation tangible de la présence de ténébrions mats (*Alphitobius diaperinus*) dans les bâtiments d'élevage. L'augmentation de la présence de ces insectes serait reliée aux conditions de température favorables au développement de cette espèce, dans l'environnement.

Il importe de se rappeler qu'en plus des dommages matériels (structure et isolation) importants occasionnés par ce coléoptère prolifique, le ténébrion mat est la source de plus de 60 maladies et de contamination incluant notamment la maladie de Newcastle, l'influenza aviaire, la maladie de Marek, la bursite infectieuse, les *Salmonella* spp., 26 types pathogènes d'*E. coli*, d'*Eimeria* spp., d'*Aspergillus* et les parasites responsables de la coccidiose ainsi que les nématodes. Autant les adultes que les larves peuvent être vecteurs de maladies et transporter des agents pathogènes dans leurs intestins et sur leur corps.

Des études démontrent que les ténébrions peuvent être porteurs d'*E. coli* jusqu'à 12 jours et de salmonelles jusqu'à 28 jours. Ces durées sont suffisantes pour infecter le troupeau suivant.

Comme les ténébrions se tiennent autour des conduites d'aliments et des mangeoires, les poussins et les poulettes choisissent souvent d'ingérer d'abord les ténébrions avant la moulée. Il importe donc de bien connaître la biologie de ce ravageur afin de pouvoir procéder efficacement à son éradication.

Développement

Coléoptère à métamorphose complète : œuf - larve - nymphe - adulte. Les larves et les adultes étant les seuls stades mobiles de l'insecte, la stratégie d'intervention doit principalement viser ces stades de l'insecte afin de briser le cycle de développement...

Les femelles peuvent pondre jusqu'à 110 œufs par mois pour un potentiel total de 200 à 400 œufs; les œufs éclosent entre 4 à 7 jours. Le développement

larvaire (6 à 11 stades) prend jusqu'à 7 semaines ou plus. Les larves s'accumulent dans les coins sombres de litière et de fumier où il y a présence de nourriture. Elles recherchent ensuite un endroit abrité pour leur métamorphose (pupaison) qui dure entre 7 et 11 jours. Le cycle de développement complet, selon les conditions environnementales, peut s'étendre de 40 à 100 jours.

Le pic d'éclosion (conditions optimales) des œufs de ténébrions se produit à une température de 30-32 °C et à un taux d'humidité de 90 %. Un ténébrion adulte peut vivre de 3 mois à près de deux ans.

Origine des infestations

Malgré que le ténébrion mat soit un insecte céréalier cosmopolite qui s'attaque aux grains et résidus de farine humide ou moisie, les infestations proviennent majoritairement de l'environnement des poulaillers. On les retrouve dans les champs où ils se développent à partir du fumier épandu. Ce sont des insectes nocturnes qui sont attirés par la lumière et la chaleur. Ils peuvent ramper et voler hors des champs vers les zones d'élevage adjacentes à la recherche d'un nouvel habitat.



Éradication des ténébrions

L'objectif primordial étant d'éviter le surpeuplement, un plan d'intervention structuré s'avère impératif dans l'éradication efficace des ténébrions :

1. Le retrait rapide de la litière dès la sortie des oiseaux.
2. L'identification des sites d'infestation et de migration.
3. La préparation des lieux, incluant nettoyage et désinfection.
4. Le traitement de désinsectisation des lieux (chimique ou biologique).
5. L'introduction de la nouvelle litière et départ du nouvel élevage.
6. Le suivi dépistage.
7. Les interventions supplémentaires (si traitement biologique) afin de briser les cycles de développement des insectes.

À noter que les hivers canadiens n'éliminent pas ces insectes. Les ténébrions sont étonnamment résistants. De plus, ces insectes ont développé un niveau de résistance plutôt élevé à la

plupart des insecticides chimiques. Il importe donc d'assurer une rotation des pesticides en tenant compte de la famille (ex. : pyréthrinés de synthèse : pyréthrinoïdes; organo-phosphorés) de ceux-ci plutôt que de la dénomination commerciale...

La recherche scientifique démontre une avancée intéressante dans l'utilisation d'insecticides inorganiques (acide borique), d'agents naturels (terre diatomée) et d'agents biologiques (entomopathogènes).

Contrairement aux pesticides chimiques, l'utilisation de ces agents, approuvés en production biologique, permet d'intervenir tout au long de la période de production et d'agir efficacement sur le cycle de développement des ténébrions.

Ce type d'approche nécessite un plan d'intervention structuré applicable dans un cadre d'intervention bien défini. Il est donc essentiel de vous informer auprès de votre conseiller afin de recevoir le support technique nécessaire, permettant d'obtenir un résultat optimal.

ASSEMBLÉE DES ÉLEVEURS DE VOLAILLES DU QUÉBEC



Agri-Marché était présente lors de la dernière assemblée des Éleveurs de volailles du Québec, qui se tenait les 15 et 16 avril derniers au Château Frontenac. Nous y avons réservé une suite hospitalité pour accueillir les producteurs de volailles afin d'échanger avec eux. Pour l'occasion, tous les visiteurs qui sont venus nous rencontrer couraient la chance de gagner une carte-cadeau d'une valeur de 400 \$ applicable dans les hôtels Fairmont, ainsi que de nombreux prix de présence.

Les gagnants du grand prix sont monsieur Bruno Maheux et sa conjointe, madame Annie Parent, de la Ferme Magino. Félicitations à nos gagnants !

NOUVELLE RECRUE DANS L'ÉQUIPE D'AGRI-MARCHÉ



Agri-Marché a le plaisir de vous annoncer l'arrivée de Mme Josiane Roy à titre de conseillère en production avicole dans le secteur de l'Est du Québec.

Finissante en production animale à l'ITA de La Pocatière en 2004 et forte d'une expérience de plus de 10 ans en vente et au service à la clientèle dans le secteur agricole, Josiane complète présentement sa formation en production avicole chez Agri-Marché.

Nous lui souhaitons un bon succès dans la poursuite de sa carrière au sein de notre équipe et au service des producteurs avicoles qu'elle desservira sur son territoire.

Combattez la bronchite avec

MILDVAC-Ma5™

VACCIN VIVANT, TYPE MASS



MILDVAC-Ma5 :
Un vaccin
de la gamme
Merck Santé animale
qui compte plus de
45 produits de pointe
pour la santé
de vos
volailles.



Ça bouge à la Ferme Bérub'œuf inc. de Saint-Léon-le-Grand



Daniel Blais, T.P.
CONSEILLER EN PRODUCTION AVICOLE
AGRI-MARCHÉ INC.

Le 4 octobre 2012 restera une date gravée dans la mémoire de Guillaume Bérubé. C'est en effet cette journée-là qu'il apprenait, par la Fédération des producteurs d'œufs de consommation du Québec, qu'il devenait le récipiendaire des 5 000 poules de quota grâce au programme de démarrage de nouveaux producteurs.



À l'avant de gauche à droite : Guillaume et Daniel Bérubé
À l'arrière : Stephanie (conjointe), Caroline (soeur)
et Mariette (mère)



Guillaume était déjà impliqué dans la ferme familiale de ses parents. Cette ferme bovine de type vache-veau, située à Saint-Léon-le-Grand près d'Amqui, compte 75 vaches en production.

Tout en demeurant impliqué dans la ferme bovine, Guillaume forme alors une nouvelle entité : Ferme Bérub'œuf, qui reflète ses deux passions : la production d'œufs et le bœuf.

La construction du pondoir débute en juin 2013. La partie pondoir (32 x 174 pieds) compte trois rangées de quatre étages de cages incluant le séchage de fumier. Le bâtiment possède une capacité de 13 800 pondeuses. La partie regroupant la chambre froide, le bureau et la salle d'emballage, quant à elle, mesure 36 x 38 pieds.

C'est finalement le 26 février dernier que les poules pondeuses prenaient place dans le nouveau pondoir et déjà, grâce à l'aide de son père et de sa conjointe pour effectuer les tâches journalières, les résultats sont des plus encourageants.

Guillaume tient à remercier la Fédération des producteurs d'œufs de consommation du Québec sans qui ce projet n'aurait jamais vu le jour. Il tient aussi à souligner l'aide reçue de Mireille Lapierre et Pascal Rioux de la Ferme Avibest pour leurs bons conseils.

Nous profitons de l'occasion pour féliciter Guillaume pour ses réalisations et le remercier de sa confiance en faisant d'Agri-Marché son fournisseur en alimentation de ses oiseaux.



Encore une réussite pour la relève avicole

L'histoire de la ferme Poulets Bellefeuille, que je vous partage aujourd'hui, constitue une réussite en tous points. Je vous projette donc dans la région des Laurentides, plus précisément à Bellefeuille, concentration de Saint-Jérôme, cette belle région montagneuse et gorgée de conifères.



Richard, Pascal, Joël, Benoît Dagenais et Francine Lafleur



Guillaume Rainville, T.P.
CONSEILLER EN PRODUCTION AVICOLE
AGRI-MARCHÉ INC.

La ferme Poulets Bellefeuille voit le jour en 1966. Dirigée par Léo Dagenais, la ferme concentrait ses activités dans la volaille et le lait. À ce jour déjà, le fils de Léo, Richard, avait un penchant pour la production de volaille et s'impliquait beaucoup sur la ferme de son père. Ils y produisaient 10 000 poulets à griller mixtes par élevage dans une bâtisse.

Voyant la passion de son fils sur la ferme, Léo encourageait Richard dans la production de volaille. Ils décidèrent de construire un autre poulailler en 1969 qui, cette fois-ci, était de 3 étages et accueillait 15 000 poulets à griller par élevage. Richard devient alors officiellement producteur de volailles.

Peu après la construction du nouveau bâtiment, Léo cède les parts complètes de la production aviaire à Richard en 1970, l'année même de l'union de ce dernier à Francine. La ferme laitière, quant à elle, se situant sur le même site d'élevage, sera vendue à Jean-Louis Dagenais, le frère de Richard, en 1975.

Au fil du temps, Richard améliore ses bâtiments ainsi que ses rendements. Dans les années 80, il acheta du quota pour augmenter le nombre de kilos produit. Il changea les trémies et les auges d'eau pour des équipements plus automatisés, tels des soigneurs et des buvettes. En 2000, il donna un autre grand coup en changeant la ventilation et les contrôles électroniques. Il ajouta plusieurs ventilateurs sur chacune des deux bâtisses respectives et remplaça les « bons vieux » Honeywell à roulettes.



Parlons également de la relève de Richard et Francine, Pascal, Benoît et Joël qui, déjà, s'impliquent dès leur jeune âge sur la ferme familiale. Les trois garçons sont, depuis 2012, actionnaires de l'entreprise avec leurs parents.

En 1998, avant l'arrivée de la relève de Monsieur et Madame Dagenais, Joël voit une opportunité et loue une ferme à Mirabel, pas très loin du site familial, regroupant deux bâtisses. Il y fait la production de poulettes d'élevage. Heureux et confiant, il décide d'acheter le site d'exploitation l'année suivante pour y élever des poulettes d'élevage jusqu'en 2013. Avec l'aide du quota de relève reçu l'an dernier des Éleveurs de volailles du Québec et de partenaires d'affaires, Joël a réussi à produire du poulet à griller pour la première fois en 2013. De plus, ce site fait maintenant partie de la compagnie familiale tout récemment formée.

À ce jour, les trois enfants ont leurs emplois respectifs et s'occupent aussi de la ferme. Pascal est planificateur financier. Benoît est camionneur pour une brasserie et Joël s'occupe de son site de production. Ils investissent beaucoup de leur temps sur la ferme patrimoniale. Chacun a des tâches bien précises à accomplir. M. Dagenais fait la tournée des bâtisses à plusieurs reprises et Francine donne un fier coup de main dans la comptabilité. Avec leurs emplois à l'extérieur de la ferme, nous pouvons croire que la nouvelle relève est bien occupée. D'ailleurs, les trois garçons affirment que la ferme familiale d'aujourd'hui restera la ferme familiale de demain. Joël est papa de Tommy, 18 ans, aux études dans l'aéronautique et Pascal est père de deux enfants, Zacharie 14 ans et Camille 12 ans. Qui sait, seront-ils la relève de demain?



Ce survol dans les Laurentides m'a fait réaliser à quel point nous avons une belle production dans la volaille et que les possibilités sont nombreuses pour la relève agricole. Agri-Marché félicite la famille Dagenais pour leur belle réussite. Nous remercions la ferme Poulets Bellefeuille de faire confiance à Agri-Marché depuis plusieurs années.

Cédit photo : Rémi Bergeron

ANI

Section Lactech

Améliorer
ses profits

DOSSIER:
BOURSES À LA RELÈVE
LAITIÈRE LACTECH

Voyage
laitier
en images

lactech

De jeunes entrepreneurs motivés par la rentabilité de leur production laitière

En février dernier, Lactech a annoncé le nom des lauréates et des lauréats de la 4^e édition des Bourses à la relève laitière Lactech. Cinq bourses d'une valeur de 5 000 \$ chacune ont été remises à de jeunes producteurs laitiers. Si leur investissement est financé par la Banque Nationale, un partenaire majeur du programme, ils pourraient bénéficier d'un montant additionnel s'élevant jusqu'à 2 500 \$.



Jean-Philippe Faucher, agr.
DIRECTEUR GÉNÉRAL
LACTECH S.E.C.

Les lauréates et lauréats soutenus par ces bourses ont su démontrer clairement les retombées financières et les impacts technico-économiques de leur projet d'amélioration. De façon générale, les investissements prévus afin d'augmenter la rentabilité de leur entreprise sont liés à l'achat d'équipement pour l'amélioration du confort des animaux, au réaménagement et à la rénovation des installations, ainsi qu'à l'optimisation de l'alimentation des vaches. Lactech est fière de contribuer au financement de ces projets menés par la relève laitière. Découvrez-les ici.

Du nouveau pour la 5^e édition : la catégorie démarrage et acquisition

Depuis la 1^{re} édition en 2010, les Bourses à la relève laitière Lactech visaient à soutenir les jeunes producteurs laitiers dans la réalisation de projets d'amélioration destinés à accroître la rentabilité de leur entreprise. Lors du lancement de la 5^e édition, le 27 mai dernier, Lactech a annoncé qu'elle ouvrait le programme à d'autres types de projets réalisés par la relève, soit le démarrage ou l'acquisition d'une ferme laitière.

Parlez-en à votre conseiller Lactech, il pourra vous aider à déterminer si votre projet est admissible. Pour le printemps, les candidatures sont acceptées jusqu'au 30 juin prochain. Autrement, vous pourrez soumettre votre projet à l'automne, au plus tard le 30 novembre 2014.

Profitez de cette bourse pour soutenir vos investissements en productivité et pour améliorer votre compétitivité sur le marché.

Visitez le www.revelactech.com, vous y trouverez toute l'information relative aux Bourses à la relève laitière Lactech.



FERME JACQUES S.E.N.C. East-Broughton

Par Pierre-Luc Faucher, agr.
Conseiller en production laitière
Lactech s.e.c.

Maximiser les bâtiments et les installations

Marie-Hélène Jacques et Mathieu Prévost sont propriétaires à 50 % de la Ferme Jacques, avec les parents de Marie-Hélène. Historiquement située à Saint-Joseph-de-Beauce, la ferme a dû être déménagée pour assurer son expansion. Depuis 2011, elle est opérée à Sacré-Cœur-de-Jésus. Toutefois, les infrastructures acquises nécessitent des améliorations pour optimiser le rendement de l'entreprise.

Le développement urbain de Saint-Joseph-de-Beauce, rendant difficile les travaux au champ et limitant l'expansion de l'entreprise, les propriétaires ont décidé de faire l'acquisition d'autres infrastructures et d'y déménager leur troupeau. Cependant, afin d'optimiser la rentabilité de leur ferme, ils doivent procurer plus de confort aux animaux pour augmenter la production laitière, et ce, tout en veillant à réduire les coûts d'opération. Dans le cadre de leur projet d'amélioration, ils visent aussi la réduction des coûts liés au remplacement des animaux.

Actuellement, une trentaine de stalles n'ont pas de matelas et la récolte se fait en balles rondes, ce qui demande plus de temps que l'ensilage court. Mis à part l'achat de matelas neufs pour accroître le confort des animaux, des changements sont prévus aux chantiers de récolte afin de générer des économies de coûts pour l'entreprise. Ainsi, la transformation du silo hermétique en silo-tour permettra de récolter plus en moins de temps et, par conséquent, de fournir au troupeau du fourrage de qualité de façon constante. De plus, le gaspillage sera limité, ce qui réduira les coûts liés aux pertes de culture et de nourriture. La réparation d'un autre chariot à ensilage sera aussi effectuée pour simplifier les activités de manutention. Les entrepreneurs entrevoient ainsi la réduction des frais d'entretien et de carburant liés au tracteur, puisqu'il sera moins utilisé. La durée d'utilisation de ce dernier risque également d'être prolongée.

Marie-Hélène et Mathieu ont d'autres projets... Ils prévoient aussi l'achat de quota et l'amélioration de la qualité génétique de leur troupeau afin d'assurer l'expansion de la ferme familiale.



Marie-Hélène Jacques, Mathieu Prévost et leur famille

FERME BR DYNAMIQUE INC. Saint-Sylvestre

Par Claudia Chabot, T.P.
Conseillère en production laitière
Lactech s.e.c.

Maximiser un bâtiment pour accroître la rentabilité

C'est en octobre 2013 que Mélanie Roy s'est associée à Alain Bilodeau en acquérant la moitié des parts de la Ferme BR Dynamique. Partenaires à part égale, ils ont à cœur d'accroître la performance de cette entreprise en offrant de meilleures conditions à leurs vaches en lactation en termes d'alimentation et de confort. Le bâtiment existant sera donc maximisé en ce sens.

Les installations et équipements, dédiés à l'élevage du troupeau composé de 40 vaches dont 38 en lactation, sont âgés et/ou inadéquats. Par exemple, certaines stalles ne sont munies que d'un tapis en caoutchouc, le débit d'eau des abreuvoirs varie de 6 l/min à 15 l/min et le distributeur de concentrés, âgé de plus de 15 ans, manque de précision. Également, certaines tâches d'alimentation doivent être réalisées manuellement. Autant d'éléments qui ne permettent pas d'optimiser la production laitière de la Ferme BR Dynamique.

Afin d'optimiser l'alimentation des vaches, Mélanie et Alain ont décidé de mettre en place un soigneur à moulée de cinq compartiments, lequel automatisera l'ensemble des activités d'alimentation (moulée, minéral, Énerplus) et les rendra plus précises. Des abreuvoirs à bouton poussoir seront aussi installés pour améliorer le débit d'eau par vache.

Également, deux stalles additionnelles seront aménagées afin d'accroître le confort des animaux. Outre l'achat de matelas et d'abreuvoirs pour celles-ci, des réaménagements de l'étable seront nécessaires et engendreront l'achat d'un déviateur et d'une rallonge pour le rail d'alimentation. De nouveaux matelas seront aussi achetés pour remplacer les tapis en caoutchouc et les matelas désuets.

Les propriétaires s'attendent à ce que l'investissement réalisé leur procure une diminution des coûts d'alimentation, de même que des problèmes de membres liés au manque de confort des animaux. Conséquemment, ils prévoient obtenir aussi un meilleur rendement des vaches (production laitière, reproduction, longévité). Ultiment, Mélanie et Alain visent une expansion au moyen des revenus additionnels générés par la mise en place de ces améliorations.



Mélanie Roy

FERME R&M MERCIER INC. Saint-Charles-de-Bellechasse

Par Jonathan Lévesque, T.P.
Conseiller en production laitière
Lactech s.e.c.

Offrir plus de confort aux animaux de remplacement

Jean-Philippe Mercier opère la Ferme R&M Mercier, à part égale avec son père, Marcel. À l'aube de la retraite, ce dernier envisage de réduire sa participation aux travaux liés aux soins des animaux, alors qu'ils n'ont aucun employé qui les assiste au sein de la ferme. Mis à part le ralentissement des activités de son père, pour lequel il doit trouver une solution, Jean-Philippe constate que certaines installations désuètes nuisent à l'efficacité de l'entreprise.

À la Ferme R&M Mercier, seulement la moitié des stalles ont des matelas et les stalles destinées aux génisses sont tout simplement usées. Quant aux veaux naissants, leurs parcs sont situés dans un espace inadéquat en termes de ventilation et de température. Aussi, les taures de 3 à 6 mois sont dans des parcs contigus où il y a peu de ventilation et de luminosité. Une des conséquences : l'âge au premier vêlage est de 25 mois avec un intervalle de vêlage de 421 jours.

Avec son projet d'amélioration, Jean-Philippe souhaite offrir plus de confort à ses vaches et particulièrement à ses animaux de remplacement. Ainsi, des matelas seront installés dans les stalles où il n'y en avait pas et les

taures seront installées dans des logettes en stabulation libre. Également, les réaménagements permettront de diviser les parcs en section, selon l'âge, et de loger les veaux dans une pouponnière. Cette dernière sera placée dans un endroit plus adapté, sans courant d'air et avec une ventilation adaptée à leurs besoins. Les génisses de 7 jours à 3 mois auront accès à une louve automatisée pour optimiser leur croissance.

Ces améliorations bonifieront assurément la croissance et la fertilité des animaux, ainsi que la production laitière des futures vaches. Le troupeau sera aussi en meilleure santé, ce qui contribuera à réduire le temps de soins aux animaux, par conséquent, de pallier la réduction des heures de travail de M. Mercier, père.



Jean-Philippe Mercier

FERME RICHARD BUTEAU Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud

Par Jonathan Lévesque, T.P.
Conseiller en production laitière
Lactech s.e.c.

Rénover une étable désaffectée pour élever des animaux de remplacement

Richard Buteau est à la barre de sa ferme éponyme et bénéficie du soutien de sa conjointe. Il est propriétaire de 45 sujets Holstein qui sont logés dans une ferme de Saint-Vallier et d'une étable adjacente à sa maison, située à Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud. Cette étable n'accueille aucun animal depuis 2010, mais sa récente rénovation permettra d'y élever des génisses de remplacement.

En janvier 2014, M. Buteau a acquis un quota laitier, un troupeau de 86 sujets composé de 43 vaches laitières et de 43 taures, ainsi que les équipements nécessaires à la production laitière. Il loue le bâtiment servant à la production. Il doit toutefois relocaliser les taures et les veaux, leur étable ayant été vendue. Souhaitant élever ses animaux de remplacement et devant trouver un logis pour les taures et les veaux, il a décidé d'exploiter à nouveau l'étable désaffectée près de sa maison. Toutefois, ce bâtiment est inadéquat pour accueillir les animaux. On parle de problèmes liés au confort et au logement de ceux-ci.

FERME MAJESTEIN INC. Saint-Augustin-de-Desmaures

Par René Roy, T.P.
Conseiller en production laitière
Lactech s.e.c.

Réduire le temps de traite et optimiser la récolte

En juin 2013, Jessie Caron et Martin Bard ont fait l'acquisition d'une ferme laitière située à Saint-Augustin-de-Desmaures. La ferme acquise présente un potentiel d'affaires intéressant avec, entre autres, un cheptel de 48 vaches laitières, 40 sujets de remplacement, un bâtiment, des équipements et 48 ha en culture. Elle nécessite toutefois des améliorations afin d'optimiser son rendement.

Passionnés d'agriculture et particulièrement de l'industrie laitière, ces deux universitaires, évoluant dans le domaine agricole depuis déjà quelques années, ont identifié des problématiques à adresser à court terme, notamment, le temps de traite particulièrement long (42 vaches traitées en 80 minutes pour 451 l/h/trayeur), ainsi que les maux pouvant en découler pour les trayeurs.

Leur premier projet d'amélioration est donc constitué de l'ajout d'une unité de traite et d'un système de rails avec porteur double (1 par vache). Ces équipements devraient contribuer à raccourcir le temps de traite et à prévenir les blessures pour les trayeurs. Suivra également la construction d'un troisième silo afin d'améliorer

l'efficacité de la récolte. Cette intervention permettra d'éliminer un système d'entreposage (boudin) existant et d'accroître la superficie d'ensilage de maïs ensemencée. Du même coup, les vaches bénéficieront d'une ration plus stable avec des fourrages fermentés.

Globalement, ces investissements devraient permettre de générer des économies significatives de coûts et d'augmenter le confort des animaux. Jessie et Martin s'attendent à ce que les activités de traite et de récolte soient plus efficaces, et que la production de leur troupeau s'accroisse. À la fois réalistes et rêveurs, ils sont convaincus que de petits gestes peuvent parfois mener à de grands résultats.



Martin Bard, Jessie Caron et leurs enfants

Des rénovations majeures sont donc nécessaires pour rendre le bâtiment habitable pour les animaux. On parle, entre autres, de la construction d'une nouvelle fondation, de planchers, de logettes, ainsi que de travaux d'isolation, de plomberie et d'électricité. À ces travaux majeurs s'ajoutent l'achat de stalles et l'équipement essentiel au confort des bêtes.

Cette révision de la configuration de l'étable désaffectée et sa rénovation complète permettront à M. Buteau d'élever des animaux de remplacement dans un environnement sain et confortable. À plus long terme, ce projet d'amélioration contribuera à augmenter la production de lait et à réduire les frais liés à la croissance des animaux de remplacement. Globalement, la Ferme Richard Buteau gagnera en efficacité.



Richard Buteau et sa famille

Lactech a pris le chemin de l'Italie!

Début avril, du 29 mars au 10 avril 2014 exactement, un groupe de 47 personnes, pour la majorité des producteurs laitiers de la région, est parti avec Lactech en voyage agrotouristique. Naturellement, en offrant ce type de voyage à nos clients, nous souhaitons offrir la possibilité de découvrir d'autres façons de faire en production laitière ailleurs dans le monde, mais aussi de visiter d'autres types d'entreprises agroalimentaires ainsi que de faire les touristes et voir du pays!



Jean-Philippe Faucher, agr.
DIRECTEUR GÉNÉRAL
LACTECH S.E.C.

Notre périple a débuté dans la région de Crémone, importante région laitière au nord de l'Italie. D'ailleurs, en Italie, il y a environ 2 millions de vaches laitières, dont 75 % sont de race Holstein, réparties sur un peu moins de 40 000 fermes laitières. Et ceux qui pensent que la terre est chère au Québec, vous n'avez rien vu, car en Italie, le terrain agricole vaut 100 à 150 000 euros l'hectare. Je vous laisse faire le calcul en dollars canadiens. Notre voyage nous aura permis de visiter trois entreprises laitières importantes.

Villa Curta Farm



Propriété de la famille Fontanesi, la ferme compte 160 vaches en lactation avec une moyenne de 11 000 kg de lait. En stabulation libre, le troupeau est alimenté sans ensilage, un prérequis pour la fabrication du fromage parmesan Parmigiano Reggiano. D'ailleurs, nous avons pu visiter cette fromagerie située à côté de la ferme. La famille est copropriétaire de cette fromagerie avec d'autres producteurs de la région. En étant producteur-transformateur, c'est ce qui leur permettait de tirer davantage profit de la production laitière en produisant un fromage de spécialité. Avec



les quotas qui disparaîtront en 2015, pour eux, le seul moyen de demeurer en production est de faire du parmesan, sinon, dans la production de lait de consommation, des pays comme la France et l'Allemagne sont, selon eux, beaucoup mieux placés pour produire du lait à grande échelle et à faible prix.

Go-Farm



Propriété de la famille Gozzini, il s'agit de trois frères qui exploitent l'entreprise depuis 1984. Aujourd'hui, le troupeau compte 730 vaches en lait qui maintenaient, lors de notre passage, une moyenne de 36 l/va/j, 4 % en gras et 3,50 % en protéine. Leur lait est également destiné à la production de fromage; ces derniers font partie d'une coopérative laitière de 200 membres. Le troupeau est alimenté RTM avec 26 kg d'ensilage

de maïs et 18 kg d'un mélange fourni par un meunier. Dans ce mélange, on retrouvait du maïs floconné, les sources de protéines et de minéraux-vitamines ainsi que du foin sec haché. Ce mélange était livré à la ferme par camion aux deux jours. Leur coût d'alimentation est de 0,12 euro/l (ce qui représente 0,18 \$ CA/l) alors que le coût de production total était de 0,42 euro/l (0,63 \$ CA/l). Le prix du lait en 2013 : 0,46 euro le litre! Leur objectif : faire du lait, c'est une priorité plutôt que d'avoir de hautes productions par vache par jour.



Le troupeau s'illustre aussi du côté génétique, vous connaissez peut-être le taureau Go-Farm Artes qui est connu mondialement et utilisé au Canada.



Al.Be.Ro Farm

Propriété de M. Giorgio Rosetti et située à Borghetto, l'entreprise possède plusieurs sites de production, cinq fermes au total pour 2 500 vaches en tout. Le premier site était le site des vaches de haute génétique et conformation : 250 vaches en lait avec une production de 40 l/va/j lors de notre visite. Le site est exceptionnel de par la disposition des bâtiments et des arbres, un coup d'œil qui vaut le détour avec des animaux très bien logés naturellement. La production moyenne est de 12 211 kg de lait avec une classification de 35 EX, 85 T.B. et

87 B.P. La classification moyenne est de 85.2. Cette ferme est mondialement connue avec des intérêts dans plusieurs des meilleures vaches nord-américaines dont :



Valleyville Ray Lynn T.B. 89 (3 ans)

- Mention Honorable Championne Intermédiaire à la RWF Toronto 2013

Calbrett Goldwyn Layla

- 1^{re} 6 ans RWF Toronto 2013

Ashley Vray (une des plus belles vaches au monde)

- Réserve Grande Championne Européenne
- 2^e au concours meilleure vache au monde 2013

Ils sont également propriétaires des deux meilleures Holstein à la fois en gTPI et gLPI en Europe : **All.Nure Uno Pepita et Patsy.**

La visite du deuxième site nous a permis de voir un système biogaz pour la production de gaz à partir des fumiers avec des *biodigesters*. Sur ce site, la ferme comptait 750 vaches en lactation pour une moyenne de production de 34 l/va/j.

D'autres entreprises agroalimentaires

Avec notre guide, madame Brigitte Comtois de Tours Québec Plus, spécialisée dans les voyages agricoles, nous avons eu la chance de visiter de belles entreprises agroalimentaires qui font la fierté de l'Italie, ce qui nous a permis de goûter les saveurs du pays.

Entre autres, nous avons vu une entreprise de séchage et de maturation de jambon de Parme, typiquement italien. Également au programme, la visite d'un élevage de 450 bufflonnes laitières qui produit 10 l/va/j de lait aussi riche que 8 % de gras. On compte 2 500 fermes de bufflonnes en Italie. Le lait des bufflonnes sert à 100 % à la production du vrai Mozzarella, dont nous avons visité la fromagerie et eu droit à une dégustation. Évidemment, en passant en Toscane, nous avons visité deux vignobles : Chianti et Pulcino en plus de faire la dégustation de leurs produits. Enfin, dans le sud de l'Italie, on dénombre beaucoup de producteurs d'agrumes. Nous avons pu visiter un producteur de citrons servant à la fabrication du Limoncello!



Du tourisme plein les yeux!

Venise, Florence, Sienne, Orvieto, Capri, Naples, Rome! Je pourrais vous écrire des pages et des pages sur ce que le groupe a eu la chance de visiter. Des cathédrales, des monuments, des statues, des paysages à couper le souffle, l'Italie est définitivement un pays à visiter en Europe. Et j'en passe... la pizza, les pastas, le limoncello et le spritz! Beaucoup de plaisir et beaucoup de souvenirs avec un groupe de voyageurs extraordinaires.

Je vous laisse sur ces quelques photos qui vous donneront le goût d'y aller un jour, ou bien d'y retourner.

Serez-vous du nombre en 2017?

Lactech organise un voyage de formation pour sa clientèle à chaque année. En 2015 et 2016, nous opérons pour des voyages en autobus de 2 à 4 jours. En 2017, nous souhaitons retourner en Europe, serez-vous du voyage?

Merci à nos fournisseurs pour leur participation à la réalisation de cet événement!



On nourrit le monde



Olymel exporte aujourd'hui ses produits dans plus de 60 pays à travers le monde. C'est l'histoire d'une réussite commune, de la ferme à la table. Une réussite basée sur la qualité, la recherche, l'innovation et surtout, l'écoute des consommateurs, ceux d'ici et ceux d'ailleurs.

www.olymel.ca



Améliorer ses profits

Maximiser le rendement de vos investissements

Les prix des ingrédients varient, ça monte, ça descend un peu et ça remonte. Toute cette volatilité affecte bien entendu votre marge bénéficiaire. On ne contrôle pas ces fluctuations, alors que faire pour amoindrir les effets de ces variations?



Daniel Fournier, agr.
DIRECTEUR SERVICES TECHNIQUES -
POLYGASTRIQUES
SHUR-GAIN RÉGION DE QUÉBEC

Beaucoup d'efforts sont déployés afin de mettre au point des technologies et des produits qui permettent de réduire la suralimentation, d'améliorer la santé animale et l'efficacité des aliments sans compromettre la production. Il faut donc utiliser ces technologies et produits pour influencer ce que vous pouvez contrôler, c'est-à-dire la production et la santé de vos animaux. L'équipe de conseillers Lactech est là pour vous épauler dans ces démarches. Ces gens connaissent très bien les outils et les produits pouvant vous aider à performer, techniquement et économiquement. Votre succès est primordial et c'est ce qui anime ces gens dévoués.

Beaucoup de technologies et de produits ont été développés au fil des années. Il faut bien discerner les effets de ces innovations pour s'assurer qu'elles apporteront une plus-value à votre entreprise. La meilleure preuve d'efficacité sera toujours l'exploration de nouvelles techniques. Je parle ici de recherches réalisées dans des fermes de recherche reconnues et dans des conditions qui s'apparentent aux vôtres sur votre ferme. À cet effet, Lactech est bien positionnée. La ferme de recherche de Shur-Gain, située en Ontario, est de renommée internationale. En plus, Shur-Gain bénéficie d'un réseau de fermes situées un peu partout dans le monde. Ainsi, grâce à son partenariat avec Shur-Gain, Lactech peut donc vous proposer des innovations très intéressantes éprouvées scientifiquement.

Vivalto

Depuis un an ou deux déjà, vous entendez parler de Vivalto. Cet additif alimentaire aide les vaches à mieux performer. C'est un produit qui travaille au niveau du foie de la vache. Cette innovation permet aux vaches de produire plus de lait sans

augmenter leur consommation de matière sèche et agit au niveau de l'efficacité alimentaire. Un foie en meilleure forme transforme plus efficacement les aliments que vous servez à vos vaches. On travaille alors ici sur deux fronts, la production et la santé.

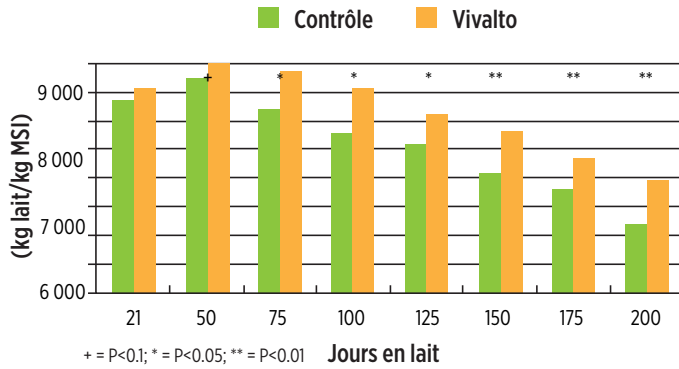
Fonctionnement

Le foie dispose de plusieurs voies métaboliques dont le rôle consiste à transformer les produits de la digestion du rumen en nutriments nécessaires à la production de lait. Un certain nombre d'enzymes est associé à chacune de ces voies. Les enzymes agissent comme catalyseurs des réactions métaboliques, chaque enzyme étant responsable d'une étape du processus. La carence d'une enzyme ou de son cofacteur entraînera le ralentissement de ce processus. Les cofacteurs se fixent à l'enzyme et en modifient l'activité. En cas de pénurie de cofacteurs, la productivité est réduite. Vivalto comprend un certain nombre de cofacteurs considérés utiles dans la régulation des enzymes et permet d'accroître l'efficacité des enzymes et ainsi maximiser la lactation.

« Nous avons observé qu'une alimentation enrichie avec Vivalto fournie depuis le vêlage **augmente de 2,7 kg la production de lait** mesurée entre le vêlage et une période de 200 jours en lactation. »

Exploiter le potentiel des vaches

Un certain nombre de cofacteurs d'enzymes ont été choisis et assemblés dans un enrobage qui les protègent des bactéries du rumen. Une fois rendu dans l'intestin, l'enrobage se défait, ce qui permet l'absorption des cofacteurs par la vache. Puis, dans le foie, les cofacteurs se fixent aux différents enzymes, leur permettant ainsi de fonctionner à leur plein potentiel en transformant les produits de la digestion en nutriments importants pour la vache. Cette digestion active des centaines de fonctions nécessaires pour optimiser la production de la vache en lactation. L'ajout de ces cofacteurs vise à améliorer l'efficacité de la transformation des aliments par la vache. Ainsi, la même quantité d'aliments génère plus de nutriments pour la glande mammaire et donc une **plus grande production de lait**.



Produire du lait

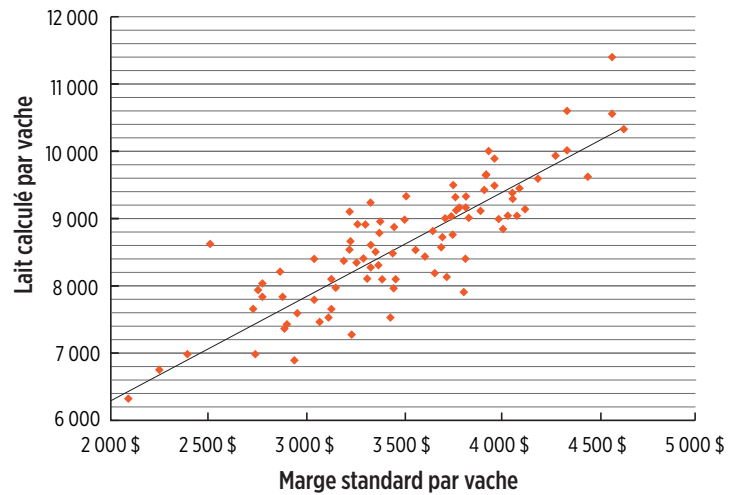
Avec l'arrivée des jours additionnels à produire, il faut opter pour les bons choix. Produire ce lait supplémentaire peut représenter un apport assez important de fonds. Comme les temps sont durs, je crois qu'il est pertinent de produire tout le lait permis.

Il y a 1 092,66 \$ disponible pour vous

Pour le troupeau moyen québécois, un jour supplémentaire de production représente un revenu brut de 1 092,66 \$*. Ne laissez pas d'argent sur la table!

Le lait produit par vache montre, année après année, que c'est le meilleur outil pour améliorer la marge brute par vache. Plus la production de lait par vache augmente, plus la marge est améliorée¹.

Lait par vache vs marge standard par vache



Ces technologies et innovations vous permettront d'améliorer l'efficacité alimentaire de vos vaches, de produire les jours additionnels cet automne et ainsi dégager de meilleurs profits.

N'hésitez pas à communiquer avec votre conseiller Lactech pour obtenir plus d'information ou pour élaborer un plan adapté à vos besoins.

* Calcul basé sur le quota moyen détenu au Québec (54 kg/j), incluant le droit de production supplémentaire de 9,5 %, le test de gras moyen et le prix moyen au Québec, de juillet à novembre 2013

1. Syndicat Gestion Coaticook 2009-2010



Le coût des fourrages varie beaucoup avec le rendement!



Guy Beauregard, agr. M.Sc.
CONSULTANT EN AGROÉCONOMIE

Les prix des engrais minéraux, des semences, de la machinerie et du carburant diesel influencent le coût de production des fourrages. C'est certain! Mais les rendements ne sont pas à négliger, car ils ont une très forte incidence sur leurs coûts de production.

En effet, nous avons calculé que le coût d'un foin de mil-luzerne établi avec une céréale à paille d'un rendement dit élevé de 8,0 tonnes l'hectare à 89 % de matière sèche sera de 164 \$ la tonne métrique pour l'an 2014 (voir tableau 1). Dans nos calculs, le foin est fertilisé entièrement avec des engrais minéraux. Il passera à 183 \$ la tonne pour un rendement (moyen) de 6,5 tonnes métriques l'hectare. Il augmentera même jusqu'à 213 \$ la tonne pour un rendement de 5,0 tonnes l'hectare, rendement considéré faible. Évidemment, ces coûts pourront être diminués avec l'apport d'engrais organique. L'augmentation de coût d'un rendement supérieur à un rendement moyen est de 19 \$ la tonne ou 12 %. Cette augmentation passe à 49 \$ la tonne ou 30 % avec un rendement inférieur.

Tableau 1 – Foin mil-luzerne établi avec une céréale à paille (89 % matière sèche)

	Supérieur	Moyen	Inférieur
Rendement TM tel quel/ha	8,0	6,5	5,0
Coût la tonne à 89 % m.s.	164 \$	183 \$	213 \$
Différence en \$		+ 19 \$	+ 49 \$
Différence en %		+ 12 %	+ 30 %

Le même phénomène se produit avec l'ensilage de foin en silo tour. Les coûts sont moins élevés à cause d'une quantité de matière sèche moins élevée (les coûts sont exprimés en \$ par tonne telle que servie), mais les augmentations en pourcentage sont plus importantes (voir tableau 2). En fait, les coûts des ensilages passent de 80 \$ à 95 \$ pour des rendements supérieurs

à moyens et de 80 \$ à 121 \$ la tonne pour des rendements supérieurs à inférieurs. Ce sont respectivement des augmentations de 15 \$ la tonne ou de 19 % et de 41 \$ la tonne ou 51 %.

Tableau 2 – Ensilage de foin mil-luzerne en silo tour (40 % matière sèche)

	Supérieur	Moyen	Inférieur
Rendement TM tel quel/ha	18,0	14,5	11,0
Coût la tonne à 40 % m.s.	80 \$	95 \$	121 \$
Différence en \$		+ 15 \$	+ 41 \$
Différence en %		+ 19 %	+ 51 %

Pour l'ensilage de maïs, les augmentations de coût la tonne sont moins élevées : de 7 \$ et de 15 \$ la tonne. Le taux de matière sèche est aussi moins élevé : 35 %. Les augmentations de coût en pourcentage sont également moindres : de 14 % pour un rendement supérieur à moyen et de 30 % pour un rendement supérieur à inférieur.

Tableau 3 – Ensilage de maïs en silo tour (35 % matière sèche)

	Supérieur	Moyen	Inférieur
Rendement TM tel quel /ha	43,0	36,0	30,0
Coût la tonne à 35 % m.s.	50 \$	57 \$	65 \$
Différence en \$		+ 7 \$	+ 15 \$
Différence en %		+ 14 %	+ 30 %

Outre les prix des engrais minéraux et des semences 2014, nous avons pris comme coûts des opérations culturales, les coûts totaux des Références économiques du Québec d'avril 2011. Ces coûts totaux tiennent compte à la fois des coûts variables (entretien et réparation des machines et coût du carburant et des lubrifiants) et des coûts fixes. Les coûts fixes sont les amortissements, l'intérêt sur le capital investi et les assurances, les immatriculations ainsi qu'un coût de remisage. Un salaire de 15 \$/h est aussi alloué à l'opérateur. Quant au coût du carburant diesel, il est à 1 \$/litre (avant TPS et TVQ). On rajoute 15 % du coût du carburant diesel pour les lubrifiants.

Tableau 4 – Budgets de culture l'hectare 2014

	Foin	Ensilage foin ⁽¹⁾	Ensilage maïs
Approvisionnement moyen	395 \$	316 \$	525 \$
Opérations culturales	439 \$	763 \$	900 \$
Entreposage	326 \$	263 \$	617 \$
Autres coûts	150 \$	91 \$	115 \$
Total	1 310 \$	1 433 \$	2 157 \$

(1) Établi sans plante abri

N.B. : Toutes les terres et les machines appartiennent à l'agriculteur.

Source : Budgets de culture 2014, Guy Beauregard, M.Sc., agroéconomiste

Tableau 5 – Rendement moyen par région au Québec sur une base telle que servie l'hectare

	Québec Chaudière- Montérégie Appalaches		
	(Québec)	(Sainte-Marie)	(Saint-Jean-sur-Richelieu)
Foin sec (89 % MS)	4,9	5,4	7,1
Ensilage de foin (40 % MS)	11,0	12,0	15,9
Ensilage de maïs (35 % MS)	38,0	27,0	44,0

Le rendement des fourrages a donc beaucoup d'influence sur leur coût de production. Le tableau 5 nous montre les rendements moyens sur une base telle que servie pour certaines régions du Québec. À la suite de cet article, en tant qu'agriculteur, vous pouvez vous poser deux questions :

1. Quels sont les rendements des fourrages sur mon entreprise?
2. Et quels en sont leurs coûts de production?

Si vous les connaissez, nous vous félicitons! Cette connaissance vous permettra de prendre de meilleures décisions de gestion pour votre ferme en relation avec vos champs et l'alimentation de votre troupeau. Car, ne l'oubliez pas, les fourrages sont la base de l'alimentation de votre cheptel.

Bonne récolte 2014!

Le courrier à Ti-Mé



Salut Ti-Mé,

Q : *Ti-Mé, j'ai des décisions importantes à prendre et j'ai besoin de tes conseils. J'ai la meilleure vache en index au Canada dans mon étable. J'ai des contrats pour produire des taureaux pour les centres d'insémination. Jusque-là, ça va. Mes deux questions pour toi : que dois-je faire pour avoir un maximum d'embryons lors des flushs? Aussi, pour le prochain taureau qui s'en va au centre, je sais déjà que ça va être le meilleur de la race, la génomique me l'a dit. Donc, ça va lui prendre un nom dont tout le monde va se souvenir, j'hésite entre Subban, Price et Paciorretty, que me conseilles-tu?*

R : Wow, en feu ce matin! La meilleure vache, le meilleur de sa race, sûrement que tu es le meilleur du rang aussi! Moi, je suis le meilleur de Saint-Sylvestre! Non, non, en vérité, je suis très humble. C'est ma femme, mon beau sucre d'orge qui dit à tout le monde que je suis le meilleur mâle de Saint-Sylvestre. Bon, astheure qu'on sait qui est le meilleur, répondons aux questions.

First! Pour une bonne récolte, ça prend de l'amour! Simplement, de l'amour! Et encore de l'amour! Des caresses, des petits soins de pieds, un bon lit douillet, une belle assiette propre, du bon stock dans la mangeoire et encore des caresses avec des bizous. Aussi simple que ça, si vous voulez que ça réponde, faut s'en occuper, être présent, dans tous les détails, à tous les jours. La preuve : regardez le succès que j'ai avec mon beau sucre d'orge, je m'en occupe en y mettant beaucoup d'amour!

Secondo : Subban, Price ou Paciorretty? Mon cher monsieur, là vous parlez des vraies affaires. Le Canadien de Montréal, ça, c'est la priorité. Prenez n'importe quel nom de joueur du CH, ça va être bon. Keep it simple. Moen, Weise, Prust, c'est tout bon, même Keane, McPhee et Skrudland! C'est vrai que pour Skrudland, ça fait pas trop génomique par contre!

Bon été!

Ti-Mé

Un parcours hors du commun

La Ferme Marcel Labrecque inc. est la propriété de Martial Labrecque et Monique Breton. Leurs quatre enfants, Virginie 19 ans, Cédric 17 ans, Marcel 15 ans et Roxanne 12 ans, participent activement à tous les travaux de la ferme. Cédric débute cet automne son DEC en agriculture à Lévis. Le couple possède un engraissement de 550 porcs à raison de trois lots par année. Des modifications ont été apportées en 2008 afin d'améliorer l'efficacité du travail. Ils ont installé des balances trieuses avec système cafétéria à droite plus expédition à gauche 2/3 1/3 libre. En ce qui concerne la production laitière, le troupeau compte 135 têtes dont 66 vaches en lactation, toutes traites au robot sans aucun autre système de traite parallèle. La ferme possède 79 kilos de quota. Pour l'année 2013, ils ont produit 88,1 kg de matière grasse livrée. Les composantes moyennes pour l'année 2013 sont de 4,07 % en gras et 3,35 % en protéine. Pour 2014, ils ont débuté l'année avec une production moyenne au-dessus de 92 kg de MG livrée avec un pic de 97 kg de MG livrée réel au bassin. Étant donné l'incendie, la ferme s'est accumulée du quota non loué encore pour 2 ans. C'est pour cette raison qu'ils peuvent produire beaucoup plus que le quota détenu.



Monique Breton, Roxanne, Martial, Virginie, Marcel et Cédric Labrecque



Dominic Nolet, agr.
 CONSEILLER EN PRODUCTION LAITIÈRE
 LACTECH S.E.C.

La Ferme Marcel Labrecque a un parcours hors du commun. En 1993, la foudre détruit l'étable. Par chance, les animaux étaient à l'extérieur à l'exception de quelques têtes. Puis en 2010, la ferme est de nouveau détruite par les flammes. Une partie des animaux est sauvée du feu, mais une grande partie du cheptel laitier ainsi que le bâtiment sont emportés par le feu. La famille

Labrecque démarre aussitôt la reconstruction d'un nouveau bâtiment pour loger les animaux. Ils optent pour la construction d'une nouvelle vacherie avec robot de traite De Laval. De plus, ils ont dû faire l'achat de 60 vaches fraîches vélées, en majorité des 1^{ers} veaux, pour remplacer les animaux perdus. Les 24 premiers mois ont été plus difficiles pour la régularité des vélages, étant

donné l'achat de vaches pratiquement toutes au même stade de lactation. Par contre, depuis un an, avec une régie très efficace, sur le plan de la reproduction et des vêlages, effectuée par Martial et Monique, la régularité des vêlages est parfaite en ce qui concerne la planification laitière mois par mois. Ils se maintiennent autour de 160 jours en lait en moyenne.

Les dimensions du nouveau bâtiment sont de 317 pi x 80 pi avec plafond plat et ventilation tunnel. Il compte 76 logettes en stabulation libre avec raclettes. Les animaux sont logés confortablement dans des stalles de 50 po de largeur par 70 po de long avec matelas et litière sur paille. L'étable est de type deux rangées.

Les génisses sont logées dans des parcs en stabulation libre avec raclettes selon leur âge. Les six parcs ont également été adaptés pour permettre aux génisses de passer, une fois par semaine, dans un bain de pieds en ciment pour permettre de réduire les risques de développer du piétin. Les vaches en préparation au vêlage sont logées dans des parcs avec logettes puis transférées une semaine avant le vêlage dans un parc très similaire juste à côté de l'endroit où elles étaient. Leur ration est constituée de la RPM des vaches en lait, de balles rondes fibreuses ainsi que d'un minéral vache tarie.

La ration des vaches en lait est composée d'une RPM qui comprend l'ensilage de foin, l'ensilage de maïs ainsi qu'une moulée moulue personnalisée. L'alimentation est distribuée par un système de convoyeur-nourrisseur. La RPM est



fabriquée deux fois par jour et servie en cinq repas par un système complètement automatisé qui comporte le mélangeur et des convoyeurs qui distribuent la ration. Une moulée personnalisée ainsi qu'un supplément protéique donnés par le robot de traite DeLaval complètent le tout. Le fait de donner plusieurs repas par jour a l'avantage de répartir la traite sur 24 heures et stimuler les traites de nuit.

Les propriétaires ont opté pour un système « de trafic avec barrière de présélection » pour l'accès au robot de traite. De cette façon, le robot est utilisé à son plein potentiel, car aucune vache non autorisée pour la traite n'a accès à ce dernier. Les refus au robot sont nuls. À la sortie du robot, on retrouve un bain de pieds afin de conserver une bonne santé des pattes. De plus, des jets lave-pattes ont été installés au robot, également pour les mêmes raisons.

Pour la famille Labrecque, l'équilibre entre le travail et la vie familiale est essentiel. Les enfants, en plus de contribuer de façon majeure aux travaux de la ferme, sont tous aux études et impliqués dans plusieurs activités. Les deux garçons, Cédric et Marcel, jouent au volley-ball interscolaire à la Polyvalente Benoît Vachon de Sainte-Marie-de-Beauce et au niveau civil AAA à Lévis. De plus, Martial et ses quatre enfants ont fait des cours de *break dance* et de *hip-hop* pendant cinq ans et ont développé une très bonne chimie en pratiquant ensemble cette activité. Martial est aussi un grand amateur de motoneige.

Martial et Monique aiment également prendre des vacances et aller dans le Sud une fois par année. Ils sont de grands fans de UFC. Ils se sont même rendus au Las Vegas UFC 167 pour le dernier combat de Georges St-Pierre contre Hendrix et planifient désormais de participer à un événement par année.

Félicitations à la famille Labrecque. Soyez assurés de l'appui de l'équipe Lactech dans l'atteinte de vos objectifs.



Crédit photo : Brigitte Faucher, AnimOphoto

Ça bouge à la Ferme Guimondale inc. de Saint-Édouard-de-Lotbinière



Pascale Maheu, agr.
CONSEILLÈRE EN
PRODUCTION LAITIÈRE
LACTECH S.E.C.

Moins d'un an après la rénovation de l'étable, la Ferme Guimondale, située à Saint-Édouard-de-Lotbinière fut rasée par les flammes le 17 mai 2013 ne laissant aucune chance pour les animaux se trouvant à l'intérieur.



Bien déterminée à reconstruire, la famille Guimond a procédé à la reconstruction durant l'automne et l'hiver dernier. Le plan de l'ancien bâtiment a servi de base pour l'élaboration de la nouvelle structure qui compte 162 pi par 66 pi. Quelques modifications ont été apportées pour optimiser l'espace, le logement des animaux et corriger également les petites imperfections du premier plan. Des parcs de vêlage ont également été ajoutés dont un sur le sable. Les vaches en lait sont donc logées en stabulation entravée alors que les taures et les vaches tarées sont en stabulation libre.

Deux annexes sont jointes au bâtiment principal, soit la grange à foin et la salle d'alimentation. En effet, la famille en a profité pour améliorer l'efficacité de l'alimentation. Un mélangeur et un robot d'alimentation (DAC) ont été achetés pour rendre l'alimentation plus précise et par le fait même, sauver du temps.

Lactech est fière de vous accompagner dans la réalisation de vos projets.

Ça bouge à la Ferme G.D.F. Côté inc. de Saint-Jean-de-Bréboeuf



Pierre-Luc Faucher, agr.
CONSEILLER EN PRODUCTION LAITIÈRE
LACTECH S.E.C.

Un nouveau projet d'envergure a été réalisé chez Ferme G.D.F. Côté! Une nouvelle construction d'étable à robot! C'est le 28 janvier dernier, lors d'une journée organisée par le CAB, que les propriétaires ont accueilli plus d'une centaine de personnes, étiez-vous là?

Historique de la ferme

C'est en 1950 que M. Jean-Denis Côté a acheté la ferme qu'il a ensuite transférée à son fils Gaston et sa conjointe Francine en 1975. À ce moment-là, le troupeau se composait de 15 vaches Holstein et 15 vaches à bœuf en plus d'une érablière de 2 000 entailles. Avec les années, le troupeau de vaches Holstein a augmenté, ce qui a permis à l'entreprise de se spécialiser en production laitière et acéricole. C'est en 2002 que Dominic termine ses études en gestion et exploitation d'entreprise agricole au cégep de Victoriaville. Dans la même année, Gaston et Francine accueillent Dominic en tant qu'actionnaire et créent la compagnie Ferme G.D.F. Côté inc. Aujourd'hui, l'entreprise possède 56 kg/jour ainsi qu'une érablière de 9 500 entailles.

La famille a débuté la classification de ses animaux en 2004. L'entreprise compte maintenant 6 T.B., 33 B.P. et 13 B. Toujours désireux d'augmenter la qualité de son troupeau, Dominic sélectionne ses taureaux en apportant une attention particulière sur la conformation des sujets.

Le projet

C'est au printemps 2012 que l'idée d'un robot de traite fait son apparition. Bien que cette idée fut encore un projet à long terme, rien n'empêcha les propriétaires d'en rêver le soir! L'économie de main-d'œuvre et la flexibilité d'horaire pour les traites intéressaient énormément Dominic, un jeune père passionné de sa famille! Ce qui s'avéra un projet à long terme prit rapidement des allures de court terme, car en juillet 2013 les plans étaient prêts, la construction pouvait donc débuter. C'est à l'automne 2013 que les premières vaches firent leur entrée au robot.

Les projets ne s'arrêteront pas là. Dominic pense déjà à transformer son ancienne étable en stabulation libre et apporter des changements en alimentation avec une RTM!

Félicitations à toute l'équipe de la ferme G.D.F. Côté pour leurs réalisations!



PORTES OUVERTES chez nos clients!

Le 4 avril dernier, à Sherbrooke, se tenait le Congrès national d'Holstein Canada. Lors de cet événement, deux de nos clients ont participé avec enthousiasme aux portes ouvertes de leur ferme laitière.



Pierre-Luc Faucher, agr.
CONSEILLER EN PRODUCTION LAITIÈRE
LACTECH S.E.C.

Bien des efforts ont été mis pour la préparation des animaux et de l'étable afin que tout soit parfait pour ces visites tant attendues. C'est donc avec fierté que la Ferme Lesperron de Bury et la Ferme Havane Holstein & Jetset de Cookshire ont accueilli des centaines de personnes tout au long de la journée. Des gens des quatre coins du Québec sont venus s'émerveiller à voir des sujets de qualité.

Ferme Lesperron

C'est en 1965 que la ferme Lesperron Holstein a pris naissance. Lesperron Holstein est une affaire de famille et d'équipe! M. Lionel Perron a intégré son fils André et sa conjointe Marielle Quirion dans l'entreprise. Par la suite, c'est au tour d'Alexandre Blais et Yves Fauteux, qui sont les neveux d'André, de faire partie de l'équipe. Au fil des années, l'entreprise n'a jamais arrêté de se moderniser et d'agrandir les bâtiments. Un point marquant a eu lieu en 2006 lorsque la ferme Lesperron Holstein recevait le titre de Maître-Éleveur, une des plus grandes distinctions pour une entreprise. Encore aujourd'hui, ils continuent à se démarquer par la qualité des sujets dans la race Holstein.



Propriétaires : Lionel et André Perron,
Alexandre Blais, Yves Fauteux
Troupeau : 350 têtes
Vaches en lactation : 140
Classification : 6 EX, 61 T.B., 74 B.P.
Moyenne annuelle : 11 969 kg

Ferme Havane Holstein & Jetset

Pour Vincent Landry, tout a commencé à la ferme familiale. C'est en 1993, que la première génisse fut achetée. Le début d'un grand projet voyait le jour! Les achats continuent et quelques bêtes sont gardées toujours sur la ferme familiale. Désirant avoir sa propre entreprise, Vincent décida de construire une vacherie à son image à Cookshire. L'année suivante, le préfixe Jetset Holstein fut créé avec Sylvio Rodrigue et Barbara Paquet et c'est en 2013 que la séparation du troupeau a eu lieu. Aujourd'hui, le troupeau porte un seul préfixe, soit Jetset Holstein.



Propriétaire : Vincent Landry
Troupeau : 45 têtes
Vaches en lactation : 20
Classification : 4 EX, 13 T.B., 1 B.P.
Moyenne annuelle : 10 300 kg

De plus, vous pouvez consulter le reportage qui a été produit pour l'événement au :
<http://events.holstein.ca/AGM2014/French/FarmTours.html>

Lactech a été fière de participer avec eux au succès de ces portes ouvertes!

PORTES OUVERTES

Ferme Dubenoît

Le 27 mars dernier, dans le cadre de l'activité portes ouvertes du Club Holstein MLK (Montmagny-L'Islet-Kamouraska), la ferme Dubenoît, située à La Pocatière, a ouvert ses portes au grand public de la région. Plus de 300 personnes se sont déplacées pour aller rencontrer ces gens passionnés. C'est après plusieurs heures de travail à la préparation de cette porte ouverte que les propriétaires ont pu en mettre plein la vue aux visiteurs.



Maude Lambert, technologue
CONSEILLÈRE EN PRODUCTION LAITIÈRE
LACTECH S.E.C.



Jean-Philippe, Benoît et François Dubé

Au fil des ans, à partir de l'acquisition de la ferme familiale en 1989, Benoît a toujours investi petit à petit dans l'entreprise. L'année 2008 a d'ailleurs été bien remplie avec l'arrivée de ses fils Jean-Philippe et François au sein de l'entreprise, la construction d'une nouvelle vacherie, d'une laiterie ainsi que l'achat de 32 kg de quota.

Aujourd'hui, les propriétaires détiennent 100 kg/jr avec 84 vaches en lactation. La classification actuelle du troupeau est de 3 EX, 40 T.B., 42 B.P. et 4 B. La moyenne est de 11 300 kg par vache à 4,00 % de gras et 3,35 % de protéine. La ration des vaches en lactation est constituée de foin, d'ensilage de foin, d'ensilage de maïs, d'orge, de maïs sec et de supplément.

Étant passionnés de génétique, plusieurs familles de vaches se démarquent dans le troupeau. Aujourd'hui, deux familles sortent du lot en ayant chacune d'elle plus de 25 descendantes dans le troupeau :

Markani Astre Lyne T.B. 6*

Dulet Lucky Star Sply EX 1* (photo)



Nous avons ici une entreprise grandissante où la relève se démarque par son ambition et sa détermination à amener le troupeau Dubenoît à un haut niveau de la race Holstein. Retenez bien leur nom!

Félicitations à la famille Dubé! Lactech est fière de participer à votre réussite!

Philosophie
de l'entreprise :

**Traire de
belles vaches
tout en
produisant
un lait
de qualité
au meilleur
coût possible.**



Journées clippage à la Ferme Duhibou et à la Ferme Bard

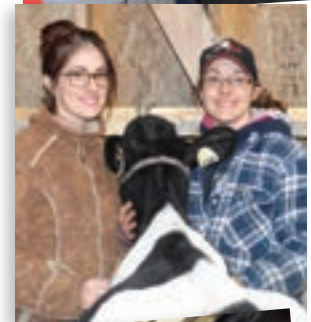


Suite au succès de la journée organisée à la Ferme Genevoise en mars dernier, nous avons jugé opportun de proposer deux autres journées, mais cette fois ci, sur la Rive-Sud de Québec et ce toujours en collaboration avec monsieur Serge Lampron, consultant pour les animaux de remplacement de 0 à 24 mois. Au programme de chaque journée, on pouvait entendre un conférencier parler de son parcours, son savoir et son expérience au niveau des Jeunes Éleveurs. Ces derniers ont répondu aux questions des jeunes participants sur le choix d'une génisse d'exposition.



Tout d'abord, la Ferme Duhibou, propriété de Yves Labbé et sa conjointe, Nathalie Bilodeau, nous ont accueillis, samedi le 19 avril dernier. Plus de 40 jeunes se sont déplacés pour entendre la conférence de Monsieur Jean-Claude Fleury de la Ferme Fleury et Fils de Victoriaville. Par la suite, en après-midi, tous les jeunes ont pu se mettre à l'œuvre et perfectionner leur méthode de clippage. Les participants pouvaient compter sur les conseils et les astuces de nos professionnels sur place : Jean-Claude Fleury, Serge Lampron, Maxime Hardy, Réjean Leclerc, Jocelyn Roy, Martin Roy et Yves Labbé.

la journée. En avant-midi, ils ont pu écouter attentivement la conférence de monsieur Rock Hébert de la Ferme Rotaly. Par la suite, en après-midi, en équipe de deux, les jeunes ont clippé une génisse avec les précieux conseils de Serge, Maxime et Hubert.



À ce jour, 12 journées comme celles-ci ont été organisées pour les jeunes de 5 à 25 ans et ce à travers le Québec. En tout, plus de 300 jeunes ont eu la chance d'y participer! Nous tenons à remercier Serge Lampron pour cette belle initiative qui regroupe les jeunes de tout âge du secteur agricole. Ta passion pour l'agriculture ainsi que ton dévouement pour la relève agricole sont contagieux!



La fin de semaine suivante, le samedi 26 avril, nous nous sommes rendus à la Ferme Bard à Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Les propriétaires, Normand Bard et sa fille Marie-Josée Bard accompagnée de son conjoint Hubert Guimond nous ont prêté leurs installations pour l'occasion. Environ 25 jeunes étaient présents lors de

Un énorme merci à nos fermes hôtes et à tous nos collaborateurs pour leur disponibilité. L'équipe Lactech vous remercie chaleureusement!





Ferme La Jongleuse accueille des élèves du Cégep La Pocatière



Maude Lambert, technologue
CONSEILLÈRE EN PRODUCTION LAITIÈRE
LACTECH S.E.C.

Le 1^{er} mai dernier a eu lieu, à la ferme La Jongleuse, une activité organisée par le Cégep de La Pocatière. En effet, monsieur Pierre Lizotte, propriétaire de la ferme a accueilli, au total, une cinquantaine d'élèves du programme de Techniques en Santé animale. Pour les élèves qui se sont présentés à la ferme, on retrouvait à l'horaire une activité sur la génétique. M. Lizotte s'est fait un plaisir d'expliquer aux étudiants la conformation de la vache et de fournir aux élèves des papiers génétiques de quatre vaches qu'il avait choisies. Par la suite, afin de s'assurer de la compréhension de l'atelier, les étudiants devaient remplir un document fourni par le cégep. Ce fut une activité très appréciée par les étudiants.

Merci à la ferme La Jongleuse pour avoir partagé ses connaissances. Lactech était fière de supporter cette activité !



À la gauche, on voit Monsieur Pierre Lizotte expliquer aux étudiants la conformation de la vache



Un groupe de participants

Une autre réussite pour la vente Expo-Poc



Au nom de toute l'équipe Lactech, nous aimerions féliciter les organisateurs de la vente Expo-Poc tenue à La Pocatière le 12 avril dernier. Comme par les années passées, la vente est organisée par des étudiants de l'ITA, campus de La Pocatière et l'édition 2014 a connu un franc succès.

Une quarantaine de génisses de race Holstein du Québec et même de l'extérieur ont été vendues pour un prix moyen de 3 086 \$ chacune. La palme du prix de vente le plus élevé a été assignée au

lot 15 avec Rotaly Meridian Leonie vendue pour un montant de 6 100 \$ consignée par Rock Hébert et Nathalie Dumais et achetée par la Ferme des Pignons Bleus. Cette génisse a été suivie par le lot 21 avec Maryclerc Chipper Arielle vendue 6 000 \$ consignée par Ferme Maryclerc et achetée par Carl Dubois, Ferme Jaslyn et Ferme Maryclerc.

Félicitations aux consignataires et aux acheteurs. Lactech est très fière d'encourager la relève !



Le comité de la vente Expo-Poc

De gauche à droite, à l'arrière : Olivier Marquis, Paul-Étienne Hudon et Étienne D'Astous
 Au centre : Josianne Bouchard, Lina Beaudoin, Stéphanie Blouin et Mélissa Corriveau
 À l'avant : Lysanne Pelletier, Laurence Boulet et Laurence Leclerc



banquets
Baillargeon
 & filles inc.

Traiteur depuis 1973

18, Albert-Deblois, Saint-Anselme (QC) G0R 2N0 Tél. : 418 885-4254

OMNIUM LACTECH FONDATION AUDREY LEHOUX



Germain Lehoux, Mario Hébert, président d'honneur, Claire Ouellet, Patrice Brochu, président de Lactech, Ginette Vachon, adjointe au marketing et Jean-Philippe Faucher, directeur général chez Lactech

La 14^e édition de l'Omnium Lactech Fondation Audrey Lehoux s'est tenue le 22 mai dernier au Club de golf de Beauceville.

Sous la présidence d'honneur de monsieur Mario Hébert, directeur général du CIAQ, cette édition aura permis d'amasser, grâce à la générosité des commanditaires et des joueurs présents, un montant de 10 463,09 \$ qui sera remis, selon la mission de la fondation, en bourses de fin d'études ou de recherche aux étudiants originaires de la région Chaudière-Appalaches.

Merci aux participants et à l'an prochain!

UNE AUTRE FACETTE DE L'AUGMENTATION DU PRIX DU CARBURANT

L'efficacité énergétique ne s'applique pas qu'aux véhicules, elle concerne également les vaches. **Rumensin**® permet aux producteurs laitiers d'augmenter l'efficacité de la production laitière de leurs vaches, tout en palliant l'augmentation du prix des aliments, soit le carburant. **Rumensin**® améliore la fermentation ruminale¹ afin que le bétail puisse tirer davantage d'énergie de chaque bouchée de matières sèches ingérées (MSI). Avec un rendement du capital investi d'au moins 5:1 en moyenne, tant le producteur que le troupeau profitent de l'efficacité énergétique de **Rumensin**®. **Rumensin**®. Le plein d'énergie.

1. Schelling GT. *J Anim Sci*. 58: 1518-1527, 1984.



© 2010 Elanco Santé Animale. ® Rumensin est la marque sous laquelle Elanco commercialise le monensin sodique. 14-13-0323-11192010



DES RÉSULTATS REMARQUABLES

ENTREPRISES LAITIÈRES ayant une M.C.R. supérieure à la moyenne de la race

HOLSTEIN

Ferme	Lait (kg)	Production à 305 jours		M.C.R.
		Gras (%)	Protéine (%)	
Ferme Belfau inc. Rivière-Ouelle	13 206	4,10	3,20	297-327-297
Ferme Dulet inc. Saint-Pascal	12 011	3,88	3,18	261-273-262
Ferme Vert d'Or inc. Sainte-Hélène	11 972	3,92	3,07	252-267-244
Ferme Fernand Boivin inc. Saint-Tite-des-Cap	11 526	3,72	3,13	255-256-252
Ferme Géno inc. Saint-Marc-des-Carières	11 430	3,81	3,20	261-267-262
Ferme Richard et Johanne Robert Lac Drolet	11 377	3,96	3,17	253-269-251
Ferme Lesperrons inc. Bury	12 010	3,98	3,18	260-280-260
Ferme Ythèbe inc. Saint-Michel	11 497	4,11	3,11	248-275-242
Ferme Duhibou inc. Saint-Lambert	12 604	3,78	3,13	272-278-268
B. Lehoux et Fils inc. Saint-Elzéar	12 494	3,86	3,13	266-277-264
Ferme Belétoile inc. Saint-Elzéar	11 985	3,80	3,10	267-274-260

HOLSTEIN

Ferme	Lait (kg)	Production à 305 jours		M.C.R.
		Gras (%)	Protéine (%)	
Ferme Gagnonval Sainte-Hénédiène	11 830	3,77	3,19	254-260-255
Ferme Bofran inc. Sainte-Marguerite	11 393	4,10	3,27	251-279-258
Ferme Duclicher inc. Saint-Joseph	12 242	3,89	3,07	264-277-255
Ferme Roquet inc. Saint-Côme-Linière	11 951	3,84	3,11	255-264-250
Ferme Laitière Paré inc. Saint-Jacques-de-Leeds	11 721	3,86	3,24	253-265-261
Ferme Roland Caron inc. Laurierville	12 207	3,77	3,29	260-266-271

AYRSHIRE

Ferme Lizé enr. Sainte-Anne-de-la-Pérade	8 845	4,09	3,27	262-259-260
Ferme Laitière Paré inc. Saint-Jacques-de-Leeds	9 105	4,09	3,36	264-262-270

Meilleur troupeau selon les M.C.R. HOLSTEIN (4^e position)

FERME BELFAU inc. de Rivière-Ouelle

Nicolas Bélanger et Rémi Faucher

4 EX MULTIPLE, 19 T.B., 19 B.P., 1 B.

13 206 kg, 4,10 % Gras, 3,20 % Protéine et une M.C.R. de 297-327-297



À l'arrière de gauche à droite : Rémi Faucher et Nicolas Bélanger
À l'avant de gauche à droite : Hélène Rodrigue, Stéphanie Faucher,
Anne-Marie Ouellet et Théo Bélanger
(absent de la photo : Jean-Philippe Faucher)

CLIENTS AYANT OBTENU UN IPT 99 EN 2013

Ferme	Localité
Ferme Belétoile inc.	Saint-Elzéar
Ferme De La Plaine Holstein inc.	Isle-Verte
Aux Terres et Domaines Tournesol inc.	Laurierville
Ferme Fernand Boivin inc.	Saint-Tite-des-Caps
Ferme Gagnonval	Sainte-Hénédiène
Ferme Vert d'Or inc.	Sainte-Hélène

Source : Le producteur de lait québécois, numéro spécial Valacta, 2013

Résultats

100 meilleurs troupeaux Holstein selon l'IPV

Rang	IPV	Nbre Vaches	Nom de la ferme	
7	2366	47	Ferme Bofran inc.	Sainte-Marguerite
16	2327	43	Ferme Parkhurst inc.	Saint-Patrice
30	2266	61	B. Lehoux & Fils inc.	Saint-Elzéar
40	2244	64	Ferme Franguimel inc.	Saint-Odilon
52	2235	76	Ferme De La Plaine Holstein inc.	Isle-Verte
54	2234	81	Ferme Adélarde Poulin & Fils inc.	Scott
57	2233	73	Ferme Berthely inc.	Honfleur
84	2191	74	Ferme Géno inc.	Saint-Marc-des-Carières
89	2189	51	Ferme Lignette inc.	Saint-Isidore
92	2187	45	Ferme Dulet inc.	Saint-Pascal

100 meilleures vaches Holstein selon l'IPV génomique

Rang	IPVG	Nom de la vache	Nom de la ferme
11	3241	BEAUCOISE IOTA PTOLOME	Les Fermes Turmel inc., Sainte-Marie
35	3140	GEN-I-BEQ SNOWMAN AKILIA	Olivier Leclerc, Saint-Patrice
46	3121	BEAUCOISE BOLTON PRINCESS	Les Fermes Turmel inc., Sainte-Marie
57	3099	MARYCLERC C MANIFOLD DELLIMA	Olivier Leclerc, Saint-Patrice
63	3093	BEAUCOISE SNOW PLANE	Les Fermes Turmel inc., Sainte-Marie
65	3085	BEAUCOISE IOTA PALOMA	Les Fermes Turmel inc., Sainte-Marie
66	3081	BOURGIVAL CONTRAST JORDANA	Ferme Bourgival inc., Sainte-Hénédine et Ferme Lignette inc., Saint-Isidore
71	3071	BOURGIVAL PLANET JORDANIE	Ferme Bourgival inc., Sainte-Hénédine et Ferme Lignette inc., Saint-Isidore
72	3070	BEAUCOISE BEACON PLONE	Les Fermes Turmel inc., Sainte-Marie
73	3068	GILLETTE IOTA CARMELA	Olivier Leclerc, Saint-Patrice
93	3039	GILLETTE IOTA CINDERELLA	Olivier Leclerc, Saint-Patrice

(données du Réseau Laitier Canadien – avril 2014)

Classification

des vaches très bonnes et mieux chez nos clients

(compilation des classifications pour la période du 1^{er} février au 30 avril 2014)

CLUB BAS SAINT-LAURENT

CACOUNA

Ferme D.R. Daris enr. HO
DRDARIS ANIMA RANCH T.B. 86

Ferme les Arpents Verts inc. HO

VIAT CHAMPION INTEGRE EX 4E
FORTALE MIRA SANCHEZ T.B. 86
VIAT DOLMAN LISANDRE T.B.
VIAT NORMAN CAMILIA T.B. 88
VIAT SANCHEZ BELLA T.B. 86
VIAT SEPTEMBER JULIETTE T.B. 87
VIAT TITANIC AMBRE T.B. 87

Ferme Réal Bérubé et Fils inc. HO

BAR ANSEL CABIE T.B. 87
BAR LAURIN DOMINIE T.B.
BAR RUFUS PAT T.B.
BAR SAMUELO MARIANNA T.B.

LEJEUNE

Lejeune Holsteins inc. HO

LEJEUNE JAYZ BOND EX
CRACKHOLM JANE T.B. 1^{er} veau
EDWARDS-VUE BUCKEYE CASS T.B. 1^{er} veau
CLEAR-ECHO MEGA-MAN 1924 T.B. 86
KINGS-RANSOM SUPER LIMBER T.B. 86
LEJEUNE AVALON BARB T.B. 86
LEJEUNE FINAL CUT ALICIA T.B. 88
LEJEUNE KNOWLEDGE GEN T.B.
LEJEUNE KNOWLEDGE REVLOU T.B.
LEJEUNE OUTBOUND ANNA T.B. 87
LEJEUNE OUTBOUND RIVER T.B. 86
LEJEUNE SANCHEZ NORWAY T.B.
PAVUE L LIGHTNING MARY T.B. 87

L'ISLE VERTE

Ferme De La Plaine Holstein inc. HO

DELAPLAINE DAMION LACE EX
DELAPLAINE ATLAS VOLAGE T.B. 1^{er} veau
DELAPLAINE WINBROOK MIAM T.B. 1^{er} veau
DELAPLAINE WINDBROOK TANIA T.B. 1^{er} veau
DELAPLAINE ARBOR CAVALE T.B.
DELAPLAINE DAMION CAMILLE T.B. 88
DELAPLAINE DAMION PARISE T.B.
DELAPLAINE DAMION SERENA T.B. 86
DELAPLAINE GOLDWYN JOCONDE T.B.
DELAPLAINE GOLDWYN KATRIN T.B. 87
DELAPLAINE STORMATIC RACHEL T.B. 86
DELAPLAINE SYLVA T.B.

POHÉNÉGAMOOK

Ferme Prés et Monts inc. HO
PREETMONT GALACTIC KANDI T.B.

SAINTE-ÉPIPHANE

Ferme Dublait enr. HO
DUBLAIT LYSIA TALENT IMP ET T.B. 86

SAINTE-MODESTE

Ferme Jocy inc. HO
JOCY LAKOTA ARENA T.B. 1^{er} veau
JOCY CAFE T.B.
JOCY SAMMY T.B. 87

CLUB BEAUCE

AUDET

Ferme Aurizon SENC HO

AURIZON LUEUR JEEVES EX
AURIZON PAMELLE T.B. 1^{er} veau
AURIZON BETTY MATSON T.B. 86
AURIZON BRONZE SHOTTLE T.B.
AURIZON CORALY DEREK T.B.
AURIZON FREOLE T.B.
AURIZON LACA BOLTON T.B.
AURIZON TITANE MANIA T.B. 87
MONT-BLANC CATOU DAMION T.B. 87

Ferme Lison inc. HO

LISON NOIRA BONAIR EX
LISON JOEL SEAVER T.B. 87 1^{er} veau
LISON RABOU SAMUELO T.B. 1^{er} veau
LISON RORY WINDBROOK T.B. 1^{er} veau

BEAUCEVILLE

Ferme Adrien Poulin et Fils inc. HO

DU RAPIDE GOLDWYN BARB EX
DU RAPIDE ASHLAR BARB T.B. 86
DU RAPIDE ASHLAR ETHEL T.B.
DU RAPIDE BUCKEYE JESSY T.B.
MARILUC BLISTER YOGA T.B.

Ferme Mariluc (2008) inc. HO

MARILUC BONAIR LAXA T.B. 88
MARILUC LAREZ MAXI T.B.
MARILUC SAMUELO LEXUS T.B. 87

COURCELLES

Ferme Goutel inc. HO

CAMPENOISE DENISON MANILLE T.B.
CAMPENOISE STEDEE JANITA T.B.
GOUTEL VADILIE STERLING T.B. 87
GOUTEL VYMA BRAWLER T.B. 86

Ferme St-Pierre inc. HO

COURCEL GOLDWYN RINETTE T.B.

DISRAËLI

Les Élevages Caberoy JE

COTE COUNTRY MERISE T.B. 86
MARQUIS SLOW BARBARA T.B.
ST-LO MOROCCO KARLINE T.B.

EAST-BROUGHTON

Ferme Jacques SENC HO

CONTOUR METEOR ROSE EX
CONTOUR ASHLAR PINARD T.B.

LAC-DROLET

Ferme Dalac SENC HO

DALAC HELAINA XACABEO T.B.

Ferme Richard et Johanne Robert SENC HO

BERTRICH LAURA BOLTON 284 T.B. 87

LAMBTON

Ferme André Richard inc. HO

CEBURO SISSI SAMUELO T.B. 86

Ferme Donold Lapointe et Fils inc. HO

DONOLD FLAP GRANIT T.B. 1^{er} veau
DONOLD AVIDA BLITZ T.B. 86
DONOLD MISCHIEF GREBICHE T.B. 86

SAINTS-ANGES

Ferme Berjac et Fils inc. HO

LABERJAC TRELY AVOINE T.B.

SAINT-CÔME-LINIÈRE

Ferme Roquet inc. HO

ROQUET CARMEINA BOLIVIA EX 92
SUNNYLODGE K B LACEY EX 91
CLAUDOR LYONE BOLTON EX 2E
ROQUET DAVIDSON AUDINI EX 2E
ROQUET CHANEL JORDAN T.B. 1^{er} veau
ROQUET JOSY BRAXTON T.B. 1^{er} veau
ROQUET PINK LADY SEAN T.B. 1^{er} veau
ROQUET SEDUCTRICE BLUEPRINT T.B. 88
ROQUET SERENA LITTORAL T.B. 86

Ferme Transit 87 inc. HO

NOELIDASE MOLLYNE BLUEPRINT T.B. 86

Riloup Holstein inc. HO

RILOUP NORMAN KELVINA EX 2E
RILOUP AFTERSHOCK ETINA T.B.

Classification

des vaches très bonnes et mieux chez nos clients

(compilation des classifications pour la période du 1^{er} février au 30 avril 2014)

SAINT-ELZÉAR

B. Lehoux et Fils inc. HO

LEHOUX BAXTER FATIMA EX
LEHOUX GOLDWYN FELLA EX
LEHOUX B GOLDWYN RUBY EX 2E
LEHOUX BOLTON SUZETTE EX 2E
LEHOUX FENOMENE EX 91 3E
LEHOUX SID WHITNEY T.B. 1^{er} veau
LEHOUX WINDBROOK EMERAUDE T.B. 86 1^{er} veau
BELFAST ATWOOD SUPRA T.B.
EDITORIAL WINDOWS STESSIE T.B. 88
LEHOUX EXPLODE RIVIERA T.B. 88
LEHOUX MANOMAN RICKI T.B. 88
LEHOUX PLANET FLAKES T.B. 87

B. Lehoux et Fils inc. et Ferme Brindherbe enr. HO

LEHOUX SNOWMAN RESINE T.B. 87 1^{er} veau

Ferme Beletoile inc. HO

BELETOILE STEADY LISA T.B. 1^{er} veau
BELETOILE ASHLAR CLEANETTE T.B. 86
BELETOILE BAVERO T.B.
BELETOILE XACOBEO STONE T.B.

Ferme Duverger SENC HO

LESPERRON DOMINO MOLIE T.B. 1^{er} veau

Jean-René L'Heureux HO

GEORGIQUE LEGEND SOURIRE T.B. 87
GEORGIQUE SAMUELO SOLO T.B. 88
GEORGIQUE TEE OFF FLO T.B. 86

Lait Porc M.C. inc. HO

EDITORIAL ASHLAR CEDRANE T.B.

Valérien Gagné inc. HO

CRAGGAN LOU CHLOE T.B. 87
EASTRIVER GOLDWYN RYE 885 T.B.
PLAISIR KNOWLEDGE MOUSTICHA T.B. 88
PLAISIR KNOWLEDGE RESILIA T.B.

SAINT-ELZÉAR/ SAINT-PATRICE/HAGEN

B. Lehoux et Fils inc., Belfast Holstein enr. et Stefan Siepermann HO

BELFAST WINDBROOK SMARTY T.B. 1^{er} veau

SAINT-ÉVARISTE

Ferme Turcotte et Frères SENC HO

TURO BOLTON BIVIAN T.B. 88

SAINT-GEORGES

Ferme Bertrand Boutin et Fils inc. HO

BERGITTE TALENT SPIROU EX 4E
BERGITTE JORDAN HANTISE T.B. 1^{er} veau
BERGITTE JORDAN HERBY T.B. 1^{er} veau
BERGITTE LAUTHORITY HISTORIA T.B. 1^{er} veau
BERGITTE LAUTHORITY HISTORY T.B. 86
BERGITTE FINAL CUT MELODY T.B. 88
BERGITTE GOLDWYN BECKAN T.B. 88
BERGITTE SHOTTLE HOSTA T.B. 88

Ferme J.P. Poulin et Fils inc. HO

LABICHE ELISA MAILING EX
LUDWIGS-DG GOLDWYN ABBY EX 93
JEANLU DUNDEE GOLD EX 3E
FARNEAR-TBR PARADSE-GOLD-ET T.B. 87 1^{er} veau
JEANLU BOULDER GLASSY T.B. 1^{er} veau
JEANLU BRAXTON GLORINA T.B. 86 1^{er} veau
JEANLU BRAXTON LADY DREAM T.B. 86 1^{er} veau
JEANLU IOTA GALILA T.B. 86 1^{er} veau
JEANLU KNOWLEDGE LACEY T.B. 1^{er} veau
JEANLU LAUTHORITY CHELSIE T.B. 1^{er} veau
JEANLU SHAMROCK BROOKS T.B. 86 1^{er} veau
SPEEK-NJ BOOKEM DORY RAE-ET T.B. 1^{er} veau
BVK JEEVES ADABELLA-ET T.B.
CRASDALE ARMSTEAD ROBERTA T.B. 88
JEANLU ATTIC BLUEMARY T.B. 88
JEANLU JASPER CYNTHIA T.B. 87
JEANLU SHOTTLE GABRIELLE T.B. 88

Lauréat Gilbert HO

LAUREAT PATTIE ARCTIC T.B. 86

SAINT-HONORÉ-DE-SHENLEY

Ferme Sergeanne et Fils inc. HO

SERGEANNE SAHARA BERTINE T.B. 86

Jacky Champagne HO

NOBLESSE ALLY PICOLO T.B.

SAINT-JOSEPH

Ferme Duclicher inc. HO

DUCLICHER BALTIMOR KATOU T.B. 87
DUCLICHER LITTORAL CARESSE T.B.
DUCLICHER ASHLAR LOYALE T.B.

Ferme J.M. Jacques inc. HO

JMJACQUES INDUSTRIOUS LIZON T.B. 86

Ferme Patroy et Fils inc. HO

PATROY SAMUELO ROSSY T.B.

Ferme Royala inc. HO

ROYALA STALLION CARLETTE T.B. 87

Les Giguere inc. HO

LESGIGUERES STRAUB LOLITA T.B.

SAINT-JULES

Ferme Magico inc. HO

MAGICO DENZEL ZINNE T.B.
MAGICO SAMUELO MAYA T.B.
MAGICO STORMIN NORMAN FAMIE T.B.

SAINT-LUDGER

Ferme Decel inc. HO

DECEBE SANCHEZ DAPHNIE T.B. 1^{er} veau
DECEBE MAHER VANITE T.B.

Ferme J.B. Blouin et Fils inc. HO

COMESTAR LAUSINATEY SCENARIO T.B.

SAINTE-MARIE

Ferme L. Bisson et Fils inc. HO

DUBOISE LINEAR CORALINE T.B.
DUBOISE LITTORAL LUCY T.B.
DUBOISE STALLION SEPHORA T.B. 86

Ferme Mariguy inc. HO

TRACHY WINDBROOK STEPHA T.B. 1^{er} veau
TRACHY ASHLAR FOUINEUSE T.B.

Ferme Marijo inc. HO

BEAUGILET GIFT AGENDA T.B. 87
BEAUGILET LILLY BOY BENIE T.B.

Ferme Noël Maheux et Fils inc. HO

NOELIDASE STACY BLITZ EX 92 2E
NOELIDASE YANNICK JORDAN EX 2E
CLEMARQUET EDEN SID T.B. 1^{er} veau
NOELIDASE BONAIR JOKIP T.B.
NOELIDASE DESPATIE NESTLE T.B. 87
NOELIDASE FORTUNE NOVATION T.B. 87
NOELIDASE NOROUGE ARTIERED T.B.
NOELIDASE SHANA ASHLAR T.B. 86
NOELIDASE SPIRTE LIBBY T.B. 87
NOELIDASE STIFLER DENZEL T.B. 87
NOELIDASE WITTIE ASHLAR T.B. 87

Ferme Val Chaudière inc. HO

BOUFFARD FINAL CUT CASSIA T.B.

Classification

des vaches très bonnes et mieux chez nos clients

(compilation des classifications pour la période du 1^{er} février au 30 avril 2014)

Les Fermes Turmel inc. HO

BEAUCOISE DUPLEX SOLE EX
 BEAUCOISE SHOTTLE AZA EX
 BEAUCOISE ALTAROSS CENTIME T.B. 1^{er} veau
 BEAUCOISE BOLTON QUETAL T.B. 1^{er} veau
 BEAUCOISE VAN GOGH KATARINA T.B. 1^{er} veau
 BEAUCOISE ALEXANDER WINNER T.B.
 BEAUCOISE BEACON PLENE T.B. 87
 BEAUCOISE BEACON PLINE T.B.
 BEAUCOISE BOLT LUKIA T.B. 86
 BEAUCOISE CLEVELAND CHANCO T.B.
 BEAUCOISE DORCY CASO T.B.
 BEAUCOISE FEVER KACHA T.B. 86
 BEAUCOISE FREDDIE CENDRIE T.B. 87
 BEAUCOISE FREDDIE PIKO T.B. 87
 BEAUCOISE FREDDIE WINTER T.B. 86
 BEAUCOISE GERARD CIGALE T.B.
 BEAUCOISE GERARD PRACE T.B.
 BEAUCOISE JEEVES ROXITTE T.B. 88
 BEAUCOISE MAMMOTH SALI T.B.
 BEAUCOISE PLANET RONDE T.B. 87
 BEAUCOISE SANCHEZ LALA T.B. 88
 BEAUCOISE SIDNEY CARIA T.B. 88
 BEAUCOISE TEE OFF ABA T.B.

SAINT-PIERRE-DE-BROUGHTON

Ferme Blais 2007 inc. HO

BLAIDOR VICTORIA FROSTY T.B.

Ferme Ti-Dré inc. HO

TIDRE SAHARA MONA T.B.

SAINTE-PRAXÈDE

Ferme Bolavie inc. HO

BOLAVIE ALLISA T.B.
 BOLAVIE BRIZA T.B.
 BOLAVIE CADIX T.B. 87
 BOLAVIE NELISEY T.B. 86

SAINT-PROSPER

Ferme L'Épervière HO

PARILE SAMUELO AVIKA T.B. 86

SAINTE-ROSE-DE-WATFORD

Ferme Veillot SENC HO

VEILLOT ASHLAR STARFRIT T.B.

SAINT-SIMON-LES-MINES

Ferme Loudai SENC HO

LOUDAI ANGEL LOMAX T.B.
 LOUDAI BILLY TALENT T.B. 86
 LOUDAI JUPITER MERCURE T.B. 86
 LOUDAI KARLEY ASHLAR T.B.
 LOUDAI RAMI RITTER T.B.
 LOUDAI STE MARIE TITANIC T.B. 86

SAINT-THÉOPHILE

Ferme S.S. Kennebec HO

FILIALE SAVANA T.B. 86 1^{er} veau
 FILIALE SPARROW MYSWEET T.B.

SAINT-VICTOR

Ferme Bolduc et Fils inc. HO

KARIE GOLDWYN RENATA T.B.

Ferme Gronvic SENC HO

GRONVIC EXPERT DUNDEE T.B. 88
 GRONVIC FUREUR DUNDEE T.B. 87

Ferme M.M.S. Cloutier inc. HO

CLOUTINETTE FROSTY BRIE T.B.
 CLOUTINETTE MUFASA FERNANDE T.B.
 CLOUTINETTE WINDOWS ANETTE T.B. 86
 CLOUTINETTE BERTIN FRANK T.B.

CLUB BOIS-FRANCS

LYSTER

Ferme Fleur du Jour inc. HO

FLEURDUJOUR UVO RAPTOR T.B.
 FLEURDUJOUR VACHETTE STALLION T.B.

Ferme Pajean inc. HO

PAJEAN BUCKEYE MINA T.B.
 PAJEAN MR BURNS EBITANE T.B.

SAINT-ÉDOUARD

Ferme Guimondale inc. HO

CHARPENTIER DETOX MITSOU RED T.B. 1^{er} veau
 LYNNDALÉ JACKIES ASH T.B. 86

SAINT-JACQUES-DE-LEEDS

Ferme Laitière Paré inc. HO

DUCLICHER TOYSTORY LIMBO T.B.
 JACOBS GOLDWYN BILLE T.B. 86

SAINT-JEAN-DE-BRÉBOEUF

Ferme G.D.F. Côté inc. HO

GASFRAN SAMUELO KORINA T.B.

CLUB CENTRE DU QUÉBEC

SAINTE-CÉCILE-DE-LEVRARD

Ferme Lember (1998) inc. HO

BROGUI 8752 MIRAGE T.B. 86
 LEMBER MR SAM ANITA T.B. 87
 LEMBER SHOTTLE JEANA T.B. 86

CLUB CHAMPLAIN-LAVIOLETTE

BATISCAN

Ferme Labissonnière HO

BINIÈRE RUGER MIRIANA T.B.

CHAMPLAIN

Ferme Gagnon et Fils inc. HO

GAGEO MAURY KAMILLE T.B. 1^{er} veau
 GAGEO BALTIMOR DOLORESE T.B.
 GAGEO DOLMAN EMILIE T.B. 87
 GAGEO WINDOWS NOLLIE T.B. 86
 JOLIPLÈNE JERRY KATHIA T.B. 88
 LIGNETTE BUCKEYE SADY T.B. 87

HÉROULXVILLE

Ferme Gadou inc. HO

GADOU CHELSY BAXTER T.B. 87
 GADOU JOUTEX BAXTER T.B.

PROULXVILLE

Ferme Carveil et Fils inc. HO

DELARIVE BUCKEYE ARLOU T.B. 87
 DELARIVE DENZEL AXE T.B. 87
 DELARIVE PROMAR VINNY T.B.
 LACOLEE CORALIE PICOLO T.B. 87

SAINTE-GENEVIÈVE-DE-BATISCAN

Ferme Genevoise inc. HO

COMESTAR ATWOOD GIGI T.B. 87
 SELEXIE REYLIE LEADER T.B.
 TI-NOU GOLDWYN BIQUINI T.B. 87

SAINT-AURICE

Ferme Lainson 2002 inc. HO

LAINSON CAPRI SHOTTLE T.B.
 LAINSON CAPRICE SHOTTLE T.B. 87
 LAINSON GOLDWYN JANET T.B. 87
 LAINSON SAMUELO AVATAR T.B. 87
 LAINSON YOLLANDE LEADER T.B. 86

Classification

des vaches très bonnes et mieux chez nos clients

(compilation des classifications pour la période du 1^{er} février au 30 avril 2014)

Ferme M. Harnois inc. HO HARNOIS GOLDWYN ANNABELLE T.B.	Ferme Marcel Labrecque inc. HO FLIGHTPATH BUCKEYE SUE T.B. LABREC JAZZMAN TROPHE T.B. 87	Ferme J.R. Beaudoin et Fils inc. HO BEAUVERT LOCARNO TREFLOU T.B.
Ferme Mario Massicotte inc. HO MARIOCA ROXY GOLDWYN EX 2E MARIOCA OLIVIA GOLDWYN T.B.	Ferme Moremilk inc. HO LEHOUX ZULU ICE CREAM EX BERNAIS FINAL CUT GLINDA EX 2E LARIVIERE IMAGE EX 2E ALPINA ALEXANDER IRMA T.B. 88 LARIVIERE SAMUELO HERMI T.B. 86	Ferme Marican inc. HO MARICAN LAKOTA SUSANA T.B. 1 ^{er} veau MARICAN ASHLAR MORGANY T.B. 86 MARICAN BRICE SAMANTHA T.B. MARICAN LUCKY STAR POLKA T.B. 88 MARICAN MAGOT KEITHE T.B.
Ferme SSK7 inc. HO CORADIE DOLMAN MIMA 502 EX CORADIE ALLEN MILLY EX 2E MAURICIENNE FEVER RUBIANY T.B. 1 ^{er} veau CORADIE BRAWLER MISTERE T.B. 86 CORADIE DOLMAN MINICA 793 T.B. 88 CORADIE GOLDWYN SOFINA2 T.B. 88 CORADIE SHOTTLE CHATTE T.B. 87 CORADIE SHOTTLE MOTTLE 2 T.B.	Ferme Pier-Jules inc. HO VALPAU RATCHET LALYA T.B. 1 ^{er} veau VALPAU APPLAUSE AMY T.B. VALPAU BUCKEYE DOLIANE T.B. 87 VALPAU MARIELLE T.B. 86	Ferme Verdelait SENC HO VERDELAIT ALFREDO CHRISTELLE T.B. VERDELAIT STALLION PISTACHU T.B. 86
Ferme Yerly inc. HO RUPTAN SAMUELO DIXI T.B. 87 YERLY COCOTE BUCKLAND T.B.	Ferme St-Bernard inc. HO POUETTE SHOTTLE DENISE T.B. 86 POUETTE WOODY MITSOU T.B.	SAINT-ISIDORE Ferme Arolène inc. HO LEXIS SPIRTE MYA EX 2E LIMBRA PRELUDE ANDRY EX 5E AROLENE G W ATWOOD EMILIEENNE T.B. 1 ^{er} veau BEAUCOISE MILLION EARL T.B. 1 ^{er} veau KNONAUDALE LUCEY T.B. 87 1 ^{er} veau BERNADALE JASPER SCOOTER T.B. 88 QUALITY DURHAM FICO C T.B. 86 CREBROEK RAID PATCHES RED T.B.
Jacques Morin HO PROSPERE SUPER FRISBIE T.B. 86	Ferme V. & A. Rhéaume inc. HO ALZAN BUCKEYE ROSALINE T.B. ALZAN LEGO LORIJO T.B. 87 ALZAN ZENON LEANNE T.B.	Ferme Lignette inc. HO LIGNETTE FEVER TAMY T.B. 1 ^{er} veau
SAINT-STANISLAS Ferme Déry et Fils inc. HO DERY COUNSELOR DIVINE EX 2E DERY LAUTHORITY SEGNORA T.B. 86 1 ^{er} veau DERY GOLDWYN DAVY T.B. 88 DERY GOLDWYN DINGE T.B. 88 DERY IRON ANGOLA T.B. 87 DERY SHOTTLE VIVAL DIE T.B. DERY STALLION MISS T.B.	SAINTE-CLAIRE Ferme Duquelait inc. HO DUQUELAIT PANDORA MARJOLAINE T.B. 1 ^{er} veau DUQUELAIT SHOT LASER TRIXELLE T.B. 1 ^{er} veau DUQUELAIT BONAIR CLAUDETTE T.B. 86	Ferme Luck Privé inc. HO PRIVE RE DESING VERA EX BERNAIS GOLDWYN MELODIE EX 3E PRIVE STORMATIC VALENCE EX 2E PRIVE WINDBROOK AZOLE T.B. 1 ^{er} veau PRIVE GLEN OLIA T.B. 87 PRIVE SHOTTLE SARRA T.B. 86 PRIVE TRIBUTE CARO T.B. 87
Ferme Véréna SENC HO VERENA KINGLY ZELDA T.B.	Ferme G.M.R. SENC HO BONCHAMP LHEROS LITTLE EX LITTLE RIVER ALLEN ROBERTA EX 4E DUPASQUIER SHAMPOO CARIA T.B. G M R WILDMAN DELL T.B.	Ferme Miray inc. HO MIRAY MORE MAXIMA T.B.
TROIS-RIVES Ferme Juneau et Fils SENC HO JUNEAU MADAM DUPLEX T.B. 86 JUNEAU MANDY DUPLEX T.B.	Ferme Guymont inc. HO GUYMONT ROY NICOLE EX 2E GUYMONT JEEVES FRILLA T.B. 87	Ferme Rosaire Blais et Fils inc. HO ROSBLAIS MAMMOTH RUSTYK T.B. 1 ^{er} veau ROSBLAIS SHOTTLE GIGIVA T.B. 1 ^{er} veau ROSBLAIS SID BRENDAIE T.B. 1 ^{er} veau ROSBLAIS WINDBROOK TASSY T.B. 1 ^{er} veau ROSBLAIS GOLDWYN GIGI 3812 T.B. 87 ROSBLAIS SHOTTLE TESS T.B. 86
CLUB DORCHESTER	SAINTE-HÉNÉDINE Ferme Bourgival inc. HO BOURGIVAL GOLDWYN MAGUY EX 3E BOURGIVAL BALTIMOR MAGUIRE T.B. 1 ^{er} veau BOURGIVAL MAMMOTH ZEZELLE T.B. 1 ^{er} veau BOURGIVAL SID ELMA T.B. 1 ^{er} veau BOURGIVAL WINDBROOK OREA T.B. 87 1 ^{er} veau BOURGIVAL HOWIE JUNE T.B. 87 BOURGIVAL SANCHEZ KELLY T.B.	Ferme Samuel Turcotte HO FILIALE DUPLEX MADAHLIA T.B. FILIALE SPARROW ARRIVE T.B.
FRAMPTON Ferme Alain Drouin inc. HO FRAMPTON SPORT CRISTELE T.B.	Ferme Hidro inc. HO GIDRO GERMAIN MINETTE T.B. 87 GIDRO PROMAR SHELA T.B. 86	Irlande Holsteins SENC HO IRLANDE ADVENT SIDNEY T.B. PALMARIE BOLTON RUBYNIÉ T.B. 87
SAINT-BERNARD Ferme Léo Breton inc. HO GITOISE MELODY BAXTER EX 92 2E LEOCEL LOU MANDAYNE EX 3E CLOVIS GOLDWYN EBONNE 4562 T.B. 87 DURANTAYE FINAL CUT MAIKA T.B. 88		

Classification

des vaches très bonnes et mieux chez nos clients

(compilation des classifications pour la période du 1^{er} février au 30 avril 2014)

Jacques Roy **HO**
 QUECY FEVER ANGELS T.B. 1^{er} veau
 QUECY REDMAN MIREL T.B. 86
 QUECY REDMAN SONIELLE T.B. 88
 RAMVIN DORMEUSE JASPER T.B. 86

SAINT-ISIDORE/ SAINT-ELZÉAR

Ferme Arolène inc. et B. Lehoux et Fils inc. **HO**
 IDEE BRAXTON ANABELLE T.B. 1^{er} veau

SAINT-ISIDORE/SCOTT

**Ferme Lignette inc.
et Ferme Adélar Poulin et Fils inc.** **HO**
 LIGNETTE GERARD JOJO T.B. 86

SAINTE-MARGUERITE

Ferme Audesse inc. **HO**
 AUDESSE LUCKY STAR BAMBY T.B.
 AUDESSE ROCK ROSANNA T.B.

Ferme Bofran inc. **HO**

BOFRAN SEAGUAL JOSIANE T.B. 1^{er} veau
 BOFRAN OMAN FRANCHISE T.B. 88
 BOFRAN SECURE RAMILLE T.B.
 BOFRAN WILDMAN LAURA T.B. 87
 BOFRAN ZEROX ROUSSELLE T.B. 87

Ferme Boisseaudor inc. **HO**

BOISSEAUDOR DENZEL VALACTA T.B.

SAINT-ODILON

Ferme Bilowic S.L.J. inc. **HO**
 BILOWIC BOLTON JESSY T.B. 86
 BILOWIC BOLTON MIRIELLE T.B.
 BILOWIC SHOTTLE ELEXUS T.B.

Ferme Carhol SENC **HO**

CARHOL MIMY T.B. 1^{er} veau
 CARHOL ASHTON PRICOTE T.B. 86
 CARHOL RITE JACCY T.B. 86
 CARHOL THUNDER CINOBLE RED T.B.
 CARHOL WISONSIN RED LUCIE T.B. 88

Ferme Claude Maheux SENC **HO**

JACLO LEGACY LUCYLE T.B.
 JACLO SAPHIRE STARLIA T.B.
 JACLO VINTAGE RIETTE T.B. 86

Ferme Franguimel inc. **HO**
 FRANGUIMEL REGGIE DAURIS EX 3E
 FRANGUIMEL WHY NOT DEBBIE T.B. 89

Ferme Jateau inc. **HO**
 JATEAU SHOTTLE ANIQUA T.B.

SCOTT

Ferme Adélar Poulin et Fils inc. **HO**

DELEPINETTE BAM CROWN EX
 DELEPINETTE KATOU GOLDWYN EX 92
 DELEPINETTE REINA STOL JOC EX 91
 DELEPINETTE ALLISON LARS EX 3E
 DELEPINETTE GRATTY ALLEN EX 5E
 DELEPINETTE RYTHA TOYSTORY EX 2E
 DELEPINETTE ERYSA STEADY T.B. 1^{er} veau
 DELEPINETTE HAPPEAL FEVER T.B. 1^{er} veau
 DELEPINETTE SALIE WINDBROOK T.B. 1^{er} veau
 DELEPINETTE SHEIVA ATWOOD T.B. 1^{er} veau
 DELEPINETTE ALEX BOLTON T.B.
 DELEPINETTE ALICIA DAMION T.B. 88
 DELEPINETTE ALLMY SHOTTLE T.B.
 DELEPINETTE ALLYVA SHOTTLE T.B. 87
 DELEPINETTE ARIZA BOXER T.B.
 DELEPINETTE GLAVY MANIFOLD T.B. 86
 DELEPINETTE LUSTY BRONCO T.B. 87
 DELEPINETTE MANOU SHAN T.B. 86
 DELEPINETTE MARIANNE SHOTTLE T.B. 87
 DELEPINETTE RALMY SHOTTLE T.B. 88
 DELEPINETTE RIANY ALEXANDER T.B. 87
 DELEPINETTE ZAPPY SHOTTLE T.B. 87

**Ferme Adélar Poulin et Fils inc.
et Ferme Cléoli inc.** **HO**

DELEPINETTE TAYLA SANCHEZ T.B.
 CLEOLI SANCHEZ TILOUKA T.B.

Ferme Cléoli inc. **HO**

CLEOLI INSTINCT AVIDAINNE EX 2E
 CLEOLI BRAWLER LUDI T.B.
 CLEOLI STALLION ROSKA T.B. 86

SCOTT/SAINTE-HÉNÉDINE

**Ferme Adélar Poulin et Fils inc.
et Ferme Bourgival inc.** **HO**

DELEPINETTE B LIMA SHAQUILLE T.B.
 DELEPINETTE SHEINY JEEVES T.B. 87

SCOTT/SAINT-ISIDORE

**Ferme Adélar Poulin et Fils inc.
et Ferme Lignette inc.** **HO**

DELEPINETTE JYNA SHOTGUN EX 91
 DELEPINETTE B SHEILAZ SOCRATES T.B. 87
 DELEPINETTE JUZY GERARD T.B. 87

CLUB LÉVIS-BELLECHASSE

ARMAGH

Ferme De mon Rêve inc. **HO**

KABOO DUNDEE RICKIE EX 2E
 DEMONREVE BAXTER MONACO T.B. 87
 GENO BAXTER KAYLE T.B.

BOISCHATEL

Ferme Chatel SENC **HO**

CHATEL FUTURAMA SHOTTLE T.B.

BUCKLAND

Caroline Gosselin **HO**

ABENAKIS ROUEL CORINNE T.B.

Ferme Normand Corriveau 2011 inc. **HO**

NORLAB KINGLY MARLOU T.B.
 NORLAB PICOLA KATRY T.B. 86
 NORLAB STALLION IRNY T.B.

HONFLEUR

Denis Dutil **HO**

DUTHY AMO CORNEMUSE T.B.

Ferme Berthely inc. **HO**

BERTHELY JORDAN QUALITY TWO T.B. 1^{er} veau
 BERTHELY BAXTER LANKA T.B. 88
 BERTHELY LAURIN JOLLY T.B. 87
 BERTHELY SHOCKER RAPSY T.B.
 BERTHELY SHOTTLE KOOL T.B. 86
 BERTHELY SHOTTLE PARIS T.B.

Ferme Dokyane enr. **HO**

DOKYANE ELMER MAGGIE EX 3E
 DOKYANE FACTUS TIRZA EX 4E
 DOKYANE SALTO RUZICKA T.B. 87

Ferme L. Dion et Fils inc. **HO**

HONFLEUR CARNIVAL ALINE T.B.
 ROUMERS PIERRE ANDREANNE T.B.

Ferme L. Pouliot et Fils inc. **HO**

POULETIERE MISTY GOLDWYN T.B. 86

Classification

des vaches très bonnes et mieux chez nos clients

(compilation des classifications pour la période du 1^{er} février au 30 avril 2014)

Ferme Loasis SENC HO	SAINT-ÉTIENNE	Ferme Laitclerc inc. HO
ALLIANCE STORM ESMERELDA EX 6E	Ferme Gaétan Routhier HO	LAITCLERC LADNER PORKY T.B. 1 ^{er} veau
JANSS BLITZ BRATZ EX 3E	DUSOLEIL SHOTTLE TALINDA T.B.	LAITCLERC CASINO VOIX T.B. 86
LOASIS JOAH LUCIA EX 5E	SAINTE-FAMILLE,	LAITCLERC RINGO PLASTIC T.B.
LOASIS MAILING SAMANTA EX 2E	ÎLE D'ORLÉANS	LAITCLERC SALTO CHIEN T.B.
LOASIS ELDORADO MYZTY 2 T.B. 1 ^{er} veau	Ferme Dufleuve G.V.A. Prémont inc. HO	Ferme Lévis Raydland inc. HO
LOASIS FRONTRUNNER LOVER T.B. 1 ^{er} veau	DUFLEUVE RIANA DOLMAN EX	RAYDLAND BOBINETTE T.B.
LOASIS BOLTON LUSTRE T.B.	DUFLEUVE IMY STEADY T.B.	Ferme Vermond et Fils inc. HO
LOASIS CREE MYZTY T.B. 86	DUFLEUVE RENEE LAUTEAM T.B.	BEAUCOISE BOLTON ACCA T.B. 87
LOASIS DENISON LAMYRE T.B. 87	JACOBS ALISSON ROY T.B.	Martine Maheu et Gilles Drouin HO
LOASIS LARAMIE LADY T.B. 87	SAINT-FRANÇOIS-	HENRICOIS FEVER FELICIA T.B. 1 ^{er} veau
LOASIS SEPT STORM LOVE T.B. 86	DE-LA-RIVIÈRE-DU-SUD	HENRICOIS BOLTON MISS ONYX T.B.
Ferme M.B. Marronniers inc. HO	Richard Buteau HO	HENRICOIS DRAKE CHOCOLAT T.B. 88
MARRONNIERS DUPLEX ANGELINA T.B.	GENAR WINDBROOK CASTA T.B. 1 ^{er} veau	HENRICOIS SHOTTLE VANILLE T.B.
MARRONNIERS SHOTTLE LYSANNE T.B.	GENAR WINDBROOK MARYA T.B. 1 ^{er} veau	SAINT-JEAN, ÎLE D'ORLÉANS
MARRONNIERS SOLO ESTELLE T.B.	BLAF DOLMAN LOSTANE T.B.	Ferme Belhorizon inc. HO
PARKHURST PROMOTION COLORA T.B. 86	BLAF STALLION MADO T.B.	BELHORIZON RAMONE TOPNOTCH T.B. 87
HONFLEUR/SAINT-GERVAIS	SAINT-GERVAIS	Ferme J.C. Pouliot SENC HO
Ferme Berthely inc. et	Ferme Brasselin inc. HO	AMICO KARRA DWIGHT T.B. 87
Ferme Verjatin Holstein inc. HO	BRASSELIN ASHLAR ALIZA T.B. 88	AMICO LILI BLACKHAWK T.B. 87
VERJATIN B MILLION LYDIA T.B. 89	BRASSELIN WICKED KATIE T.B.	SAINT-JEAN, ÎLE D'ORLÉANS/
LA DURANTAYE	Ferme Poliquin inc. HO	SAINT-BASILE-LE-GRAND
Ferme Régal 2003 inc. HO	POLIQUIN LOGISTIC BONETTE EX 5E	Ferme Belhorizon inc.
REGAL ASHLAR KRISTIANE T.B.	POLIQUIN WINDBROOK LYS T.B. 1 ^{er} veau	et Les Entreprises J.L. Lafrance enr. HO
L'ANGE-GARDIEN	Ferme Ruel et Fils inc. HO	BELHORIZON EXALTO DENZEL T.B.
Ferme Jean Mathieu SENC HO	BELSTEIN LARIANNE GOLDWYN T.B.	SAINT-LAMBERT
AMASA ALADDIN ROLLER T.B.	SAINT-HENRI	Ferme Duhibou inc. HO
AMASA ASHLAR EMOLY T.B. 86	Ferme Bruneau et Fils inc. HO	DUHIBOU SANCHEZ DIM T.B. 1 ^{er} veau
AMASA DIVA ALADDIN T.B.	BRUNAL AGUILA DARWIN T.B.	DUHIBOU MR SAM FELINEDRA T.B. 87
AMASA STALLION ECLAIR T.B.	BRUNAL ASHLAR NIKEA T.B.	DUHIBOU ROY PORTEBONHEUR T.B. 87
SAINT-ANSELME	BRUNAL LITTORAL BERTHA T.B.	DUHIBOU STALLION FELONIE T.B.
Ferme Clauric inc. HO	Ferme Bujolait HO	SAINT-LAZARE
CLAURIC DRIVER JAMINE T.B.	BUJOLAIT BOOKMAN ANNATE T.B.	Ferme Berlumil inc. HO
CLAURIC GOLDWYN ALLY T.B.	BUJOLAIT BOOKMAN GO T.B. 86	BERLUMIL FROSTY MINNIE T.B. 86
SAINT-CHARLES	BUJOLAIT RAINFALL ANNA T.B. 88	Ferme Laroche SENC HO
Ferme Maguila inc. HO	Ferme Cléanne inc. HO	LAROCHELLE BONAIR ALINA T.B.
MAGUILA MAILING CLARA EX	CLEANNE JASPER KAPILLE EX 3E	LAROCHELLE KNOWLEDGE LYN T.B.
MAGUILA GOLDWYN FLORE T.B. 86	CLEANNE BAZILLE LOUSSONNA T.B.	SAINT-MAGLOIRE
MAGUILA GOLDWYN PERI T.B. 87	CLEANNE DODINETTA T.B.	Ferme Guylou inc. HO
SAINT-CHARLES	Ferme Fortina inc. HO	COUSINSVALE ZEROX MINNIE T.B.
Ferme R. M. Mercier inc. HO	FORTINA CONTRAST CARLAS T.B. 1 ^{er} veau	
MARICHAL GOLDWYN LAURY T.B.	FORTINA GOLDWYN NADYN T.B.	
	FORTINA JASPER CAROLER T.B.	
	FORTINA SAHARA PEANNA T.B.	

Classification

des vaches très bonnes et mieux chez nos clients

(compilation des classifications pour la période du 1^{er} février au 30 avril 2014)

SAINT-MICHEL

Ferme A.F. Dumas inc. HO
COWTOWN DURHAM LORNE-ET T.B.

Ferme A.J. Blais inc. HO
JIMBERT ARISTOTLE LOLANY T.B. 87
MONTMAGNY STALLION WIND T.B. 87

Ferme Safranc HO
SAFRANC STALLION LADY T.B.

Ferme Ythèbe inc. HO
YTHEBE BLITZ LARA EX 6E
YTHEBE JACKSON CAMELIA T.B. 87
YTHEBE LOU DORICE T.B.
YTHEBE LUCIANO PAVLINA T.B.
YTHEBE RAPTOR ALBERTINE T.B.
YTHEBE RSVP LOLITA T.B. 88

SAINT-PIERRE, ÎLE D'ORLÉANS

Ferme Troiscôtes SENC HO
RAFI ASHLAR KITTY T.B.

Roger Maranda HO
ROEMAX MOLLYO LOLITA T.B. 87

SAINT-RAPHAËL

Ferme L. M. Tanguay SENC HO
MACY BRAD SOLEIL T.B.

SAINTE-SABINE

Ferme Sabinière 1999 inc. HO
SABINIÈRE HOMESTEAD LISETADEMA T.B.
SABINIÈRE INCOME CLAMAD T.B.
SABINIÈRE JEEVES ROCAUTUCI T.B.

SAINT-TITE-DES-CAPS

Ferme Fernand Boivin inc. HO
GOELAND KRUSADER GAMINE T.B. 1^{er} veau
GOELAND ARBOR DALIA T.B. 86
GOELAND SPACE SASSIE T.B.

SAINT-VALLIER

Ferme du Petit Canton SENC HO
DU PETIT CANTON BUCKEYE TORIA T.B. 87
DU PETIT CANTON JUDD LORYANNE T.B.
DU PETIT CANTON LAUBUCK INKIA T.B.

Ferme Fleuviale 2000 inc. HO
FLEUVIAL ASHTON MUSETTE T.B. 87
FLEUVIAL BOLTON EXQUISE T.B. 87
FLEUVIAL GARRETT CORVETTE T.B. 86

Ferme Gosselin et Parent SENC HO
KNONDALE INDI EX
MARYCLERC B JORDAN BRIGITTE T.B. 87 1^{er} veau

Ferme Loustef HO
LOUSTEF GIVENCHY MANILLE T.B.

Ferme M. L. Rochefort inc. HO
ROCHEFORT LEVANS JAVINE T.B. 1^{er} veau
ROCHEFORT DENZEL NATACHA T.B. 87
ROCHEFORT SPIRTE TRIXIE T.B.
ROCHEFORT STALLION ANNABEL T.B.
ROCHEFORT WHY NOT BABYSTAR T.B. 87

CLUB LOTBINIÈRE

SAINT-AGAPIT

Ferme Gaimo enr. HO
GAIMO PICOLO PISTOLET T.B. 87
PARKHURST BOLIVIA FORRY T.B. 87

Roncel inc. HO
RONCEL FOCUS ALICIA T.B. 86

SAINT-ÉDOUARD

Ferme Guimondale inc. HO
LANYDONE FEVER STELLA T.B. 86 1^{er} veau

SAINT-FLAVIEN

Ferme Hosteve SENC HO
HOSTEVE SANCHEZ MIRAGE T.B.

SAINT-GILLES

Ferme G.F. Jolicoeur et Fils inc. HO
G F F BELSTAR MR BURNS T.B. 87

SAINT-NARCISSE

Ferme M.R. Larochelle inc. HO
CLEAVE VIEW GOLD GAZOO EX 91 2E
LACFRASER MORGAN ANDY T.B. 86 1^{er} veau
CRAGGAN LYNDON CRACKER T.B. 87

SAINT-PATRICE

Ferme Parkhurst inc. HO
PARKHURST GOLDWYN COLORY EX 4E
PARKHURST LAUTHORITY SPINOZA T.B. 1^{er} veau
CLEROLI CDP BRONCO EMERALDA T.B.
PARKHURST GOLDWYN COFFY T.B. 87

SAINT-PATRICE/ SAINT-NARCISSE

**Ferme Parkhurst inc.,
Olivier Leclerc, Jocelyn Breton
et Ferme M.R. Larochelle inc.** HO
GILLETTE SNOWMAN CASSIDY T.B. 87 1^{er} veau

SAINT-SYLVESTRE

Ferme Josélito inc. HO
JOSELITO FINAL CUT ROULYNE EX
JOSELITO ASHLAR ALEXIA T.B. 87
JOSELITO SAMUELO JODY T.B. 87

Ferme Sylvestivale inc. HO
SYLVESTIVALE BOLT MADONE T.B. 87
SYLVESTIVALE SANCHEZ GLOIRIE T.B. 86

CLUB MONTMAGNY- L'ISLET-KAMOURASKA

LA POCATIÈRE

Ferme Bard inc. HO
BARD MAGOT SALAVANDE EX
COTOPIERRE JAYDE FLEUVE EX 3E
BARD DEMPSEY JOELLY T.B. 1^{er} veau
BARD GOLDWYN JODIA T.B. 87
BARD LAURIN ALIDIA T.B. 87
QUALITY DESIGN FLAME T.B. 86

Ferme Dubenoit HO
DULET ASHLAR GALILEE EX 91
DUBENOIT DEMPSEY SOFIA T.B. 86 1^{er} veau
COBEQUID CARISMA BEACH T.B. 87

L'ISLET

Ferme Bernard Thériault inc. HO
THERRE HARRINGTON NASCAR T.B. 87

Ferme Cendrée inc. HO
CENDREE CELVELAND RIOR T.B.

MONTMAGNY

Ferme Denault HO
DENAULT SUZON MANASSA T.B.
DENAULT TIRELI SAMUELO T.B.

RIVIÈRE-OUELLE

Ferme Belfau inc. HO
BELFAU BOLTON VERO T.B. 87
BELFAU DAMION DEKO T.B.
BELFAU DENISON CAMELI T.B.
BELFAU SALEN FETARD T.B. 86

Classification

des vaches très bonnes et mieux chez nos clients

(compilation des classifications pour la période du 1^{er} février au 30 avril 2014)

<p>Ferme Gilles Landry inc. HO</p> <p>LARIKA ROVER CHASTA EX 3E LARIKA SID JOYCE T.B. 1^{er} veau BERGITTE WILDMAN MERVEILLE T.B. 86 LARIKA MILLION CHARLOU T.B. LARIKA STALLION MANDY T.B. LARIKA TALENT MAAX T.B. 86 RAMONA KARINE PROMOTION T.B.</p>	<p>SAINT-FRANÇOIS-DE-LA-RIVIÈRE-DU-SUD</p> <p>Ferme Chanterose inc. HO</p> <p>BLAIRO GOLDWYN BIZELLE EX 3E BLAIRO WHISK SUZETTE T.B. 1^{er} veau BLAIRO DENISON BINETTE T.B. BLAIRO SAMUELO JERRIE T.B. 87</p>	<p>Ferme Dulet inc. HO</p> <p>DULET BOLTON LEONIE EX LYSTEL TITANIC LOVELY FOUR EX 4E DEG076 NIAGRA PASTY T.B. 86 1^{er} veau DULET DEMPSEY ISTANBUL T.B. 1^{er} veau DULET SILKY JORDAN BRITT T.B. 1^{er} veau DULET ARMSTEAD BOOM T.B. 87 DULET ARMSTEAD KIM 3 T.B. 88 DULET CIMARRON GUILDA T.B. 87 DULET MASTER DARYNA T.B. 87</p>
<p>Ferme La Jongleuse HO</p> <p>JONGLEUSE BRAWLER CALE T.B. JONGLEUSE GLONNY ACY T.B. JONGLEUSE JASPER SCORE T.B. 88 JONGLEUSE TONKA BEBEL T.B.</p>	<p>Ferme Jean-François Paré HO</p> <p>TRISTALI ATTIC BIDULE T.B.</p>	<p>Ferme Huguette D. Pelletier HO</p> <p>BENJAMIN REDDEN BLITZ T.B.</p>
<p>SAINT-ALEXANDRE</p> <p>Ferme Claudie 2006 inc. HO</p> <p>CLAUDIE ASHLAR HELSA T.B. CLAUDIE BAROQUE MATY T.B. 87 CLAUDIE PROMAR ISLAM T.B.</p>	<p>Ferme Laitière Dozie inc. HO</p> <p>PORCBEC BALTIMOR DESIREE T.B. 87</p>	<p>Marc Richard HO</p> <p>M R FROSTY FONTY T.B. 86 M R MANIFOLD GETTYSBURG T.B. 87 M R PAYOFF GAGY T.B. M R PROSPER FLAFLA T.B.</p>
<p>Ferme du Petit 5 inc. HO</p> <p>LEJEUNE DOUGLAS DIXIE EX 2E CASTELJOIE NENUPHAR LOBBY T.B. 86 CASTELJOIE PENELOPE GOLDWYN T.B. CASTELJOIE RIDULE DONNELLY T.B. VERTDOR FINLAND DELIMA T.B.</p>	<p>SAINT-HÉLÈNE</p> <p>Ferme Laplante & Pelletier SENC HO</p> <p>CLOVIS GOLDWYN HUGUE T.B. FERME LP ALADDIN LAMBADA T.B.</p>	<p>SAINT-PASCAL/SAINTE-HÉNÉDINE</p> <p>Ferme Dulet inc. et Ferme Bauvreuil inc. HO</p> <p>DULET GERARD KIM 3 T.B. 1^{er} veau</p>
<p>SAINT-ANDRÉ</p> <p>Ferme Missipi (2000) inc. HO</p> <p>MISSIPI ANIS POWER T.B. MISSIPI GAMBI GOLDWYN T.B. 87 MISSIPI MICHOU TEMPTATION T.B.</p>	<p>Ferme Vert D'Or inc. HO</p> <p>VERTDOR SHOTTLE MACHA EX VERTDOR ROY DANNA EX 2E VERTDOR LAUTHORITY DANIKA T.B. 1^{er} veau VERTDOR LAUTHORITY FANCY T.B. 1^{er} veau VERTDOR WINDBROOK CARLING T.B. 1^{er} veau BEAUCOISE ALEXANDER COMTESSE T.B. VERTDOR BAXTER LOLA T.B. 87 VERTDOR GOLDWYN ROBBIE T.B. 87 VERTDOR GOLDWYN ROMANCE T.B. 87</p>	<p>SAINT-PHILIPPE-DE-NÉRI</p> <p>Ferme Val Brillant HO</p> <p>VAL BRILLANT STORMATIC POLINE EX 91 VAL BRILLANT ALBINA MANDELIN EX 3E VAL BRILLANT SANCHEZ SUNDAY T.B. VAL BRILLANT STORMATIC PRISSY T.B. 87</p>
<p>Ferme Ricet inc. HO</p> <p>BELCHER DAMIEN PAISLEY T.B. 87 RICET BAXTER BRITNEY T.B. 87 RICET DUME MISSY T.B. RICET DUME ROSIA T.B. 86 RICET LHEROS LIZA T.B. 86 RICET MEGAMAGIC JASMINE T.B. RICET TITAN PRETTY T.B. 86</p>	<p>SAINT-ONÉSIME</p> <p>Ferme Saumonière enr. HO</p> <p>PIPLO JINGLE CLOWN EX SAUMONIERE SHADOW MERIANE T.B.</p>	<p>SAINT-PIERRE-DE-LA-RIVIÈRE-DU-SUD</p> <p>Ferme Fisco lait inc. HO</p> <p>FISCOLAIT GOLDWYN DALIDA T.B. FISCOLAIT TOYSTORY MERRY T.B.</p>
<p>SAINT-DENIS</p> <p>Ferme Garau inc. HO</p> <p>RELAIT ALGERIA LYDIA T.B. 1^{er} veau BOULET EXACTER SEGA T.B. BOULET KNOWLEDGE MEREDITH T.B. 86 GARONDALE ALEXANDER AULT T.B.</p>	<p>Ferme Almarella enr. HO</p> <p>EDITAL ARBOR JACUZZY T.B. EDITAL BOLIVIA ROSE ALMA T.B. 87 EDITAL DENZEL LYBERIA T.B. 87 EDITAL FINAL CUT NATANIA T.B. 87 EDITAL GOLDWYN MAROUCIA T.B. EDITAL JASPER LAGALERE T.B. 87</p>	<p>Ferme Martinale inc. HO</p> <p>MYSTIQUE GOLDWYN MARIA EX 2E WILLSONA BLITZEN LILLA EX 6E MARTINALE SEAVER ALMAK T.B. 1^{er} veau MARTINALE STALLION ALYSON T.B. MARTINALE TOY SOPHIE T.B. PINELODGE CARISMA NAOMI T.B. 87</p>
		<p>SAINT-ROCH-DES-AULNAIES</p> <p>Ferme Elmoral inc. HO</p> <p>DUPASQUIER RHYME ANIKA EX 4E CLEAR-ECHO PLANET 2146 T.B. ELMORAL BADGER JOANNA T.B. 86</p>

Classification

des vaches très bonnes et mieux chez nos clients

(compilation des classifications pour la période du 1^{er} février au 30 avril 2014)

CLUB PORTNEUF

CAP-SANTÉ

Ferme Jacobs inc. HO

EASTSIDE GOLDWYN GABRIELLE EX 4E
JACOBS JORDAN SAMIE EX 2E
JACOBS POWER ELODIE EX 2E
JACOBS SPIRT BELLA EX 3E
JACOBS SPIRTE HULL EX 91 2E
JACOBS DUNDEE ATONE T.B. 87
JACOBS JASPER KALY T.B. 86
JACOBS SANCHEZ OBESE T.B. 88

Ty-D Holstein inc. HO

WATCH-HILL DURHAM ERIN-ET EX 2E
TY-D GOLDWYN ELISA T.B. 87 1^{er} veau
VINDRIGUE SOPHOMORE GWEN T.B. 1^{er} veau
RUPELEN ATWOOD ASHLEY T.B. 87
TIPITRE GOLDWYN ROSIE T.B.
VALLEYVILLE GOLDWYN RENA T.B. 89
VINDRIGUE SYMONE SAMUELO T.B. 86

CAP-SANTÉ/NEUVILLE/ SAINTE-BRIGITTE- DES-SAULTS

**Ty-D Holstein inc., Ferme Gilly
et Ferme Intense inc.** HO

LOOKOUT GOLDWYN JODY B T.B.

GRONDINES

Ferme Oguilantin HO

DESLACS GT MR TOP LIMPET T.B. 1^{er} veau
OGUILANTIN PICOLO PEANUT T.B.

NEUVILLE

Ferme Jurica SENC HO

JURICA SID MALY T.B. 1^{er} veau
JURICA LOOMAX FANNA T.B. 86

PONT-ROUGE

Ferme Pont-Rouge enr. HO

PONT ROUGE ARBOR TOBYA T.B. 86
PONT ROUGE JUDD BOUKETA T.B.
PONT ROUGE SANDRA TRIBUTE T.B.

Ferme Rivière Portneuf SENC HO

RIVIERE PORTNEUF S JUGGERNAUT T.B. 1^{er} veau

SAINT-AUGUSTIN- DE-DESMAURES

Ferme Majestein inc. HO

PETITCOU SEAVER LIFE T.B. 86 1^{er} veau
PETITCOU STALLION BARBIE T.B. 87

Ferme Racette inc. HO

FLEUVE KARMINE STALLION T.B. 87

SAINT-BASILE

Ferme Roger Bédard et Fils inc. HO

GERRO ASHLAR DOUDOUNE T.B.
GERRO ASHLAR GALACTIQUE T.B.
GERRO HOWIE AMANDA T.B.
GERRO WHY NOT BOZA T.B.

SAINTE-CHRISTINE

Ferme Marny SENC HO

JACOBS LITTORAL LICKY T.B. 87
MARNY ABBY DUPLEX T.B. 88
MARNY ANNITA DUPLEX T.B. 87
MARNY LISE TARTINI T.B.
MARNY MARIE GOLDWYN T.B. 86

SAINT-MARC-DES-CARRIÈRES

Ferme Géno inc. HO

GENO GOLDWYN MIAMI EX 2E
GENO BRAXTON DELHI T.B. 1^{er} veau
GENO LHEROS KACHOU T.B. 1^{er} veau
GENO SHOT MIMI T.B. 1^{er} veau
GENO JASPER DINA T.B. 86
GENO LAUTHORITY NATHALIE T.B. 86
GENO PRONTO ANNE LIZE T.B. 88
GENO SANCHEZ DELAI T.B.
GENO SHOTTLE MADELEINE T.B.
GENO TRIGGER NOELLA T.B. 86

SAINT-RAYMOND

Ferme Olistein inc. HO

OLISTEIN SAPHIRE CARTEL T.B.

SAINT-UBALDE

Ferme Nelson Rochon et Fils inc. HO

GAYLSON TOM TARA EX
GAYLSON ALLEN TATILLE EX 3E
GAYLSON SANCHEZ SALINA T.B. 86 1^{er} veau

CLUB SAGUENAY LAC-SAINT-JEAN

BAIE-SAINT-PAUL

Ferme du Gouffre SENC HO

DUGOUFFRE DEMPSEY DOROTY T.B. 1^{er} veau
B&L ROY NOREEN T.B. 87

Ferme Pérou inc. HO

MEDERIC DORA WHY NOT T.B.
MEDERIC LAURIE HOWIE T.B. 88

LES ÉBOULEMENTS

Ferme Déliska HO

DELISKA KALINA LEFTY T.B.
DELISKA KELONA MODEST T.B.
DELISKA LARISSA SPIRTE T.B. 88

Ferme Hulu enr. HO

SPENCROFT GOLDWYN JAZMINA EX 2E
HULU ANNABEL ASHLAR T.B.
HULU DALY HANDYMAN T.B.
HULU SOPHIANE ASHLAR T.B. 86

Ferme Seva inc. HO

DELISKA SEPTEMBER FRANCESCA T.B.

CLUB SAINT-MAURICE- MASKINONGÉ

SAINT-LÉON-LE-GRAND

Danastar Holstein SENC HO

DANASTAR ARBOR DOROTHEE T.B.
DIMAR ANITA BLARNEY T.B. 87

CLUB SHERBROOKE

BURY

Ferme Lesperron inc. HO

LESPERRON BRADLEY DELHI EX 2E
LESPERRON MR SAM ADRELINA EX 2E
LESPERRON ALERT LOLA T.B. 1^{er} veau
LESPERRON ALEXANDER DARWYE T.B.
LESPERRON ALFREDO ADAMO T.B. 87
LESPERRON BONAIR SINGLE T.B.
LESPERRON CHICAGO ALISHA T.B. 86
LESPERRON PROMOTION ADAMEE T.B.

ANTI-GALA - RELÈVE AGRICOLE

Un événement rassembleur pour la relève agricole s'est tenu le 15 mai dernier et a réussi à rassembler près de 100 personnes, à l'Île d'Orléans, pour souligner le dynamisme et l'implication de la relève agricole de la Capitale-Nationale. L'activité, qui a pris la forme d'un Anti-Gala, rassemblait les jeunes de la relève agricole et quelques intervenants du milieu.



Nous tenons à féliciter tous les lauréats de la soirée et de façon particulière Martin Bard de la Ferme Majestein de Saint-Augustin-de-Desmaures.



Crédit photo : Isabelle Darisse

SOLUTIONS DES JEUX

Solution de l'énigme :

Un sablier

Solution du mot caché :

Délicieux

Solution du sudoku :

6	7	3	4	9	5	8	2	1
4	2	8	3	1	6	9	5	7
5	9	1	2	7	8	4	6	3
1	4	9	6	5	7	3	8	2
3	6	7	1	8	2	5	4	9
8	5	2	9	3	4	1	7	6
7	1	4	5	2	9	6	3	8
9	8	5	7	6	3	2	1	4
2	3	6	8	4	1	7	9	5

Solution des 7 erreurs :



VIVALTO® peut vous aider à
faire vos jours supplémentaires
en commençant dès maintenant!

VIVALTO 

Pour le troupeau moyen québécois,
un jour supplémentaire de production
représente un **revenu brut de 1 092,66 \$***

Ne laissez pas
\$ d'argent
sur la table!
Contactez-nous.



Nos clients confirment son efficacité

Ferme J.D.R. Viau (2000) inc.



Ferme F.D. Daoust



Ferme Annick



Ferme Noël Maheux



Voyez leurs performances : www.lc.cx/shurgain-vivalto



*Calcul basé sur le quota moyen détenu au Québec (54 kg/j), incluant le droit de production supplémentaire actuel de 9,5 %, le test de gras moyen et le prix du lait moyen au Québec, de juillet à novembre 2013.



AGRI MARCHÉ

LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE
DEPUIS 1913

418 882-5656 • 1 800 463-3410
agri-marche.com